# COSTE, L'INCONNU DANS LA MAISON

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1483 ● 29e ANNEE ● 3 SEPTEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,00 FS

# TOUT A GAGNER SAMEDI A WROCLAW

T. V. DIRECT
2e chaîne 16 h. 30

## L'ÉTONNANT PARI DE BARGAS

Bereta le capitaine (à gauche) et Guillou le maître à jouer deux hommes en forme contre la Pologne.

FRANCE FOOTBALL

N° 1483

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00 (lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et 1 une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 27 août 1974 a été tiré à 157.125 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# AU CŒUR DU PROBLÈME

**avec Jacques FERRAN**

## Tout ce remue-ménage déjà !

*LA saison, qui commence à peine, charrie déjà son lot compact de hauts faits, de déceptions, d'affaires, de récriminations et d'espérances. Vous venez à peine de rentrer de vacances et vous trouvez notre football déjà engagé dans certaines directions et certains problèmes. Qu'il s'agisse de l'équipe de France, du Championnat, des joueurs, des arbitres, des clubs, etc., des événements se sont produits que vous devez connaître si vous désirez ne rien perdre de l'actualité à venir. Nous sommes là, naturellement, pour vous y aider.*

*La sélection, d'abord. Elle a finalement gardé son chef, vous l'avez sans doute vaguement appris entre deux baignades. Et vous savez peut-être que ce « faux départ » a soulevé quelques polémiques dans notre pays.*

*On est Français, que voulez-vous, et l'on n'a guère apprécié, au nom d'un certain nationalisme (et d'une certaine fierté nationale) que l'on aille confier ce que l'on a de plus « national » à un étranger. Ceux-là mêmes qui, devant la vague de popularité soulevée par l'arrivée de Kovacs, ont timidement exprimé leurs réticences, ont profité des incidents de cet été pour proclamer leur mécontentement. Et de s'en prendre aussi bien à la Fédération (qui a remué ciel et terre pour conserver son entraîneur) qu'au sélectionneur lui-même, « coupable » d'avoir dit, en partant, que Michel Hidalgo lui semblait digne d'assurer sa succession.*

*CES manifestations, après tout, sont normales et ne doivent pas vous émouvoir. Un sélectionneur est, par essence, en butte à toutes les critiques, à tous les procès. Alors, vous pensez, un étranger ! Soyez sûrs que, s'il échoue, on dira que ça n'était vraiment pas la peine d'aller chercher hors de nos frontières ce que nous avons chez nous ; et qu'il était fatal que cet « inconnu dans la maison » ne sache pas s'y prendre avec des Français.*

*En ce qui me concerne, je n'ai pas, depuis un an, changé le moins du monde d'attitude. J'ai approuvé qu'on fasse appel à Kovacs parce qu'il me semblait que le football français, divisé et meurtri, avait besoin, précisément, d'une autorité, d'une compétence différente, qui regarderait ses problèmes sans passion et nous aiderait peut-être à les résoudre. A condition, bien entendu, que nous l'y aidions, c'est-à-dire que nous (presse d'opinion, mais aussi clubs, joueurs, entraîneurs) soyons derrière lui. Qu'il soit Français ou non n'avait, à mes yeux, et n'a strictement aucune importance. Mon patriotisme étant fait d'ouverture, d'échanges, de compréhension et non pas d'intolérance, de repliement et de cocarde.*

*C'est pourquoi je me suis réjoui de voir Kovacs autorisé à poursuivre, chez nous, une mission à peine ébauchée ; et j'ai trouvé normal que notre Fédération emploie les seuls moyens (diplomatiques) susceptibles, avec un pays comme la Roumanie, de le faire rester. J'ai moins aimé que des hommes politiques se servent de l'affaire Kovacs pour leur publicité.*

*Maintenant, l'incident est oublié. Mais il doit solliciter notre vigilance et celle de Kovacs. Il est évident qu'on ne lui pardonnera rien.*

*IL en est conscient et semble, avec sa belle santé, s'en moquer complètement. Il s'est attelé — on l'a attelé — à une tâche passionnante. Il va essayer de l'accomplir pour le mieux, un point c'est tout.*

*Normalement, l'équipe de France, qui entre dans une saison décisive, aurait dû l'entamer à Wroclaw devant la Pologne. Avec tous les risques que ce déplacement au royaume de Lato et de Gadocha aurait comportés.*

*Heureusement, grâce à l'U.N.F.P. et à une marque de bière, Pologne-France a été précédé de deux rencontres d'entraînement du plus vif intérêt. Devant Cologne, notre sélection a piétiné et jeté certains observateurs dans le pessimisme le plus sombre ; devant Benfica, vendredi, elle a fait bien meilleure figure. Mais Cologne avait férocement verrouillé son but, tandis que Benfica se déployait offensivement et s'offrait à nos coups. C'est pourquoi il faut se garder des trop noires conclusions comme des visions trop réjouissantes. Ce qui compte, pour l'équipe de France, c'est d'avoir déjà, le 31 août, deux matches dans les jambes et dans l'esprit ; c'est d'avoir déjà pris position. A Wroclaw, elle livrera un premier engagement sans frais, puisqu'il ne s'agira encore que d'une rencontre amicale. Mais on peut croire que, le 12 octobre, elle se présentera à Bruxelles, pour un match capital, en pleine possession d'elle-même ; et avec sans doute, du point de vue de sa préparation, un avantage sur son adversaire belge.*

*C'est cela qu'il faut considérer : cela seulement.*

*CAR, bien entendu, Kovacs n'est pas un sorcier et ne peut faire qu'avec ce qu'on lui fournit.*

*Nous en venons à l'essentiel : à ce qui se passe dans nos clubs, et dans notre Championnat.*

*C'est déjà, après sept journées de compétition, d'une complexité assez foisonnante et passionnante.*

*Saint-Etienne grince, c'est sûr. Sont-ce les vacances trop courtes et cette fameuse Coupe d'été qui a déjà fait tant de victimes ? Est-ce la retombée, pour de jeunes joueurs trop vite arrivés, des triomphes de la saison dernière ? Est-ce l'éternelle question d'argent, insidieuse, et coupable, elle aussi, de tant de catastrophes inexpliquées ?*

*A deux semaines du premier match de Coupe d'Europe, on parle déjà de revers, comme si une malédiction pesait décidément sur les représentants français en compétition internationale.*

*Pourtant, j'ai appris, par des confrères portugais, que la situation du Sporting, l'adversaire de Saint-Etienne, semble encore plus alarmante. Yazalde parlait de s'en aller ; Di Stefano refusait de s'engager comme entraîneur avant de savoir où allait le club ; et une grève des joueurs menaçait la première journée de Championnat !*

*C'est pourquoi on ne doit pas enterrer trop tôt les Stéphanois, capables de se retrouver pleinement dans une grande circonstance.*

*APART ça, notre Championnat a démarré cahin-caha. Avec des contre-performances surprenantes : Saint-Etienne, Nantes, Sochaux. Mais aussi avec des succès bien réjouissants : Reims, Nîmes, Lille, Strasbourg, Bordeaux.*

*Il est encore bien tôt pour se prononcer, mais il semble que, dans plusieurs clubs importants, apparaissent les premiers signes d'un renouveau de notre football conforme à sa tendance moderne mise en lumière par la récente Coupe du Monde.*

*Il faudra aller y regarder de plus près, mais des hommes nouveaux, comme Peyroche à Lille, Desmenez à Reims, Menaut à Bordeaux, et le Hollandais Hollink à Strasbourg (travaillant la main dans la main avec Domergue) et le Yougoslave Markovic à Nice semblent désireux d'imposer enfin à nos joueurs un entraînement et une forme de jeu qui répondent aux exigences du football d'aujourd'hui — tel que d'ailleurs Kovacs l'appelle de toutes ses forces.*

*Et puis, il y a l'O.M. qui, naturellement, ne fait rien comme tout le monde, mais qui a le mérite, après le grand branle-bas, de repartir avec des hommes neufs et de travailler aussi bien pour le spectacle (Paulo Cesar) qu'en profondeur (Coutinho).*

*Et puis, il y a ce Paris Saint-Germain, objet déjà de tant de passions, de critiques, souvent justifiées, mais qui a au moins le mérite de ne pas laisser indifférent. Est-ce que je me trompe ? Il me semble que Just Fontaine, aux prises avec la réalité, nuance ses positions, affine ses méthodes et se rend compte que le football n'est plus ce qu'il était. Laissons-le travailler et méditer, lui aussi.*

*DES litiges naissent : Snella, Bosquier, inévitables et significatifs. Quelques joueurs tardent à trouver preneurs. Ce sont là les scories d'un système qui nous semble, cependant, très supérieur à l'ancien.*

*L'arbitrage est, déjà, à l'ordre du jour. Mais la F.F.F., cette fois, semble décidée à l'empoigner sérieusement. Déjà, des équipes de trois se constituent ; déjà, un corps d'élite (dix arbitres) est constitué pour la Division I. Et l'ensemble du problème est mis en chantier dans toute la France (lire notre article à ce sujet et le point de vue de Robert Vergne.)*

*Un Championnat de football féminin va même commencer, dont « France Football » n'a aucune raison de se désintéresser. Car il n'est pas plus misogyne que raciste et que patriotard !*

## OPÉRATION POLOGNE

Quelle est l'équipe qui a fait battre le plus fort le cœur des téléspectateurs durant la dernière Coupe du Monde ? « La Pologne » répondent des centaines de millions d'amoureux du football répartis sur tous les continents. Le reportage de Victor Sinet (page 16 et 17) leur rappelle à ce propos bien des exploits.

Cette formation, brillante et enthousiaste, sera, (samedi à Wroclaw) la première rivale « 74-75 » de l'équipe de France. On y retrouvera le brelan d'as qui figurait dans la sélection idéale de l'été allemand selon F. F. : **Maïer** (R.F.A.) — **Vogts** (R.F.A.), **Pereira** (Brésil), **Beckenbauer** (R.F.A.), **Breitner** (R.F.A.) — **Deyna** (Pologne), **Neekens** (Hollande), **Van Hanegem** (Hollande) — **Lato** (Pologne), **Cruijff** (Hollande), **Gadocha** (Pologne).

La Pologne a fait sa rentrée dimanche à Helsinki pour le coup d'envoi de la Coupe d'Europe des Nations. Elle a battu la Finlande (2-1) sans trop de difficulté. Plus probant sera le test de demain mercredi, à Varsovie, contre l'Allemagne de l'Est autre vedette du W.M. Stefan Kovacs assistera à la rencontre avec d'autant plus d'attention que la R.D.A. sera, avec la Belgique et l'Islande, l'un des adversaires des Tricolores en C.E.

Rentré dès jeudi matin, le patron de nos sélections aura donc beaucoup de choses à dire aux dix - sept joueurs réunis dans l'un des palaces de Saint-Germain : Les gardiens : **Bertrand-Demanes** (Nantes), **Baratelli** (Nice); les arrières : **Jodar** (Reims), **Trésor** (Marseille), **Vanucci** (Marseille), **Adams** (Nice), **Lopez** (Saint-Etienne), **Bracci** (Marseille) ; les demis : **Huck** (Nice), **Michel** (Nantes), **Larqué** (Saint-Etienne), **Guillou** (Angers) ; les avants : **Richard** (Reims), **Chiesa** (Lyon), **Coste** (Lille), **Molitor** (Nice), **Bereta** (Saint-Etienne).

Les « 17 » et leur état-major s'envoleront vendredi à destination de Wroclaw.

Pour France Espoirs-Pologne (dimanche, 17 heures, Besançon) Stefan Kovacs a choisi d'autre part : les gardiens : **Charrier** (Marseille), et **Dropsy** (Strasbourg) ; les arrières : **Merchadier** (Saint-Etienne), **Zorzetto** (Troyes), **Bathenay** (Saint-Etienne), **Gardon** (Lille), **Janvion** (Saint-Etienne) ; les demis : **Giresse** (Bordeaux), **Rampillon** (Nantes), **Arribas** (Bordeaux), **Nogues** (Marseille) ; les avants : **Soler** (Sochaux), **Maillard** (Lyon), **Amisse** (Nantes), **Berdoll** (Angers), **Emon** (Marseille).

## L'O.M. LE MIEUX ÉCLAIRÉ

Le saviez-vous ? les deux stades les mieux éclairés de France sont Marseille (1.272 lux) et le Parc (1.160 lux) qui précèdent Rennes (850 lux), Sochaux (823 lux), Troyes (815 lux).

Lille (236 lux), Metz (240 lux), Nimes (257 lux), Reims (280 lux) et Strasbourg (287 lux) sont les moins évolués sur le plan des installations électriques.

En Division II, première place à Mantes-la-Ville devant Cannes (691 lux), Amiens (603 lux), Quimper (502 lux), Lorient et Toulouse (500 lux).

DERO

## FALLEN IDOLS

**Harsh? No, just right**

Expulsés à l'occasion du match de bienfaisance Liverpool-Leeds, Billy Bremner (l'un des héros du WM 74) et Kevin Keegan viennent d'être suspendus pour huit matches et frappés d'une amende de 600 000 A.F. « Sévère ? Non, juste », souligne la presse anglaise en parlant des idoles déchues (« Fallen idols »).

Billy Bremner . . . downcast after yesterday's hearing.

Kevin Keegan . . . unhappy too as he sets off for Liverpool.

## LE DERNIER DES TROIS

Il y avait Bobby Charlton le métronome, George Best le dynamiteur et Denis Law le génie. Un Anglais, un Irlandais, un Ecossais, trois tempéraments, trois seigneurs, trois Ballons d'Or de France Football. C'était l'époque royale de Manchester United, maître du football européen sous la direction de Matt Busby.

Bobby a quitté Old Trafford le premier, en parfait gentleman, George la préféré le scandale, Denis a prolongé sa carrière à Manchester City. Assez bien pour mériter une sélection en Coupe du Monde (Ecosse-Zaïre). Il renonce à son tour à l'âge de 34 ans, avec 456 matches de championnat dans les jambes, 261 buts à son actif et l'image de marque d'un fantaisiste capable de tous les exploits. Law passe quelques jours de vacances à Alerdun. Il n'a pris aucune décision quant à son avenir.

Un autre départ, en Angleterre, celui de Bill Nicholson l'entraineur de Tottenham. Les fans du club londonien lui ont manifesté leur attachement, samedi, en scandant son nom après la victoire sur Derby. Un quart d'heure inoubliable pour un homme de football apprécié par tous. Nicholson a quitté les « Spurs » avec 775 points sur 666 matches de Division I. Un sacré bilan !

## 15 ARBITRES SUR LE PONT

Cinq équipes de trois arbitres français seront appréciés lors du premier tour des compétitions européennes inter-clubs :

COUPE DES CHAMPIONS. — 2 octobre, Barcelone-Voest Linz (retour) : arbitre, M. Kitabdjian, juges de touche, MM. Frauciel et Rancelli.

COUPE DES COUPES. — 2 octobre, Sion-Malmoe (retour) : M. Vigliani assisté de MM. Vautrot et Amiotte.

COUPE DE L'UEFA. — 18 septembre, Porto-Wolverhampton (aller) : M. Helies appuyé par MM. Besory et Rives.

18 septembre, Torino-Fortuna Dusseldorf (aller) : M. Wurtz en compagnie de MM. Martin et Smaniotte.

2 octobre, Bohemians-Hambourg (retour) : M. Bancourt avec MM. Didus et Lempereur.

*Manchester United, la seule équipe qui a joué avec trois Ballon d'Or F.F. De g. à dr. : George Best (68), Max Urbini, Bobby Charlton (66), Matt Busby, Denis Law (64) réunis sur la pelouse d'Old Trafford.*

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

# L'ATTAQUE SOUCI DES TRICOLORES

# COSTE

(Jean CORNU)

TEFAN KOVACS n'est pas à une surprise près. Depuis qu'il a la charge de l'équipe de France, il a promu des inattendus comme Repellini, Grava, Sarramagna, Bracci, Richard, Merchadier... Peut-être se décidera-t-il à titulariser, pour Wroclaw, un nouveau qui n'est passé par aucune des équipes de la filière traditionnelle — juniors, espoirs, équipe B — un homme encore inconnu du grand public voilà quelques jours, le Lillois Christian Coste qui n'a pas joué plus de sept matches en Division I puisque, arrivé au L.O.S.C. au cours de la saison dernière — au L.O.S.C. qui jouait alors en Division II — il venait de Lunel via Sète et était amateur il y a neuf mois !

Cette titularisation dûe au forfait de Lacombe n'est pas acquise, mais elle paraît en voie.

## SANS LACOMBE

Depuis vendredi, depuis le match contre Benfica, Stefan Kovacs connaît à deux joueurs près — à moins de blessures, bien sûr — l'équipe qu'il présentera devant la Pologne. A deux hommes près : l'avant-centre et peut-être l'ailier droit.

Tout le monde connaît l'équipe dont rêve Kovacs : celle de Prague à une ou deux retouches près.

Il s'est trouvé que « l'équipe Kanterbrau » que nous avons vue au Parc, devant Benfica, se rapprochait énormément de cette équipe type puisque seul Bianchi — le meilleur avant-centre jouant actuellement en France, le plus efficace — avait été substitué à Lacombe indisponible. Cette équipe joua une mi-temps et donna les plus grandes satisfactions au public du Parc qui voyait évoluer une équipe alerte, plaisante, entreprenante et... efficace. Elle réconforta aussi Kovacs qui oublia ainsi sa déconvenue de la semaine précédente devant Cologne.

## LA FORME DE TRESOR

Bertrand-Demanes parut à l'aise ; mais de toute manière, Kovacs ne se fait pas de soucis pour le poste de gardien puisque, à côté du Nantais, se trouve Baratelli, les deux hommes étant départagés par les circonstances ou la forme du moment.

Sa défense centrale Adams-Trésor l'a complètement rassuré. Trésor en particulier, dont le placement, les jaillissements, l'autorité, la valeur et l'opportunité des contre-aitaques devraient faire de lui l'un des meilleurs liberoo actels en Europe. Marius a élargi son rôle et l'a parfaitement assimilé. Et son entente avec Adams notamment frôle la perfection.

Bracci — parfois hanté par cette idée de rendre la monnaie de la pièce à son adversaire — a pris, en six mois, assurance et autorité ; de plus, il s'intègre bien au jeu de l'équipe. Kovacs, avec raison, ne dit que du bien de lui. En revanche, il est possible sinon probable qu'il préfère à droite Jodar

LE PATRON OPTIMISTE

# KOVACS

## "J'aime que la barre soit placé haut"

(Victor PERONI)

Stefan Kovacs a suivi la Coupe du Monde de A à Z. Il a une opinion précise sur l'adversaire de samedi.

« La Pologne a été en quelque sorte la révélation de la dernière compétition mondiale. Cela ne m'a pas surpris, car je savais avec quel soin les Polonais préparaient l'événement. Pour la Pologne, l'équipe nationale est la priorité des priorités. Songez qu'elle a arrêté son championnat la saison dernière et qu'il ne s'est terminé qu'après la Coupe du Monde. Tout a été encore arrêté pour les trois rencontres internationales contre la Finlande, la R.D.A. et la France. C'est en fait une équipe mobilisée pendant quinze jours que nous allons affronter. Cela ne me fait pas peur. J'aime que « la barre soit placée le plus haut possible » puisque ensuite nous affronterons la Belgique et la R.D.A. Ce n'est pas en se mesurant à des adversaires de seconde zone que l'on pourrait se préparer à affronter de pareils rivaux ! »

Pourtant, le directeur des équipes nationales ne se cache pas la difficulté de la tâche qu'auront à accomplir les Tricolores.

« Les Polonais, souligne-t-il, après leur splendide Coupe du Monde vont jouer contre la R.D.A. un match de suprématie à l'échelon des pays de l'Est, et contre nous, un match de prestige d'autant plus dangereux qu'il se déroulera à Wroclaw, c'est-à-dire en province où l'équipe polonaise se produit rarement. Elle risque pour cela d'être plus vivement encouragée et soutenue qu'à Varsovie, la capitale. L'opinion polonaise attend que son équipe continue d'aller de l'avant. Je parie volontiers qu'en Pologne, on doit se dire : « Les Polonais n'ont pas le droit de perdre contre la France ! » « Alors, je pense qu'à leurs qualités propres, ils ajouteront un enthousiasme exceptionnel. »

Et Kovacs ajoute : « La dernière victoire (4-1) de l'équipe de France à Varsovie, c'est du passé. Depuis, l'équipe de Pologne a réalisé de très grands progrès. Mon ami Gorski en a fait une terrible machine à jouer redoutable pour n'importe qui. »

Mais Kovacs, dans le match contre Benfica, a trouvé des raisons de penser que l'équipe de France peut se montrer à la hauteur.

*Trésor : vers les sommets européens.*

# A WROCLAW ?

## *Avouez que c'est tentant...*

à Vanucci. Le Rémois est plus complet que le Marseillais, son soutien de l'attaque est meilleur.

Il ne viendra pas à l'esprit de Kovacs de changer son milieu de terrain Huck-Michel-Guillou, à moins que les circonstances ne l'y contraignent.

### HUCK ET KOVACS

Guillou est l'homme qui a donné son style à cette « équipe de Prague ». Le jeu de la sélection tourne autour de lui. Dans l'esprit du sélectionneur, Michel, qui peut offrir de longs services, exécuter des transversales ou tirer au but avec succès, est le complément de Guillou.

Huck a été souvent discuté. Ses longues chevauchées ont été souvent critiquées ; il a été souvent considéré comme un « porteur de balle » et, comme tel, fort décrié. Parce qu'il a manqué, il est vrai, plusieurs passes devant Benfica, les critiques ont fondu une fois de plus sur lui ; mais Kovacs a brillamment défendu son joueur.

« Je ne compte pas les mauvaises passes de Huck. De lui, je retiens ce qu'il apporte à l'équipe par son travail, par son placement, par ses bonnes passes et surtout par les bonnes initiatives. Pour moi Huck est un élément de rupture par ses plongées sur l'aile, par ses changements de rythme, par ses tirs : c'est un élément de surprise — et l'on sentait que dans son esprit il comparait Huck, toutes proportions gardées, à Neeskens — qui peut troubler fortement la défense adverse. Aucun joueur n'est indispensable, mais il pense que Huck est nécessaire à l'équipe. »

Ainsi le Niçois est-il certain de jouer à Wroclaw et de faire carrière en équipe de France tant que Stefan Kovacs demeurera à la tête des sélections.

### LE SOUCI DU SELECTIONNEUR

L'attaque travaille davantage Kovacs.

Il s'est aperçu et le match du Parc l'a confirmé que Bereta avait son meilleur rendement à l'aile gauche. Le capitaine de l'équipe de France portera donc le numéro 11.

Les deux autres attaquants devraient être Chiesa et Lacombe. Ce dernier sera absent en Pologne, comme il fut absent au Parc : il faudra donc lui trouver un remplaçant.

Quant à Chiesa, sa présence ne ferait aucun doute si le petit Lyonnais n'était pas blessé au pied, blessure qui peut toujours se rouvrir. Chiesa a montré qu'il pouvait s'entendre parfaitement avec d'autres avants centre que Lacombe. Lui et Bianchi se sont immédiatement trouvés. Reste à savoir si cette entente sera aussi bonne avec Molitor ou Coste, les deux appelés de Kovacs susceptibles de porter le numéro 9. Mais, de toute façon, un Chiesa donne une indispensable note technique à une attaque. Chiesa n'est pas un ailier de débordement : Kovacs n'en est pas inquiet, c'est Huck qui, partant de loin, doit tenir épisodiquement ce rôle. Un homme comme Richard ne serait appelé, semble-t-il, qu'en cas de défaillance de Chiesa.

Reste le poste d'avant centre. Il sera offert soit à Molitor, homme d'expérience, soit à Coste, le « joueur neuf ».

Kovacs a laissé filtrer une partie de sa pensée. Quand il a appris que Coste n'avait guère dormi dans la nuit qui avait suivi sa « demi-sélection », il a dit : « J'aime ça : il vient de prouver que l'équipe de France lui tenait à cœur. »

Un peu plus tard, il ajoutait :

« C'est un enthousiaste ce Coste. J'ai toujours plaisir à diriger de tels joueurs. »

Peut-on considérer ces paroles comme une demi-révélation ? C'est bien possible !

Coste n'a pas convaincu au Parc ; il n'a laissé entrevoir que des dispositions : il a joué avec aisance, a failli marqué un but d'entrée, mais fut peu servi. Il a dit lui-même :

« A Lille, je suis avant centre ; ici — en équipe de France — j'ai toujours eu un autre avant-centre à côté de moi, Bianchi d'abord, Berdoll ensuite ; je ne savais pas bien ou me placer car nous faisions doublon. »

C'est vrai. Si on le laisse seul en pointe soutenu par Chiesa et aussi par Bereta, par Guillou ou par Michel, il pourra mieux montrer sa vraie valeur.

C'est sans doute à Saint-Germain qu'il gagnera sa place pour Wroclaw, au cours des entrainements que supervisera Michel Hidalgo.

S'il jouait à Wroclaw, ce serait un sensationnel début. Devant la Pologne, troisième de la dernière Coupe du Monde !

Une Pologne qui vient cependant de faire un « petit résultat » devant la Finlande à Helsinki (2-1, seulement) et qui jouera demain à Varsovie devant la R.D.A. un match de prestige. Trois matches en une semaine, le troisième match pèsera peut-être dans les jambes polonaises. Encore que ces Polonais soient infatigables. Demandez à Kopa — qui ne renie d'ailleurs pas ses origines — si trois matches par semaines lui font peur !

*Guillou : tout tournera (encore) autour de lui.*

UNE OPINION QUI COMPTE DOUBLE

## BARGAS

## "La France va gagner !"

(Gérard ERNAULT)

Plébiscité par les participants au référendum Kanterbrau, Hugo Bargas a donc fait, vendredi soir, ses grands débuts en même temps que ses adieux sans doute à l'équipe de France. En deuxième période, l'Argentin a tenu aux côtés de Trésor la place habituelle de Jean-Pierre Adams. La souplesse remplace la puissance.

Bargas était enchanté de cette formule, tellement, sous ses airs sombres, il aime prendre part au grand jeu de la vie. Au jeu de football qui est justement sa vie à lui, à un point tel qu'un échec sur le terrain le blesse très profondément. C'est le cas actuellement. La blessure remonte à la Coupe du Monde. Rarement sans doute, un professionnel avait attendu avec tant de naïveté émouvante le moment de participer à la plus importante compétition mondiale du siècle avec les Jeux Olympiques. Et rarement un professionnel aura subi pareil choc en retour. Bargas a raté « sa » Coupe du Monde. Il lui faudra encore quelque temps pour s'échapper d'une déception monumentale.

Les bourreaux de Bargas : les Polonais.

A la charnière de Pologne-France de samedi prochain à Wroclaw, l'Argentin de Nantes victime des premiers (Polonais), partenaire des seconds (Français) à deux mois d'intervalle, était bien placé pour se livrer à quelques réflexions.

Bargas, avant de (voir et) complimenter l'équipe française qui a battu Benfica, n'esquive pas son cas personnel. Il regrette de n'être pas dans une condition physique et morale optima. Il sait qu'il a joué un match moyen. Il est le premier désolé. Mais pour l'équipe de France, la satisfaction l'envahit.

— L'équipe de France a joué un excellent match. Personnellement (l'expression revient souvent) elle m'a beaucoup plu. Elle a réussi de très bons mouvements collectifs pendant au moins une période.

— Est-ce que cela vous surprend ?

— Non. J'ai toujours trouvé l'équipe de France comme étant une des bonnes sélections nationales européennes. D'ailleurs elle ne perd pas souvent.

— Quelle est sa principale faiblesse ?

— Elle est caractéristique des joueurs français en général. Elle manque un peu de personnalité, de confiance en elle. Je crois que Kovacs est tout indiqué pour l'écarter de ses doutes. Kovacs est vraiment très fort.

— Quelle est sa principale qualité ?

— D'après le match que nous venons de disputer contre Benfica, sa façon d'enchainer les mouvements collectifs. Comme on dit, les joueurs se sont facilement trouvés. Il y avait de la tranquillité dans cette équipe, de la maîtrise. Et il y avait Guillou. Celui-là il est... (Bargas cherche un mot qui finit par venir) : terrible.

— Comment voyez-vous le match contre la Pologne ?

— Sans doute extrêmement intéressant, vivant, entre une grande équipe et une bonne équipe.

— Le point fort des Polonais ?

— Les ailiers Gadocha et... l'autre (c'est Lato). Le milieu de terrain aussi.

— La meilleure façon de les aborder chez eux ?

— Partir doucement. Puis ne pas hésiter à se livrer, à s'exprimer. On peut très bien jouer contre une équipe comme la Pologne. Elle joue dans l'esprit. Il faut en profiter.

— Un pronostic ?

— La France va battre la Pologne. Les Polonais n'ont peut-être pas encore « digéré » leur Coupe du Monde.

Comme Bargas n'a pas digéré la sienne. Il rêve d'une revanche. Par équipe de France interposée ce serait déjà un peu la sienne. « Personnellement », il prépare une certaine rencontre Nantes-Legia Varsovie en Coupe de l'U.E.F.A. Pour effacer une plaie morale encore à vif, qu'il dissimule avec pudeur.

Avec le temps...

DIVISION 1

# 3 CAS PASSIONNANTS DU CHAMPIONNAT

## SPIEGEL le Strasbourgeois tous azimuts

(Gérard ERNAULT)

L'expérience Prieto libéro, très significative de l'esprit de recherche manifesté par Georges Peyroche à Lille (c'est aussi au L.O.S.C. que l'entraîneur, contre tous les avis, a décidé de faire de son ailier gauche De Martigny un milieu de terrain clairvoyant et inépuisable) est reprise à Strasbourg par Hollink, l'entraîneur hollandais et Spiegel l'ancien attaquant de l'équipe nationale d'Israël.

Reprise, le mot n'est pas très juste, car les deux expériences ont été conçues parallèlement et dans le même temps. Il ne saurait donc être question d'une copie servile.

Alors coïncidence ? Sans doute pas. Cela fait très longtemps qu'un joueur sur le versant descendant de sa maturité subit ce genre de reconversion. Les deuxièmes avants centre font de très bons milieux de terrain, les ailiers des arrières d'ailes très potables (Djorkaeff). Pas plus tard que vendredi soir, nous avons eu, sous les yeux, l'exemple d'Eusebio, ancien canonnier devenu maître à jouer. Mais l'exemple nous semble presque inédit de joueurs, attaquants de pointe transformés soudain ultimes remparts de leur équipe. L'expérience tentée par Peyroche et Hollink, chacun de son côté, n'est pas originale sur le fond, elle va plus loin dans la forme. Plus encore à Strasbourg, où le joueur concerné est un ancien avant centre authentique, qu'à Lille où Prieto était plutôt, du temps de sa jeunesse, un inter de la dernière décennie.

Dès son arrivée à Strasbourg, Hollink a proposé à Spiegel ce rôle nouveau pour lui. Spiegel n'avait strictement rien à perdre dans l'aventure, lui qui avait passé toute la saison dernière à chercher sa vraie place dans une équipe ayant difficilement démarré sa saison. Il était même question que l'Israélien s'en aille. A Strasbourg on en frémit rétrospectivement...

Il fallait d'abord être sûr que Spiegel ferait un bon défenseur. Athlétique, nerveux, véloce, souple, il en avait les qualités majeures. Le reste coulait de source.

Contre Nantes, la semaine passée, Spiegel se signala de trois façons différentes : par sa vitesse, sa technique du dribble, son audace.

L'Israélien est très vite en action. Il possède comme on dit le démarrage, arme suprême en football pour créer la différence. Il l'utilise à haute dose dès qu'il a récupéré le ballon même s'il se trouve loin des bases adverses. En opposition à Prieto à Lille, dont le rayonnement est éminemment collectif et procède de son art de la relance, celui de Spiegel est plus individuel. C'est la plupart du temps lui-même qui constitue cette relance (à son amorce, son déroulement et sa conclusion). On l'a d'ailleurs vu en deuxième période du match contre Nantes s'emparer de la balle à hauteur de ses dix-huit mètres et venir échouer après un slalom rectiligne (le dribble et l'audace) dans les rangs nantais dans les parages de Bertrand-Demanes.

Un journaliste hollandais de passage à Strasbourg (il venait effectuer un reportage sur son compatriote Hollink), déclara : « Spiegel est le meilleur libéro d'Europe ! »

Le compliment ne fut pas recueilli par le joueur qui, en règle générale, ne s'attarde pas dans les vestiaires pour y tirer des plans sur la comète. Vaut-il d'être aussi catégorique ? Il existe d'autres libéros en Europe, depuis que Beckenbauer a montré le chemin, d'une efficacité comparable, voire supérieure à celle du débutant qu'est Spiegel dans le jeu d'attaque. Mais il n'y en a sans doute pas de capables, comme lui, de porter aussi vite le jeu dans les dix-huit mètres adverses par un raid mené grand train.

La voie défrichée par Peyroche et Hollink va être suivie par d'autres. Elle est bien dans la tendance du jeu d'aujourd'hui de faire de tous les joueurs les éléments interchangeables d'un grand jeu de cubes. Sous cet angle de la polyvalence, il serait intéressant de suivre le comportement d'un Gerd Müller en position de libéro à l'occasion d'un vrai match. Morphologiquement, il y a des points communs entre Spiegel et Müller (muscles des jambes puissants, détente verticale et horizontale). L'Allemand se distingue à l'entraînement par une belle aisance dans l'interception (le flair de Müller) et beaucoup de réussite dans le tacle. L'expérience, là aussi, ne serait pas un échec.

Pour en revenir à Strasbourg, Spiegel et Nantes, il faut enfin se souvenir au plan de l'anecdote de ce qui suit. Au moment de la Coupe du Monde 1970, les émissaires nantais avaient été favorablement impressionnés par Spiegel dans les rangs de l'équipe d'Israël. Ils jetèrent leur dévolu sur le premier qui, nous vous passons les détails, par F.C. Nantes interposé, se retrouva au Paris F.C. Arrivés en Israël pour traiter le transfert de Spiegel à Nantes les dirigeants français reçurent une offre de service de... Spiegel. Il était prêt à venir pour « pas grand-chose ». Nantes venait d'engager Marcos. Trop tard. C'est ainsi qu'à Strasbourg un dernier défenseur est ainsi devenu premier attaquant.

*Spiegel en action : frisson garanti pour l'adversaire.*

## TOKOTO

(Jean-Paul OUDOT)

Jean-Pierre Tokoto est un cas dans le petit monde fermé du football français. Il lui aura fallu, en effet, attendre la saison dernière pour prouver une valeur que tout le monde avait décelée en lui depuis plusieurs années.

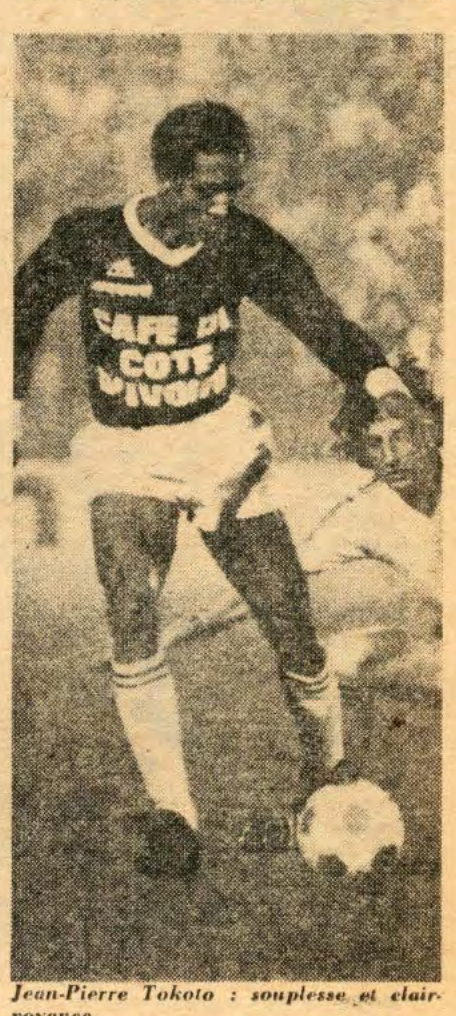
Il est vrai que depuis son arrivée en France, le Camerounais de Bordeaux a connu quelques mésaventures qui retardèrent son éclosion.

Parti du Cameroun en « coup de vent », il débarquait à Marseille où la concurrence était particulièrement sévère avec les deux autres étrangers, Skoblar et Magnusson qui faisaient la pluie et le beau temps de l'O.M.

C'est en 1969-1970 qu'on le retrouve à Paris-Neuillly, la « pépinière de l'O.M. ». Il est le meilleur buteur du club, mais perd son temps dans une Division II trop étroite pour le talent qu'il exerce.

Il repart à l'O.M. mais subsistent les mêmes problèmes de concurrence. Il entame aujourd'hui sa troisième saison à Bordeaux puisqu'il arriva en terre girondine à la fin des matches aller 1972-1973. C'est essentiellement l'an dernier qu'il éclate enfin, après avoir effectué une Coupe de l'Indépendance au Brésil fort brillante avec la sélection de l'Afrique.

Il est, hélas ! blessé en pleine saison et pendant ce temps, les Girondins ne se remettent pas de ce coup du sort. Comme



*Jean-Pierre Tokoto : souplesse et clairvoyance.*

## A NOS LECTEURS

**Deux matches seulement de D. I (Troyes-Metz et Bastia-Lyon) se sont déroulés lors du dernier week-end comme en témoignent nos commentaires. Les huit autres rencontres du septième acte ont eu lieu dans la nuit de lundi, trop tardivement pour les éditions de France Football.**

**Nos lecteurs trouveront dans notre prochain numéro le rappel complet (tableau, classement, étoiles) de la soirée du 2 septembre.**

# le Bordelais au grand cœur

par hasard, les Bordelais effectuent un spectaculaire redressement l'an dernier au moment précis où il rentre.

Cette saison,l et imide et guère bavard Jean-Pierre a effectué un départ tonitruant, à l'image de l'équipe tout entière. Et quand Jean-Pierre est en condition physique éclatante, sa technique en finesse et en mouvement est un régal pour les yeux. Ce ne sont ni les spectateurs de Saint-Ouen ni les joueurs audoniens qui nous contrediront.

Comme tous les joueurs superstitieux, tout dépend des premiers ballons. Quand ils sont bien maîtrisés, alors c'est la fête ! Mais ce que nous apprécions aujourd'hui chez l'attaquant girondin, c'est qu'il mette tout son art au service de la collectivité. A Paris-Neuilly, il était bien obligé de jouer en soliste... A Bordeaux, il est appuyé, encouragé, soutenu par d'autres joueurs de talent comme le petit Giresse, avec lequel il s'entend comme larron en foire.

En remarquable condition physique comme tous ses coéquipiers, Tokoto est incontestablement un des plus brillants attaquants jouant en France. De la race et de la lignée des Pokou, Skoblar, Paulo Cesar.

A Bordeaux, il est enfin en confiance. C'est ce qui lui avait manqué le plus à l'O.M. où l'on avait tendance à le rejeter dans les oubliettes. Aussi est-il gagné aujourd'hui par une ambition de rattraper le temps perdu et de démontrer que ses qualités morales sont à la hauteur de ses possibilités techniques.

Il a connu, en effet, tant de coups durs jusqu'ici qu'il se sent maintenant comme libéré, débarrassé de tous soucis. C'est un Tokoto en pleine possession de ses moyens qui mène à l'heure actuelle un Bordeaux qui n'a sans doute pas fini d'étonner... ses adversaires.

Et c'est André Menaut, son entraîneur, qui conclut :

**« Je ne reviendrai pas sur les exceptionnelles qualités techniques de Tokoto. Ce que j'apprécie chez lui, c'est qu'il demeure toujours disponible pour ses partenaires, même lorsqu'il fait un dribble, semble vouloir partir tout seul au but. Il est collectif et ne tire pas la couverture à lui. »**

Il est quand même le meilleur buteur du club, à l'heure actuelle. Mais ce n'est pas son objectif principal.

Bordeaux et Tokoto négocient le bon virage.

# DESMENEZ l'entraîneur parti de rien

**REIMS.** — Entraîneur d'une équipe de tête du championnat professionnel de Division I ! Tous ceux qui ont connu Léon Desmenez à Valenciennes ont dû tout de même être un peu ébahis. Dans le stade Nungesser où il était l'homme à tout faire, on pensait qu'il finirait sa carrière d'éducateur de jeunes dans l'ombre et sur les conseils de Robert Domergue, puis de Gaby Robert et de tous ceux qui leur succéderaient.

« J'ai passé onze ans avec Robert Domergue et j'ai découvert le football avec lui. En 1966, alors que je croyais tout savoir, Robert Domergue s'en va à Marseille et Gaby Robert arrive. Avec lui « ce n'est plus le même ». C'était la révélation d'une autre manière de travailler, un contact humain différent. »

Et surtout « Démené », comme on dit là-bas dans le Nord, apprend, écoute passionnément, retient... Il travaille efficacement : il forme Giachetti, Joly, il amène au club Masnagnetti, Piumi, Provelli, Kocik, il va superviser Bonnel...

Quand il évoque ces souvenirs, le front dégarni, les yeux bleus pétillants de malice, on sent percer dans le ton comme une pointe de regret d'une vie ardente mais difficile.

« C'était formidable comme ambiance ! On travaillait beaucoup, moderne et bien, mais les finances ne suivaient pas. Il n'aurait pas fallu vendre nos bons joueurs. Sur le terrain, les garçons étaient trop jeunes et on n'a pas pu durer. On a limogé M. Robert. Je n'ai pas voulu le remplacer... »

A Reims, il adoptera une attitude analogue. Quand Elie Fruchart perdra la confiance des dirigeants, c'est en accord avec lui qui prendra l'équipe en main, l'amènera à Marseille pour une demi-finale de Coupe demeurée fameuse et maintiendra le club en première division avant de s'effacer.

Cet homme rude est tout d'une pièce, d'une franchise qu'on ne rencontre pas souvent, d'une rudesse qui surprend au premier abord mais que l'on admet bien vite lorsque l'on comprend qu'elle va de pair avec une droiture absolue, sans aucune faiblesse ni compromission, même dans les cas les plus graves où il a eu à prendre position.

« Il faut être conscient des réalités et savoir ce qu'on veut. C'est comme ça et c'est pas autrement. On lutte toujours. On ne se tape pas sur la poitrine pour se prétendre des champions. Il faut le prouver sur le tas. »

Tout cela dit avec force et conviction. On croit le voir dans son rude climat du Nord, parmi les usines, les terrils. On imagine son enfance dans le « Faubourg de Paris ». De sa maison, il voyait les champs. A quatre cents mètres de là se trouvait la ferme d'un de ses copains. On jouait au football dans les pâtures avec pour toile de fond la grosse usine qui est devenue Usinor, les hauts fourneaux et les grandes flammes qui montent dans le ciel.

« Jouer au football ? Il me semble que je n'ai fait que ça : poussin, pupille, minime, cadet, junior et toujours à V.A., avec comme meilleur souvenir la finale de la Coupe de France en 1945 entre Lille et le Racing. Moi, je jouais en lever de rideau dans la sélection des cadets du Nord avec Strappe et Braun... »

On le voit, une enfance tout imprégnée de football. Du côté études, c'était plutôt modeste : le certificat puis un C.A.P. d'ajusteur en 1945. Dix ans plus tard, les dirigeants de Valenciennes, qui cherchent un aide pour leur entraîneur Domergue, pensent à cet ancien joueur professionnel qui hante toujours le stade à ses heures de loisir.

Il accepte d'enthousiasme. Son activité est débordante. La formation des jeunes où il excelle, bien sûr, mais aussi l'entretien, la réfection des tribunes, l'ajustage, la menuiserie, l'électricité, l'entretien de la pelouse, tout y passe.

Malgré soi, on se prend soudain à penser que c'est ici une rude école mais aussi une méthode efficace. Il apprend tout, de A à Z, par le détail. Comme dit la chanson « Avant d'être capitaine, il faut être matelot ». Quand Elie Fruchart, de Reims, lui propose de venir l'épauler, il trouve en lui un homme rompu à toutes les tâches du football, diplômé entraîneur de longue date. Il s'est formé lui-même. Il sait ce qu'il doit au Football et n'a pas honte de le dire. Mais de quoi peut avoir honte cet homme qu'aucune vérité n'effraie, même si elle est désagréable à dire ou à entendre. Qu'aucune situation nouvelle ne démonte.

« Cette saison, on m'a demandé d'entraîner l'équipe fanion. On me connaît, on sait ce que je vaux. Je suis comme je suis, je ne suis pas autrement. On me fait confiance : j'y vais ! »

En fait, si les Nordistes peuvent être surpris de cette promotion, c'est qu'ils ont un peu perdu de vue notre homme. Celui-ci a adouci ses manières, affiné son style, mais sans trop. Il a cependant encore beaucoup appris et beaucoup retenu depuis son arrivée à Reims où il a assisté à plusieurs bouleversements. Les dernières fonctions de directeur sportif — mais oui, avec deux téléphones sur son bureau ! — ont ajouté une corde à son arc désormais bien garni.

Si l'entraîneur que Reims vient de se donner n'a pas un palmarès retentissant, il est au moins polyvalent. Il sait tout faire, sans doute premier exemplaire de cette nouvelle espèce. L'expérience est en train de prouver qu'il sait parfaitement mener son affaire même si elle comporte parfois des « à côtés » pittoresques. Lorsque Léon Desmenez est arrivé à Reims, il fit prendre à son équipe réserve professionnelle l'habitude de pousser un triple « hurrah » dans le vestiaire après tout match victorieux. Au début, ce rite un peu anachronique surprit et suscita quelques réflexions alentour.

Maintenant, la mode a gagné l'équipe « pro » et le président Germain lui-même tient à ce qu'on l'attende pour lui permettre d'assister à la petite cérémonie devenue traditionnelle.

Une cérémonie qui s'est répétée souvent ce début de saison et qui a placé Reims en tête du championnat. On a associé Desmenez à ce succès mais il n'a pas l'habitude de tirer à lui la couverture.

« Je n'ai rien changé à la méthode. J'ai seulement interverti les postes de Jodar et de Brucato en défense et chacun d'eux est plus à l'aise que la saison passée. La défense a gagné en rigueur et en réalisme. Brucato vient de maîtriser Skoblar et Jodar atteint l'équipe de France. Dans le milieu, Ravier n'a pas encore exprimé toutes ses qualités mais à travers ce qu'il nous a fait voir, ce sera un milieu omniprésent, capable d'aller au four et au moulin. J'ai connu de bons « milieux » à Valenciennes : Bonnel, Kock... Il sera de leur ignée. En attaque, Richard est plus constant. Notre cohésion, avec un an de plus, est améliorée. Les clubs vedettes de la saison passée ont un départ laborieux. On peut viser le titre ! »

Pour lancer cette déclaration, Desmenez s'est basé sur une remarque qu'il faisait lors du dernier championnat où il avait fait de Saint-Etienne son favori : le club forézien avait souvent en numéro douze un international (Sarramagna, Merchadier, Repellini). Or Reims vient d'avoir sur le banc de touche Simon (Espoirs), Georges Lech (A) et Durand (Militaire). La similitude conduit-elle à une destinée semblable ? Elle vaudrait à Desmenez une notoriété qui ne le trouble pas.

D'ailleurs, depuis plusieurs semaines, malgré son nom à la « une » des journaux sportifs ou la présence dans la lumière crue des projecteurs de la télé, il demeure étonnamment imperturbable, la réponse toujours aussi brève et tranchante.

« Qu'est-ce que cela change ? Je suis le même. Mais je pense que maintenant j'en ai trop et qu'avant je n'en avais pas assez. C'est comme pour les joueurs, ceux qu'on appelle les « joueurs de club » dont on ne parle jamais et qui font cependant leur boulot sur le terrain utilement. »

Et naturellement, son mode de vie n'a pas changé. Il s'est acheté un appartement moderne et mène une existence bien réglée avec sa femme et deux de ses enfants dont l'un, Léon, lauréat du concours du jeune footballeur, joue en junior et souvent en réserve « pro » du Stade de Reims.

Mais son aîné, Gaby, joue à Lille où lors du récent match contre Saint-Etienne il a attiré l'attention de Michel Hidalgo, l'adjoint de Kovacs. Voilà qui pourrait poser un problème délicat, cornélien, lors du match Reims-Lille, le 29 octobre !

« Pas du tout. Je dirai aux gars comment est mon fils et comment il faut essayer de le neutraliser. Et lui, il fera son possible pour nous battre ! C'est le jeu. Il faut être honnête avec son club et ses camarades et prendre tous les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent. »

Voilà. Tel est Léon Desmenez, énergique et philosophe, et que son actuel succès ne grise pas.

« Avec mes dirigeants, on s'est mis d'accord sur un contrat. En fin de saison, on verra. Ou mon contrat sera prolongé dans le cadre de mes fonctions actuelles ou prolongé dans le cadre d'autres fonctions. »

Et il n'y a plus rien à ajouter. Léon Desmenez se lève et prend congé. Dans un quart d'heure il sera au stade.

Comme ce matin.

Comme hier.

Et comme demain.

**Lucien PERPERE.**

*Du temps de V.A. avec Gaby Robert juste après le départ de Domergue.*

**RÉFLEXION TECHNIQUE**

**par Robert VERGNE**

# CRITIQUE ET DÉFENSE DE... LA DÉFENSE EN LIGNE !

***Haan, Risbergen, Suurbier (de gauche à droite) ou l'art de la Hollande de jouer la ligne devant un certain Gerd Muller.***

*CEUX qui le critiquent le plus devraient au contraire se réjouir : Just Fontaine va sans doute sauver de l'ennui un Championnat nivelé par le milieu, pour ne pas dire par le bas.*

*Dans le Landernau du football hexagonal marqué par le conformisme, non pas intellectuel, ce serait excessif, mais officiel, le recordman mondial des buteurs est arrivé non pas comme Zoro, ce n'est pas son genre, mais plutôt comme un révolutionnaire à sang-froid, sorte de théoricien opérant sur le tas, un peu le « Che Guevarra » du ballon rond.*

*Il s'ensuit que sa situation n'est pas facile, mais l'homme ne fuit pas les difficultés. Pourtant, il lui aurait été tellement aisé de donner son nom à une grande « marque » de football comme directeur sportif chargé des relations publiques. Il eût été en l'occurrence le « sponsor » rêvé.*

*Au lieu de cela, il a préféré vivre sa vie, suivre son chemin. Avec une idée que certains estiment fixe : la défense en ligne.*

*Au delà du folklore et de la polémique de banlieue, essayons d'y voir un peu plus clair du strict point de vue technique.*

*Une certaine confusion semble d'ailleurs régner dans les esprits, à moins qu'elle ne soit plutôt savamment entretenue : la défense en ligne ne consiste pas à placer quatre arrières sur la ligne médiane et attendre les attaquants adverses de pied ferme comme jadis nos fantassins sur la ligne Maginot. (On sait d'ailleurs ce qu'il en advint...) Fontaine est bien d'accord pour dénoncer cette caricature, procédé intellectuellement pas très honnête et qui consiste à dénaturer une idée en la ridiculisant.*

*La défense en ligne, comme son nom l'indique, consiste à faire jouer les défenseurs sur une même ligne qui n'est évidemment pas fixe : l'adversaire et sa propre position constituent une composante importante dans l'élaboration de ladite défense. Il va de soi que la finalité de ce système de défense est la mise hors-jeu de l'adversaire puisque aussi bien la loi XI, celle qui codifie le hors-jeu, est faite pour tout le monde et n'a pas été abrogée, du moins à notre connaissance.*

*Cet énoncé peut apparaître comme assez élémentaire, mais se révèle beaucoup plus ardu dans ses diverses interprétations. Sans oublier les multiples corollaires qu'il suppose.*

## D'ANDERLECHT A AJAX

*DE même que le béton a évolué depuis le jour où Herrera plaça pour la première fois un joueur derrière tous les défenseurs, de même la « ligne » n'est plus ce qu'elle fut depuis qu'Anderlecht la vulgarisa au plus haut niveau, celui de la Coupe d'Europe. Il n'y a pas si longtemps, Domergue avait imposé à Marseille une ligne si rigide au milieu du terrain que le malheureux gardien de but Escale était assurément le joueur marseillais qui courait le plus dans un match joué par l'O.M. Les caricatures peuvent être drôles, mais pas obligatoirement pour tout le monde...*

*Depuis l'échec des Bruxellois et des Marseillais, la « ligne » subit une grande éclipse due en partie aux échecs retentissants qu'elle entraîna par ses pratiquants, mais en partie seulement. Car si l'interprétation de la part de certains entraîneurs fut souvent erronée, les exécutants portent également leur part de responsabilité. Et lorsque nous disons exécutants, nous ne désignons pas seulement les joueurs, mais également les arbitres, nous y reviendrons.*

*Le seul grand club qui eut de nouveau recours au système de la défense en ligne ces dernières années fut Benfica. Mais, à la différence d'Anderlecht, les Lusitaniens ne portèrent pas leurs bases systématiquement jusqu'au milieu du terrain. Ils interprétaient la situation du moment avec beaucoup d'intelligence, ce qui leur permit de jouer à Amsterdam contre Ajax sans complexe ni d'autres risques que ceux que comporte un match de football lorsqu'on affronte une forte équipe.*

*En France, c'est le Stade Rennais, sous la conduite de Jean Prouff, qui remit ce système à l'honneur. Ce n'est peut-être pas uniquement grâce à lui que les Bretons ont remporté la Coupe de France cette année-là, mais il ne les a pas empêchés de gagner !...*

*Aujourd'hui, c'est Paris Saint-Germain qui a pris le relais tandis qu'à l'échelon inférieur, Amiens, avec André Grillon, poursuit cette expérience sans désemparer avec des fortunes diverses.*

*Enfin, il y a une équipe qui pratique un « drôle de système » depuis déjà bien des années mais que la plupart ont découvert très récemment à l'occasion de la Coupe du monde : c'est Ajax et la Hollande.*

*Voilà le grand mot lâché, le maître-mot qui eût pris une bien plus grande ampleur encore si les Hollandais avaient triomphé en finale face à la « classique » Allemagne avec son « bétonneur de charme » Frantz Beckenbauer.*

*Quel est donc ce grand secret des Hollandais si jalousement gardé puisque aussi bien la plus grande partie des commentateurs mit plusieurs années à en parler ?*

## PRAGMATISME

*ET pourtant, la première fois que j'ai vu le système fonctionner, c'était il y a cinq ou six ans à Trnava, lors d'un quart de finale de Coupe d'Europe des Champions. Les Hollandais, ce jour-là, avaient fait une impression considérable en Slovaquie en réussissant à mettre leurs réputés adversaires au moins douze à quinze fois hors jeu. Et ce sur leur propre terrain. Qu'avaient-ils fait pour en arriver là, car c'est le fond du problème : tout simplement, ils démarraient au sprint, au moment choisi par eux, en direction du but adverse, ce qui a pour effet immédiat de mettre hors jeu un, voire plusieurs adversaires. En outre, l'extrême décision qu'ils apportent lorsqu'ils effectuent cette manœuvre ne permet de laisser planer le moindre doute dans l'esprit des arbitres et des juges de touche, ce qui est de la plus grande importance.*

*En effet, un des plus grands reproches que l'on puisse faire à la défense en ligne, ce n'est pas à elle qu'il est adressé mais aux arbitres et, plus spécialement, aux juges de touche chargés de l'interpréter. Outre qu'il y a quelque chose d'inconvenant à mélanger sciemment les effets et les causes, il est certain qu'au niveau pratique des choses, l'incompétence, la mauvaise foi ou les deux ensemble de beaucoup d'arbitres représentent les plus grands fossoyeurs du système, du moins avant l'arrivée des Hollandais.*

*Ces derniers sont des pragmatiques qui, au contraire des Latins, ne demeurent pas figés sur des dogmes dont on sait pourtant par expérience et même définition qu'ils deviendront caducs un jour ou l'autre.*

*Or donc les Bataves ont bien mis tous les atouts dans leur jeu, d'abord en prenant une telle marge de sécurité visuelle qu'ils ne risquent pratiquement pas d'accidents d'interprétation ; ensuite, ils ne se considéraient pas comme déshonorés s'ils avaient sacrifié quoi que ce soit sur l'autel de la sacro-sainte « ligne ». Je suis même convaincu qu'ils s'en foutent comme de leur première paire de chaussures, et ils ont bien raison.*

*Autrement dit, ils essayent de tirer un maximum d'avantages en utilisant une loi faite pour tout le monde et un système adéquate, circonstanciel mais jamais permanent ni dogmatiquement outrancier comme le désirent les « gardiens de l'ordre ».*

*Il y a chez ces derniers une véritable vocation religieuse qui dessert grandement la cause qu'ils prétendent servir.*

*Pourquoi les Hollandais « démarrent-ils » ainsi en plein match, et qui commande la manœuvre ! On serait assez tenté de répondre : les circonstances et leur intelligence individuelle et collective. Voilà qui ne peut évidemment pas convenir à la catégorie des entraîneurs-adjudants dont la seule philosophie se résume au sempiternel : « marque ton homme »...*

## PLAIDOYER POUR L'INTELLIGENCE

*REVENONS aux différents corollaires que nous évoquions en début d'article sur le plan technique (car pour ce qui est de l'arbitrage, on sait ce qu'il faut en penser). Le premier concerne le gardien de but. Dans ce système de jeu, il n'est pas seulement le dernier défenseur mais également le premer attaquant. Sa tâche n'est certes pas toujours simple et même parfois délicate. Encore qu'il faille y regarder à deux fois car les « tête-à-tête » entre gardien de but et attaquant tournent rarement à l'avantage de ces derniers tant il est difficile de dribbler ou de lober un gardien, à condition bien sûr que celui-ci soit sorti en temps voulu pour réduire l'angle de l'adversaire. Cette tâche est certes assez délicate, mais elle se complique le plus souvent parce que les gardiens de but ont été conditionnés depuis toujours par une démarche inverse. On ne reconvertit pas si facilement ses réflexes, c'est souvent impossible chez certains individus.*

*A titre d'exemple, il n'est pas certain que Pantélic soit le gardien idéal, même s'il est le meilleur actuellement, cependant assez loin de Daniel Eon par exemple.*

*Maintenant, nous allons entrer de plain pied dans la colonne « bénéfice » qui ressort de la pratique de la défense en ligne : le resserrement des lignes, la possibilité de mieux construire précisément parce que les partenaires sont plus proches du porteur du ballon que dans le béton, le surnombre que cette situation procure au milieu du terrain notamment.*

*Il va de soi que cet avantage ne doit pas être considéré comme une fin en soi mais comme un moyen devant permettre de placer l'adversaire hors de position. L'ex-Rémois Bérard, l'un des plus farouches adeptes de la défense en ligne, ne reprochait-il pas récemment à Fontaine, lors du match contre Nice, d'avoir massé un trop grand nombre de joueurs au milieu du terrain au détriment de l'attaque ? Observation juste, car la défense en ligne est censée augmenter le potentiel offensif de l'équipe qui la pratique et non pas seulement de faire illusion au centre du terrain, faute de quoi cette interprétation hybride ne peut mener qu'à des demi-mesures et à des demi-résultats. En théorie, Bérard n'a pas tort, mais qui prétendra que la théorie s'applique toujours parfaitement à la pratique, surtout en matière de football ? Et c'est bien là que le bât blesse. L'excès en tout est un défaut, y compris dans le mieux.*

*Il reste que la défense en ligne permet un développement de l'intelligence du joueur et éveille en lui des notions abstraites lorsqu'il débute, comme la solidarité, l'esprit constructif, le souci collectif, toutes notions que la vie (et pas seulement celle des matches) contribue plus ou moins fortement à édulcorer chez lui.*

*La défense en ligne considérée comme un moyen éducatif, voilà ce qu'on aimerait voir et entendre à l'I.N.S. à l'occasion des stages. En l'état actuel des choses, on se demande d'ailleurs qui pourrait l'enseigner.*

*Il y aurait alors une véritable liberté de choix à partir de quoi chacun pourrait jouer à sa guise dans les équipes auxquelles irait ses préférences.*

*En outre, que les terrains seraient tristes si chacun jouait de manière identique. Si par exemple dix-neuf d'entre elles pratiquaient, en Première Division, la défense en ligne, je crois bien que je serais le premier à soutenir le rescapé du béton, non par esprit de contradiction, mais par crainte de l'ennui.*

*Lequel naquit un jour de l'uniformité...*

BASTIA 2 - LYON 0

# BASTIA LA SURPRISE DE SEPTEMBRE ?

**BASTIA.** — Cependant que l'été corse chauffe toujours autant — comme en témoigent d'une part, la ronde incessante des Canadair dans un ciel enfumé et plus encore les tout récents incidents sociaux d'Ajaccio où l'affrontement agriculteurs - C.R.S. a pris une tournure très violente samedi — le football insulaire est en train d'entamer tant bien que mal le 14e acte de son cycle national.

Tant bien que mal car si Bastia n'avait jamais donné de si belles promesses, la ville d'Ajaccio, en revanche, est partagée entre la sérénité tranquille du Gazelec et la crise de plus en plus aiguë de l'A.C.A. qui semble s'acheminer vers l'abandon pur et simple.

Pour en revenir à Bastia on sait que l'an passé l'équipe de Cahuzac s'était tout juste tirée d'affaires en championnat après avoir échoué en quart de finale de la Coupe.

Pantelic parti, on pouvait craindre que l'équipe n'en soit sérieusement amoindrie, mais le retour de Franceschetti et la confirmation du jeune Orlanducci au poste de stopper ont d'autant mieux servi les intérêts de son club que le gardien Gilli et le tandem d'arrières latéraux Travetto-Broissard justifièrent d'emblée les espoirs mis en eux. L'autorité parfois fantastique du libero allemand Heidkamp qui a encore fait merveille devant Lyon, la maîtrise technique d'un Claude Papi au sommet de son art, et la combativité de Vergnes, ont fait le reste.

Pour Cahuzac, qui continue à accomplir son travail avec la poigne de fer qu'on lui a toujours connue, les premiers résultats sont mieux qu'une promesse car il aura la possibilité de puiser cette saison dans un réservoir beaucoup plus fourni. Songez en effet qu'en réserves, il y a Burkhardt à présent bien remis, Graziani, Giudicelli, Santucci et Marchioni, tous des sérieux espoirs du football corse ; le Calédonien Zimako momentanément immobilisé par une fâcheuse blessure, sans oublier l'international junior marocain Krimou (18 ans), sorte d'araignée noire qui n'est pas sans rappeler Salif Keita et qui paraît promis au plus bel avenir. Et puis, voici que vient de débuter l'Allemand Ricardo Neuman, ex-auxiliaire à Cologne de Overath et de Flohe, ce qui constitue à n'en pas douter, une fameuse référence pour son entrée en scène à Furiani.

Neuman a d'ailleurs fourni une très bonne partie malgré une condition physique encore assez précaire.

Bastia, on le voit, peut donc nourrir de légitimes espérances, et le fait d'avoir battu Lyon, après avoir ramené un point de Rennes, semble démontrer que dorénavant le club du Nord de l'île a atteint un équilibre qui lui faisait défaut jusqu'alors.

N'avait-il pas, précédemment, battu Lille à Béziers puis Metz sur son propre terrain avant de disposer sans discussion de l'ogre niçois ?

Ce qui réjouit aussi les dirigeants bastiais, c'est de constater que leur public fait parallèlement preuve d'un bel enthousiasme. 9.000 spectateurs pour le premier match à Furiani 7.500 pour le second, 5.500 pour le troisième dimanche soir. Ce sont des chiffres qui, dans une petite ville comme Bastia, (60.000 âmes) sont autrement significatifs que ceux réalisés par exemple à Lyon ou à Bordeaux et qui prouvent à quel point les Corses restent attachés au football.

Le S.E.C.B. l'a donc emporté contre Lyon après une partie assez plaisante, au cours de laquelle les visiteurs ne méritèrent jamais, en dépit même de l'absence de Lacombe et de Chiesa. Cette victoire méritée mais tout de même assez difficile, hisse le club corse dans le peloton de tête du championnat et ce n'est peut-être pas fini car d'ici à la fin de ce mois de septembre, Bastia va encore recevoir deux fois sur son terrain (Bordeaux et Marseille). Comme quoi, en ces temps d'agitation insulaire, l'équipe corse pourrait bien être la surprise révolutionnaire de ces mois qui commencent...

## ÉTOILES

**BASTIA. — Gilli (4) — Travetto (3), Orlanducci (3), Heidkamp (3), Broissart (3) — Neuman (4), Franceschetti (3) — Prost (4), Vergnes (4), Papi (5), Lenoir (4). Entr. : Cahuzac. Total : 40.**

**LYON. — Chauveau (4) — R. Domenech (3), Mihajlovic (3), Valette (3), A. Domenech (3) — Cacchioni (3), Maneiro (3) — Bernad (3), Maillard (3), Di Nallo (4), Mariot (3). Entr. : Mignot. Total : 35.**

## LE RETOUR DE PAPI

**BASTIA. — Depuis ce fameux soir de novembre où il y avait fait sensation au cours des dix mémorables dernières minutes du match France-Danemark au Parc des Princes, Claude Papi n'avait plus tellement eu l'occasion de donner la mesure de son talent. Il est vrai que dans la deuxième partie du Championnat écoulé, Bastia fut souvent à la peine comme l'attesta son modeste classement en fin de saison.**

**Cependant, quand on a le talent d'un Papi, on ne saurait rester longtemps en veilleuse et le capitaine bastiais en a administré la preuve avec éclat dimanche soir au détriment des Lyonnais. Toujours pourvu d'une technique ô combien remarquable le Porto-Vecchiais se conduisit tout au long de la partie en meneur de jeu d'une veine exceptionnelle, tirant les ficelles au milieu du terrain, et se montrant également très inspiré à la pointe du combat. C'est d'ailleurs lui qui offrit à Vergnes la balle du premier but à la suite d'un exploit personnel très remarquable sur le côté gauche du terrain, et c'est lui, à un moment où Lyon commençait à montrer le bout de son nez, qui inscrivit le deuxième but bastiais d'une fantastique reprise du pied gauche en pleine course, consécutivement à une déviation de son compère Jacky Vergnes.**

**En somme, Claude Papi, qui a maintenant vingt-cinq ans, retrouve la forme à point nommé, et tout porte à croire que Stefan Kovacs se souviendra à nouveau de lui, dans les semaines à venir.**

**« Ce qui importe, sourit Claude, c'est que Bastia se maintienne en bon rang de ces Championnats, car la route sera dure et les points acquis sont toujours les bienvenus. Vous verrez d'ailleurs, ajoute-t-il, que nous nous défendrons mieux cette saison, car notre équipe est plus complète et mieux équilibrée dans toutes ses lignes. »**

**Comme on le sait, Claude Papi a été promu au grade de capitaine depuis le début de la saison et il en est parfaitement digne, car à sa gentillesse et sa modestie il allie des qualités de meneur d'hommes qui ne se discutent pas. La preuve en est que lorsqu'il baisse le pied, c'est toute l'équipe qui boite.**

**On ne peut que se réjouir en tout cas de ce retour au premier plan du jeune footballeur corse qui, en valeur intrinsèque, compte à n'en pas douter parmi les plus doués de Division I. — V. S.**

Novélastic

évite les coups douloureux

protège tibia incassable

invisible sous la chaussette
brides élastiques de maintien réglables

REF. 450 - 1 TAILLE

chevillère spéciale foot Ble SGDG

PROTECTION +CONTENTION

REF. 254 - 4 TAILLES

vente : magasins de sports

Doc. grat. : T.H.T. 27, r. de la Jomayère 42100 St Etienne - Tél. (77) 57-36-56

TROYES 4 - METZ 1

# TROYES A PLEIN RÉGIME

**TROYES.** — Metz, en venant au stade de l'Aube, ne s'attendait certainement pas à un tel « cadeau » de la part du T.A.F., son filleul. 4-1, la note est lourde. Les dragées que Tonnel et ses camarades ont offertes à la bande à Braun étaient assurément au poivre. Cette farce que le filleul jouait au parrain a cependant réjoui les 11 000 spectateurs présents. Il leur a été donné d'assister à un grand sport, à un spectacle qu'on aimerait voir se renouveler et qui fut l'œuvre d'une attaque troyenne retrouvée.

Relativement discrète lors des six premières journées de championnat, elle s'est subitement réveillée samedi et d'une façon éclatante, permettant au T.A.F. d'empocher son premier bonus de la saison. Il fallut attendre la 39e minute pour que Watteau, d'un maître tir, concrétise au tableau d'affichage la domination quasi totale de son équipe. A partir de ce moment, la machine troyenne libérée tourna à plein régime. Avec un Parizon déchaîné, un Tonnel qui marquait à nouveau et un Dumat très clairvoyant, l'équipe de Flamion s'en allait conquérir avec une relative facilité le précieux bonus. Bien alimentée en ballons par un milieu de terrain travaillant au maximum, cette ligne d'attaque a fait voler en éclats une défense messine qui n'est pas apparue tout à fait au point. Son homologue troyen en revanche confirma sa réputation de solidité à l'image d'un Robert Jacques intraitable dont le marquage sur Nico Braun fut un modèle du genre.

En quatre-vingt-dix minutes, le buteur luxembourgeois ne devait toucher en tout et pour tout que deux ballons véritablement dangereux pour Formici. Le marathon du mois d'août est terminé pour le TAF. Le bilan que Pierre Flamion ne manquera pas de dresser après cette rencontre sera sans nul doute positif.

Invaincue depuis quatre rencontres, l'équipe auboise est en avance sur son tableau de marque. La progression par rapport à la saison dernière est on ne peut plus nette. La défense, grâce au renfort de Dojcinovcki et de Zorzetto semble beaucoup moins perméable pour ses devancières. Dans l'entre-jeu, Watteau n'hésite plus à tirer au but et constitue un danger pour la défense adverse et l'attaque, comme on l'a vu, se remet à marquer. En un mot, la formation troyenne donne l'impression d'avoir modifié son style, un style qui peut être payant ainsi qu'il l'a démontré devant Metz.

Les deux prochaines rencontres que les hommes de Pierre Flamion disputeront le renseigneront sur leurs véritables possibilités. Ils se rendent à Nice avant de recevoir Reims. Il n'est pas interdit d'envisager l'avenir avec le plus bel optimisme.

**Jacques MARGAINE.**

## ÉTOILES

**T.A.F. — Formici (4) — Zorzetto (4), Le Lamer (3), Jacques (4), Dojcinovski (4) — Thoirain (3), Watteau (3) — Parizon (5), Tonnel (3) — Dumas (4), Petkovic (3). Entr. : Flamion. Total : 40.**

**METZ. — Barth (3) — Baulier (3), Jenny (3), Rastoll (3), Muller (3) — Delpierre (3), Coustillet (4) — Hausknecht (4), Braun (3), Laumen (3), Betta (4). Entr. : Huart. Total : 36.**

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT présente :

L'Art et le Sport

**Suite de 9 sculptures originales**

Pour la première fois, le sculpteur Michel LAUDE a conçu et exécuté dans son atelier une œuvre d'art spécialement réalisée pour les lecteurs de « France Football ».

Cette statuette est la première d'une collection exclusive faisant partie d'une série dont la valeur, comme celle d'un tableau, ne cessera de croître.

Chaque sculpture en zinc et en étain est exécutée **à la main** par découpage, martelage et soudure. Hauteur sans le socle, 27 cm.

Ces œuvres sont réalisées en nombre limité. **Hors commerce,** elles sont signées, numérotées de 1 à 175 et délivrées avec un certificat d'authenticité.

Chaque exemplaire commandé sera personnellement gravé à votre nom par l'artiste.

**Prix de la statuette :**

**500 F** (avec socle)

**Prix spécial Trophée, réservé aux Clubs ..... 460 F**

Je vous prie de m'adresser chez moi, **en recommandé,** toutes taxes et frais d'expédition compris .... statuette (s) Footballeur au prix de 500 F l'exemplaire (460 F pour les clubs qui désireraient les attribuer en trophée)

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. Paris 5 390-08) de ..... F à l'ordre des Editions Sportives Françaises, CLUB DU LIVRE DE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cédex 09.

| 6e journée | | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES |
|---|---|---|---|
| **REIMS**<br>Pena (1re, 82e)<br>Bianchi (34e, 80e) | 4 (2) | Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, BRUCATO****, LARAIGNEE***, JODAR**** — KRAWCZYK**** puis G. LECH (80e)***, RAVIER**** .. RICHARD****, BIANCHI*****, SIMON****, PENA****. .— Entr. : DESMENEZ. — Total : 44. | 21.778 spect. |
| **MARSEILLE**<br>Paulo Cesar (30e, 75e)<br>Skoblar (85e) | 3 (1) | Marseille. — CHARRIER***, VANNUCCI***, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI*** — NOGUES****, EO****, BUIGUES**** — EMON****, SKOBLAR****, PAULO CESAR*****. — Rempl. : LEMEE. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41. | Arbitrage de M. Mouchotte |
| **SOCHAUX**<br>Soler (80e, 88e) | 2 (0) | Sochaux. — RUST**** — DUFOUR****, SELES*****, WASMER****, POSCA**** puis GORAGUER (69e)**** — DJADAOUI****, PFERTZEL*** — SOLER****, KLIJNJAN****, GUTTIEREZ***, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 43. | 53.282 F<br>5.474 spect. |
| **NIMES** | 0 | Nimes. — LANDI***** — BOISSIER****, SANLAVILLE****, AUGE****, KABILE**** — SCHILCHER***, MEZY*** — KANYAN****, GIRARD*** puis PINTENAT (75e)***, FELIX***, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 40. | Arbitrage de M. Bancourt |
| **LILLE**<br>Coste (22e)<br>Karasi (58e) | 2 (1) | Lille. — DUSE**** LE ROUX****, GARDON****, PRIETO****, GIANQUINTO**** .. DE MARTIGNY*****, RIEFA**** — FOUILLOUX****, COSTE*****, KARASI****, DESMENEZ*** puis GAUTHIER (46e)**. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 45. | 323.537 F<br>15.172 spect. |
| **SAINT-ETIENNE** | 0 | Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION***, LOPEZ***, PIAZZA***, FARISON**** — BATHENAY*****, SYNAEGHEL*** — LARQUE****, H. REVELLI***, BERETA****, SARRAMAGNA***. — Rempl. : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 38. | Arbitrage de M. Kitabdjian |
| **LYON**<br>Maneiro (6e) | 2 (1) | Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, VALETTE***, LHOMME*** — CACCHIONI***, MANEIRO*** — CHIESA***, MAILLARD***, DI NALLO***, MARIOT****, — Rempl. : JACQUET. — Entr. : MIGNOT. — Total : 34. | 166.627 F<br>11.369 spect. |
| **MONACO**<br>Petit (39e)<br>Pastorizza (51e)<br>Dalger (77e) | 3 (1) | Monaco. — MONTES**** — CHOMET***, PERRUCHINI****, GUESDON****, BURKLE**** — PETIT*****, GUIGNEDOUX*****, PASTORIZZA***** .. ROUQUETTE****, ONNIS***, DALGER*****. — Rempl. : SAMUEL. — Entr. : MURO. — Total : 46. | Arbitrage de M. Mâchin |
| **STRASBOURG**<br>Gemmrich (9e)<br>Spiegel (26e) | 2 (2) | Strasbourg. — DROPSY*** — DUGUEPEROUX***, SERRUS***, SPIEGEL*****, SPECHT*** — HLEVNIAK****, GRESS****, EHRLACHER*** — WAGNER****, GEMMRICH****, ROY***. — Rempl. : ZAMOJSKI. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39. | 222.899 F<br>15.019 spect. |
| **NANTES** | 0 | Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, BARGAS****, RIO***, DE MICHELE*** — MICHEL****, PECH*** — MAAS***, CURIONI***, RAMPILLON****, AMISSE*** puis AURELIA (80e)***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36. | Arbitrage de M. Frauciel |
| **NICE**<br>Rostagni (17e)<br>Molitor (54e, 70e)<br>Musemic (82e) | 4 (1) | Nice. — BARATELLI***** — GRAVA****, ASCERY*** puis ISNARD (58e)***, ADAMS****, ROSTAGNI**** — HUCK****, JOUVE****, MONTAGNOLI*** — LOUBET***, MUSEMIC****, MOLITOR***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41. | 130.497 F<br>10.966 spect. |
| **PARIS S.-G.**<br>Dogliani (56e)<br>M'Pelé (85e) | 2 (0) | Paris S.-G. — PANTELIC*** — BAUDA***, CENZATO****, RENAUT****, CARDIET*** — POLI***, LAPOSTE****, DOGLIANI***** — LECLERC***, M'PELE*****, DAHLEB***. — Rempl. : MARELLA. — Entr. : VICOT. — Total : 40. | Arbitrage de M. Martin |
| **RENNES**<br>A. Bernard (71e) | 1 (0) | Rennes. — D. BERNARD**** — PHILIPPE****, RIZZO***, KERBIRIOU***, PERIAULT*** — KERUZORE****, LE FLOCH**** — REDON***, POKOU***, GUERMEUR***, A. BERNARD****. — Rempl. : LEA. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38. | 164.638 F<br>15.986 spect. |
| **BASTIA**<br>Prost (88e) | 1 (0) | Bastia. — GILI**** — TRAVETTO***, ORLANDUCCI****, FRANCESCHETTI***, SOLAS*** — BROISSART***, NEUMANN**** — PROST***, PAPI****, VERGNES***, LENOIR****. — Rempl. : BURKHARD. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38. | Arbitrage de M. Verbeke |
| **RED STAR**<br>Bourgeois (86e) | 1 (0) | Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES***, IZQUIERDO***, JARRA***, AHACHE**** — BOURGEOIS****, BESNARD*** — BRAS****, COMBIN***, DUCUING***, GONZALES** puis MERELLE (75e)***. — Entr. : FARIAS. — Total : 37. | 113.142 F<br>8.454 spect. |
| **BORDEAUX**<br>Tokoto (40e)<br>Lattuada (55e) | 2 (1) | Bordeaux. — BERGEROO**** — LARGOUET****, FRAUNIE****, DUBOUIL****, BARRAT**** — GOUBET****, A. GALLICE**** — GIRESSE****, LATTUADA****, TOKOTO*****, J. GALLICE****. — Rempl. : CAMUS. — Entr. : MENAUT. — Total : 45. | Arbitrage de M. Wurtz |
| **ANGERS**<br>Cassan (13e) | 1 (1) | Angers. — GRIFFONI*** — LAURIER***, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, MOREAU*** — LE BOEDEC***, GUILLOU**** — GONFALONE***, BERDOLL***, EDWIGE****, CASSAN***. — Rempl. : ANTIC. — Entr. : GONZALES. — Total : 37. | 80.031 F<br>6.749 spect. |
| **TROYES**<br>Dumat (32e) | 1 (1) | Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO***, JACQUES****, DOJCINOVSKI***, LE LAMER**** — THOIRAIN**, WATTEAU**** — PARIZON***, TONNEL***, DUMAT****, PETKOVIC***. — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 37. | Arbitrage de M. Espié |
| **METZ**<br>Laumen (10e)<br>Braun (74e) | 2 (1) | Metz. — BARTH**** — BAULIER****, RASTOLL****, JEITZ****, JENNY**** — DELPIERRE****, LAUMEN****, HAUSKNECHT**** — TOTA***, BRAUN***, BETTA****. — Rempl. : CUPERLY. — Entr. : HUART. — Total : 42. | 171.538 F<br>11.252 spect. |
| **LENS**<br>Arghirudis (70e) | 1 (0) | Lens. — LANNOY*** — LEMERRE****, NOTHEAUX****, MARIE**** puis HOPQUIN*** (59e), LECOEUR*** — ELIE****, LECLERCQ***** — MANKOWSKI****, KAISER***, ARGHIRUDIS***, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41. | Arbitrage de M. Heliès |

**MATCHES**

| Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | Classement | Points | Bonus |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | |
| 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 4 | 1 | 1 | 1. Reims ..... | 10 | 1 |
| 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 4 | 0 | 2 | 2. Lille ..... | 9 | 1 |
| 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 3 | 1 | 2 | 3. Nice ..... | 8 | 1 |
| 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 4 | 0 | 2 | Bordeaux .. | 8 | — |
| 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 3 | 2 | 1 | Strasbourg . | 8 | — |
| 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 3 | 1 | 2 | Nimes ..... | 8 | 1 |
| 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7. Marseille .. | 7 | — |
| 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 3 | 1 | 2 | Bastia ..... | 7 | — |
| 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 3 | 1 | 2 | Troyes .... | 7 | — |
| 4 | 1 | 2 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | 6 | 2 | 2 | 2 | Lyon ..... | 7 | 1 |
| 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 2 | 2 | 2 | 11. Monaco ... | 6 | — |
| 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 0 | 2 | 1 | 6 | 2 | 2 | 2 | Metz ..... | 6 | — |
| 4 | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 6 | 2 | 2 | 2 | Rennes .... | 6 | — |
| 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 14. St-Etienne .. | 5 | 1 |
| 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 2 | 1 | 3 | Nantes .... | 5 | — |
| 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 2 | 1 | 3 | Lens ..... | 5 | — |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 2 | 1 | 3 | Paris S.-G.. | 5 | — |
| 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 6 | 1 | 2 | 3 | 18. Red Star ... | 4 | — |
| 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 6 | 1 | 1 | 4 | Angers .... | 4 | 1 |
| 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 0 | 0 | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 20. Sochaux ... | 2 | — |

**BUTS**

| Terrain | | Adverse | | Total | | Différ. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| P | C | P | C | P | C | |
| 12 | 5 | 4 | 4 | 16 | 9 | + 7 |
| 8 | 0 | 2 | 4 | 10 | 4 | + 6 |
| 9 | 6 | 3 | 3 | 12 | 9 | + 3 |
| 5 | 2 | 3 | 4 | 8 | 6 | + 2 |
| 5 | 2 | 2 | 3 | 7 | 5 | + 2 |
| 5 | 1 | 4 | 9 | 9 | 10 | — 1 |
| 4 | 1 | 6 | 6 | 10 | 7 | + 3 |
| 4 | 1 | 3 | 4 | 7 | 5 | + 2 |
| 3 | 1 | 3 | 3 | 6 | 4 | + 2 |
| 8 | 7 | 3 | 3 | 11 | 10 | + 1 |
| 8 | 9 | 7 | 6 | 15 | 15 | 0 |
| 5 | 4 | 2 | 3 | 7 | 7 | 0 |
| 4 | 1 | 2 | 8 | 6 | 9 | — 3 |
| 7 | 2 | 1 | 6 | 8 | 8 | 0 |
| 2 | 2 | 8 | 9 | 10 | 11 | — 1 |
| 1 | 1 | 2 | 3 | 3 | 4 | — 1 |
| 5 | 4 | 4 | 15 | 9 | 19 | — 10 |
| 7 | 7 | 3 | 7 | 10 | 14 | — 4 |
| 5 | 6 | 2 | 5 | 7 | 11 | — 4 |
| 2 | 3 | 1 | 4 | 3 | 7 | — 4 |

# Hier

## NICE ? OUI, MAIS...

Il ne fait aucun doute que l'arbitrage a faussé en partie ce match Nice-Paris S.-G. et que les Parisiens, en l'occurrence, n'en furent pas les bénéficiaires puisqu'ils se virent refuser un but parfaitement valabe (sur un centre en retrait) dans le même temps où ils en encaissaient un autre entaché de hors-jeu. Sur l'ensemble de la partie, c'est donc l'équipe de Fontaine, malgré de nombreux absents, qui fit la meilleure impression devant une équipe niçoise très décevante une fois de plus. A tel point que Markovic commence à se poser des questions.

Nice mena toujours à la marque. La chance se mit en plus de son côté. En effet, le premier but des Niçois fut l'œuvre de Rostagni, de loin, à la suite d'une faute comme Pantelic en commet une tous les dix ans. Les Niçois aggravèrent le score dès le départ de la deuxième période par Molitor. Dogliani répliqua aussitôt ramenant l'écart au tableau d'affichage à des proportions plus justes. En fin de partie, après les déboires dont il est question plus haut, le Paris S.-G. encaissa deux nouveaux buts de Molitar et Musemic avant de réagir en toute fin de partie par M'Pelé.

## BRAVO MONACO !

Tout avait bien commencé pour les hommes de Mignot (malgré l'absence de Lacombe toujours blessé) puisque Maneiro, à la sixième minute, avait inscrit le premier but. Mais la joie des Lyonnais s'arrêta là. Ils moururent à petit feu devant une équipe monégasque qui égalisa par Petit à la 29e minute. Alors Lyon s'effrita complètement.

La deuxième période tourna complètement à l'avantage de Monaco emmené vers la victoire par son tandem argentin Pastorrizza - Onnis. Le premier impérial en ce début de saison après avoir connu quelques déboires à la précédente, donna l'avantage à son équipe dès la 50e minute. C'est Dargel qui marquait le troisième but un quart d'heure à peine avant la fin de la rencontre. Victoire méritée des Monégasques.

## MANQUE DE COHESION

**RENNES.** — C'est encore une erreur de défense qui est à l'origine du match nul que les Bretons ont dû concéder sur le terrain de Bastia. Pour avoir profité d'un manque de surveillance à l'ultime minute du match (on entamait les arrêts de jeu nécessités par un choc entre Vergnes et Broissard qui sauva son but sur cette occasion corse), Prost parvint à égaliser et à donner aux Insulaires leur cinquième point à l'extérieur. Rennes s'était montré maladroit et avait gâché bon nombre d'occasions. Mais grâce à un coup franc, fort bien tiré par Keruzoré, Alain Bernard était parvenu à donner l'avantage à ses couleurs à la 71e minute. Mais pendant toute la rencontre, les Bretons ont souffert d'un manque de cohésion entre les différentes lignes, l'amalgame ne s'étant toujours pas réalisé entre le jeu collectif de l'ensemble et les individualités que sont Pokou et Redon.

**Pierre ROMER.**

## SOCHAUX SUR LA FIN

Après cinq défaites consécutives, les Sochaliens étaient en droit d'appréhender la venue du co-leader nimois.

Or, à la surprise générale, la formation gardoise ne justifia jamais son rang et malgré la lenteur avec laquelle la victoire de Sochaux se dessina, il n'y eut, en vérité qu'une seule équipe sur le terrain, celle qui occupe le classement le moins reluisant et qui a bien mérité de l'emporter.

Pourtant, il fallut attendre la 80e minute pour voir Soler concrétiser la domination territoriale de Sochaux. Auparavant, le portier nimois, Landi, s'était sorti de toutes les situations. Il ne put, cependant, empêcher l'avant centre franc-comtois d'inscrire un deuxième but à deux minutes de la fin. Sochaux venait de battre Nîmes, le plus logiquement du monde et obtenait du même coup sa première victoire de la saison.

**Jean RIGOULOT.**

## PAUVRE SPECTACLE

**ANGERS.** — Il y a bien longtemps que le stade Jean-Bouin n'avait abrité si pauvre spectacle. Angers, contracté, désirait pourtant ardemment se « refaire une beauté » et pour y parvenir ne ménagea pas ses efforts. Il manquait seulement la bonne inspiration, le talent en somme. Troyes n'avait pour seule ambition que le match nul.

Le S.C.O. ouvrit le score de belle façon dès la 13e minute. C'est Guillou qui avait fait le travail : un slalom, élimination de quatre adversaires et passe en or à Cassan qui profita parfaitement de l'occasion en battant Formici d'un astucieux tir à ras de terre, tout près d'un montant. Troyes se ressaisit et égalisa sur la très belle reprise de volée par Dumat d'un centre de Le Lamer.

Décontenancés, les Angevins connurent alors de mauvais moments ce qui prouve que les Troyens eurent sans doute grand tort de se contenter de « tirer le rideau » après le repos. Angers domina alors constamment, mais ne réussit jamais à trouver le chemin des filets de l'excellent Formici. La défense visiteuse, en outre, ne s'embarrassait pas sur le choix des moyens, tel Thoirain qui descendit Berdoll si souvent que l'arbitre fut alors bien coupable de ne pas sévir. Le S.C.O. n'avait pu battre une équipe « bonne à prendre » et à l'évidence bien limitée, ce qui est inquiétant pour son avenir. On put enregistrer pourtant un net retour en forme de Guillou, le meilleur sur le terrain:

**Yves RICHARD.**

## LE PENALTY OUBLIE

REIMS. — Les Rémois, mardi soir, cueillirent les Marseillais à froid, en ce sens que dès la première minute, Pena avait marqué pour Reims. C'est en effet à la suite d'une balle perdue par Paulo César et dont Krawczwik s'empara pour la glisser à Pena que celui-ci marqua en position d'avant centre. Il s'ensuivit un long moment au cours duquel la défense de l'O.M. connut de grands instants de panique.

Mais, peu à peu, Marseille se mit à s'organiser, et sur un corner consécutif d'ailleurs à une ouverture de Paulo César pour Noguès, le Brésilien allait égaliser d'une tête magistrale.

Pourtant, quatre minutes plus tard, Bianchi redonnait l'avantage à son équipe et cet avantage paraissait assez mérité. En deuxième mi-temps, les Rémois continuèrent leur forcing, mais Marseille accéléra l'allure et sur une ouverture de Emon à Paulo César, celui-ci dribbla tout le monde dont Marcel Aubour, mais celui-ci lui retint le pied, seul moyen pour empêcher le Brésilien de marquer. C'était le penalty flagrant, mais l'arbitre oubliait de le siffler. Cela ne décourageait pas l'O.M., mais allait manquer au moment des comptes. Paulo César, neuf minutes avant la fin, inscrivait un but magnifiquement amené, mais les Rémois allaient encore marquer par Bianchi et Pena (involontairement aidé par Charrier) avant que Skoblar ne réduise le score. Si sur l'ensemble de la rencontre Reims méritait de gagner, l'O.M., sur sa deuxième mi-temps, pouvait très bien faire match nul.

**V. P.**

## UN COUP FRANC DE SPIEGEL

**STRASBOURG.** — Ce n'est pas tant les Strasbourgeois qui prirent un départ irrésistible que les Nantais qui jouèrent un ton au-dessous de leurs précédentes sorties. Toujours est-il qu'après neuf minutes de jeu, Strasbourg menait sur une bévue de Bertrand-Demanes. Le gardien nantais, ayant mal maîtrisé un tir sec de Roy, repoussa le ballon dans les pieds de Gemmrich qui avait suivi. Il encaissa son deuxième but sur un coup franc direct de Spiegel adressé de 25 mètres. Les Strasbourgeois inspirés, vifs, bien organisés autour de l'axe Spiegel-Gress-Olveniak menaient la danse. Ils souffrirent en deuxième période devant la réaction de leurs adversaires.

Ces derniers auraient au moins mérité de réduire le score car ils se créèrent par Rampillon, Amisse et Michel pour Curioni des occasions en or. Hélas, dans un mauvais soir sur le plan jeu, les hommes de Arribas ajoutaient à cette carence la malchance. Cela ne pardonne pas.

**G. E.**

## QUAND TOKOTO VEUT

**SAINT-OUEN.** — A son premier contrôle de balle en uleine course, on pouvait parier que le Camerounais de Bordeaux, Jean-Pierre Tokoto, était bien parti pour faire un malheur.

L'attaquant girondin fut à la base du succès — ô combien mérité ! sur une pâle formation du Red Star qui sembla, à plusieurs moments, s'arrêter de jouer pour assister au festival de leur principal adversaire.

Tous les Bordelais participèrent à la fête lancée par Tokoto et ce fut un festival de football moderne : jeu rapide et incisif, longues transversa-

les précises, football court et clair, condition physique irréprochable.

C'est à Tokoto que revint l'honneur d'ouvrir la marque, à la suite d'un lob, sur coup franc de Giresse. C'est l'Uruguayen Lattuada, qui agravait la marque à la suite d'une superbe reprise de la tête. Le Red Star se réveillait quelque peu à partir de la... 80e minute. Et Bourgeois, quatre minutes avant le coup de sifflet final, réduisait la marque.

En fait, avec un peu de culot encore, les Bordelais auraient pu empocher le point du bonus tant ils dominèrent de la tête et des épaules onze Audoniens incapables de maîtriser le ballon. **J.-P. O.**

## LILLE PLUS ENTREPRENANT

**LILLE.** — Devant 16.000 spectateurs-supporters, les Lillois ont joué un très bon match, ardent, technique, alors que Saint-Etienne paraissait plus emprunté, sans aucune imagination et répugnant le plus souvent à tirer au but.

Coste, qui devait être avec De Martigny la vedette de l'équipe nordiste, marqua un premier but (22e) en conclusion d'une belle attaque ébauchée par Karasi et Fouilloux.

Le même avant centre devait donner le second but à Karasi après un magnifique travail de débordement sur l'aile gauche (58e).

La blessure de Desmenez perturba quelque peu l'attaque lilloise et son remplaçant, Gauthier, gâcha littéralement le troisième but du « bonus » après une magnifique préparation Riefa-Karasi.

Lille était euphorique ce mardi, et on ne peut dissocier des félicitations les onze Nordistes qui ont, comme on peut le penser, réjoui les milliers de supporters.

Quant à Saint-Etienne, il en est toujours au creux de la vague, seuls Bathenay, Larqué et par moments Bereta et Farizon (qui rata une belle reprise de la tête près du but, justement sur une belle action de Bereta, en position d'ailier droit) se montrèrent plus entreprenants. Mais nous sommes encore loin du vrai St-Etienne. **T. A.**

# Etoiles

## L'ÉTOILE D'OR

# TOKOTO tout seul !

**(APRES 6 MATCHES)**

● **28 ETOILES**
TOKOTO (Bordeaux).

● **27 ETOILES**
BIANCHI (Reims), PASTORIZZA (Monaco), TRESOR (Marseille).

● **26 ETOILES**
DE MARTIGNY, PRIETO (Lille), PAULO CESAR (Marseille), BARATELLI (Nice).

● **25 ETOILES**
CHAUVEAU (Lyon) ; BERGEROO (Bordeaux), SPIEGEL (Strasbourg), GUIGNEDOUX (Monaco), MICHEL (Nantes), KARASI (Lille), M'PELE (Paris-S.-G.), KABILE (Nimes).

● **24 ETOILES**
PAPI (Bastia), DI NALLO, MIHAJLOVIC, MARIOT (Lyon), COSTE (Lille), GIRESSE (Bordeaux), HLEVNIAK (Strasbourg), LARQUE, BERETA (Saint-Etienne), LEMERRE (Lens), JEITZ, BARTH (Metz), ADAMS (Nice), CHARRIER (Marseille), LANDI (Nimes), etc.

## CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 26 ét. ; 2. Chauveau (Lyon) et Bergeroo (Bordeaux), 25 ét. ; 4. Charrier (Marseille), Barth (Metz) et Landi (Nimes), 24 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nimes), 25 ét. ; 2. Vannucci (Marseille) et Garrigues (Red Star), 23 ét. ; 4. Janvion (Saint-Etienn ), Bracci (Marseille), Grava (Nice), Jenny (Metz), Masclaux et Jodar (Reims) 22 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 27 ét. ; 2. Prieto (Lille), 26 ét. ; 3. Spiegel (Strasbourg), 25 ét. ; 4. Lemerre (Lens), Mihajlovic (Lyon), Jeitz (Metz) et Adams (Nice), 24 ét. ; etc:

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Pastorizza (Monaco), 27 ét. ; 2. De Martigny (Lille), 26 ét. ; 3. Guignedoux (Monaco) et Michel (Nantes), 25 ét. ; 5. Giresse (Bordeaux), Hlevniak (Strasbourg) et Larque (Saint-Etienne), 24 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Paulo César (Marseille), 26 ét. ; 2. Bereta (Saint-Etienne) et Mariot (Lyon), 24 ét. ; 4. Redon (Rennes), Maas et Amisse (Nantes), 23 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Tokoto (Bordeaux), 28 ét. ; 2. Bianchi (Reims), 27 ét. ; 3. Karasi (Lille) et M'Pelé (Paris S.-G.), 25 ét. ; 5. Papi (Bastia), Di Nallo (Lyon) et Coste (Lille), 24 ét. ; etc.

## EQUIPE TYPE

| | | | |
|---|---|---|---|
| | BARATELLI (Nice, 5 ét.) | | |
| LAURIER (Angers, 4 ét.) | SPIEGEL (Strasbourg, 5 ét.) | SELES (Sochaux, 5 ét.) | AHACHE (Red Star, 4 ét.) |
| | GUIGNEDOUX (Monaco, 5 ét.) | DE MARTIGNY (Lille, 5 ét.) | |
| DALGER (Monaco, 5 ét.) | TOKOTO (Bordeaux, 5 ét.) | BIANCHI (Reims, 5 ét.) | PAULO CESAR (Marseille, 5 ét.) |

* Ont également obtenu 5 étoiles : LECLERQ (Lens), DOGLIANI, M'PELE (Paris S.-G.), PETIT, PASTORIZZA (Monaco), COSTE (Lille), LANDI (Nimes) et BATHENAY (Saint-Etienne).

## MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 6e JOURNEE.** — 1. 17 joueurs avec 5 points, parmi lesquels M Pelé (Paris S.-G.), Pastorizza (Monaco), Coste (Lille), Landi (Nimes), Bathenay (Saint-Etienne), Leclercq (Lens), Bianchi (Reims), Tokoto (Bordeaux), Spiegel (Strasbourg), Baratelli (Nice), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Tokoto (Bordeaux) et Bianchi (Reims), 24 points; 3. Trésor (Marseille) et Pastorizza (Monaco), 21 points ; 5. Paulo César (Marseille), 19 points ; 6. Prieto, De Martigny (Lille), Michel (Nantes) et Baratelli (Nice), 18 points ; 10. M'Pelé (Paris S.-G.), 17 points, etc.

## QUELQUES STATISTIQUES

● **LES SPECTATEURS.** — Pour la sixième journée de Championnat, 122.219 entrées payantes ont été enregistrées selon la décomposition ci-après :

| | |
|---|---|
| Reims-Marseille | 21.778 |
| Rennes-Bastia | 15.986 |
| Lille-St-Etienne | 15.172 |
| Strasbourg-Nantes | 15 019 |
| Lyon-Monaco | 11.369 |
| Metz-Lens | 11.252 |
| Nice-Paris S.-G. | 10.966 |
| Red Star-Bordeaux | 8.454 |
| Angers-Troyes | 6.749 |
| Sochaux-Nimes | 5.474 |

On en arrive ainsi à un total de 728.073 spectateurs depuis le début de la saison, soit une moyenne de 121.345 par journée.

Ce total se répartit dans le classement dégressif ci-après :

| | |
|---|---|
| 1. Cinquième journée | 129.712 |
| 2. Troisième journée | 126.204 |
| 3. Sixième journée | 122.219 |
| 4. Première journée | 118.669 |
| 5. Quatrième journée | 116.533 |
| 6. Deuxième journée | 114.736 |
| Total | 728.073 |

● **LES BUTS ET LES BUTEURS.** — Durant cette sixième journée, 33 buts ont été marqués, soit un total de 174 buts depuis le commencement du Championnat (29 buts par journée).

Ce total se répartit ainsi :

| | |
|---|---|
| 1 Quatrième journée | 37 |
| 2. Sixième journée | 33 |
| 3. Cinquième journée | 32 |
| 4. Deuxième journée | 28 |
| 5 Première journée | 25 |
| 6 Troisième journée | 19 |
| Total | 174 |

● 1 but s: Bianchi (Reims).

Le classement des buteurs devient maintenant le suivant :

● **11 BUTS** : Bianchi (Reims).

● **6 BUTS** : M'Pelé (Paris S.-G.).

● **5 BUTS** : Coste (Lille), Paulo Cesar (Marseille), Onnis (Monaco), Musemic (Nice), Combin (Red Star).

● **4 BUTS** : Curioni (Nantes).

● **3 BUTS** : Giresse (Bordeaux), Karasi (Lille), Chiesa (Lyon), Braun (Metz), Pastorizza (Monaco), Molitor (Nice), Dellamore (Nimes), Bourgeois (Red Star), Larqué (St-Etienne), Spiegel (Strasbourg).

● **2 BUTS** : 25 joueurs.

● **1 BUT** : 46 joueurs.


CHALLENGE **ACKERMAN :**

**Tenants :** LILLE et REIMS, 3 victoires consécutives (série terminée) ; MARSEILLE, 3 victoires consécutives (série en cours).

**ACKERMAN** EXTRA BRUT

**780**
**possibilités de bien gagner sa vie**

**110** CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Dièséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - Ingénieur électronicien - etc...

**100** CARRIERES FEMININES
Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Décoratrice-ensemblier - Infirmière - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...

**110** CARRIERES COMMERCIALES & ADMINIST.
Comptable et aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Acheteur - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...

**60** CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - Artiste peintre - Journaliste - etc...

**80** CARRIERES SCIENTIFIQUES
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - etc...

**30** CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...

**60** CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc...

**110** CARRIERES DU BATIMENT & T.P.
Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Charpentier - etc...

**40** CARRIERES DE LA FONCTION PUBLIQUE
Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif - Contrôleur des P.T.T. - etc...

**80** CARRIERES SERVICES & LOISIRS
Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Secrétaire artistique - Assistant-metteur en scène - Scénariste - etc...

**Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.**

GROUPE UNIECO

**Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.**

**BON pour recevoir GRATUITEMENT**

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies faites une [X].

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES & Adm.
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS

(écrire en majuscules)

NOM .....

RUE .....

Code Postal ..... VILLE .....

**UNIECO** 4543, rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

# Confidentiel

## PRÉSENCES ET ABSENCE

**Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la Condition féminine, s'intéresse décidément de plus en plus au football, depuis que la Coupe du Monde télévisée lui en a apporté la révélation.**

**Elle a assisté vendredi au match sélection de France-Ajax, en compagnie de son petit-fils.**

**Le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, Pierre Mazeaud, ne pouvait pas faire moins que d'assister également au match du Parc. Il alla, ensuite, féliciter les joueurs français.**

**En revanche, une absence inexplicable a été très remarquée : celle de Jean Sadoul, qui avait pourtant présidé, le même jour, une séance du Conseil d'administration du groupement. Et c'est le groupement qui organisait ce match.**

- Markovic, l'entraîneur de Nice, a « espionné » les Troyens contre Metz.
- Les Troyens qui, la saison dernière, perdaient chaque fois qu'ils portaient le maillot orange, ont gagné pour la première fois avec ledit maillot aux dépens de Metz.

- Depuis qu'il joue en Première Division le Troyes Aube Football n'a jamais perdu contre Metz.
- A l'issue de Troyes-Metz, le président messin Molinaris est venu féliciter Pierre Flamion pour la brillante victoire de ses garçons.

## LES TROIS ARBITRES : C'EST FAIT !

(Jacques FERRAN)

Le problème de l'arbitrage est au centre des préoccupations de la F.F.F. et du Groupement ainsi qu'en attestent les décisions suivantes, qui n'ont pas été suffisamment mises en lumière :

**1° L'arbitrage à trois.**

Depuis le début de cette saison, et pour la Division I, les arbitres désignés **choisissent eux-mêmes leurs juges de touche.**

Mais, à titre provisoire, et pour des raisons financières faciles à comprendre, cette équipe de trois ne fonctionne pas sur tout le territoire français.

Si le match a lieu dans un rayon de 750 km autour du domicile de l'arbitre, l'équipe de trois en entier se déplace.

Mais si le match a lieu plus loin, l'arbitre choisit, **sur place,** deux juges de touche.

Cette dernière clause a été à l'origine de quelques incidents récents, le choix de ces juges de touche régionaux n'ayant pas été fait avec la rigueur désirable (voir le match Nice - Paris S.G.) Pour les éviter, on a décidé que désormais l'arbitre principal choisirait **deux équipes de juges de touche** : l'une qui officierait avec lui si le match a lieu à moins de 750 km de son domicile, l'autre qu'il s'adjoindrait pour les autres matches.

Mais, le plus rapidement possible, c'est **le même trio d'arbitres** qui subsistera pour toutes les rencontres.

Qui sont ces juges de touche choisis par l'arbitre principal ? Ce sont des arbitres fédéraux ou interrégionaux qui n'aspirent plus, presque toujours pour des raisons d'âge, à devenir des arbitres de premier plan.

Ils auront désormais **à se spécialiser** dans le travail de juge de touche qui est très particulier. Quatre stages vont être organisés à cet effet, dès ce mois de septembre, dans toute la France.

**2° Dégagement d'une élite.**

La F.F.F. désire que les meilleurs arbitres dirigent le plus de matches possibles et les plus importants. Elle désire aussi créer une émulation vers l'arbitrage.

Pour cela, elle a décidé que les indemnités versées aux arbitres allaient être augmentées de façon telle qu'un pas vers **le semi-professionnalisme de l'arbitrage** allait être fait.

L'indemnité que touche actuellement un Wurtz, un Heliès (de 180 à 200 F par match) ne leur permet pas en effet d'abandonner constamment leur occupation professionnelle pour diriger des matches. Si on multiplie cette indemnité par trois ou quatre, et si on leur propose d'arbitrer 6 ou 7 matches par mois, cela changera beaucoup les choses.

Les nouvelles indemnités seront différentes selon que l'arbitre sera international, préinternational ou fédéral. Chaque arbitre recevra des notes pendant toute la saison, et un classement sera établi. D'où l'émulation et l'obligation pour l'arbitre, qui veut monter, de demeurer en forme.

Ces mesures devraient intervenir très vite. Déjà, les sept arbitres internationaux actuels (Bancourt, Heliès, Kitabjian, Mâchin, Verbecke, Vigliani et Wurtz) et leurs trois principaux dauphins (Franciel, Konrath et Vautrot) ne dirigent plus que les matches de Division I.

**3° Le respect de l'arbitre et la lutte contre la violence.**

Un échange de vues sur ce vaste thème a eu lieu jeudi dernier à la F.F.F. au cours d'une réunion d'une trentaines de personnes. Il s'agit de placer tout le football (dirigeants, entraîneurs, joueurs) en face de ses responsabilités vis-à-vis des arbitres et de suggérer toutes les mesures propres à améliorer l'arbitrage et à chasser des terrains le jeu dur.

Des colloques régionaux vont, dans le mois qui vient, réunir sur ce thème les joueurs, les entraîneurs, les dirigeants, les arbitres. Puis, des dispositions seront prises et mises en lumière.

Toutes ces mesures vont coûter cher, naturellement. Mais les clubs sont disposés à payer. Ils savent qu'il n'est pas de bon football sans bon arbitrage.

- « Depuis deux semaines, dit Bereta, je me suis remis au polonais pour mieux me débrouiller à Wroclaw. Quand je vais voir mon père, il me parle en polonais. Je lui répondais presque toujours en français ; mais depuis quinze jours je m'applique à lui répondre aussi en polonais. Je fais des progrès. J'espère que je me ferai bien comprendre là-bas si on a besoin de moi comme interprète. »

- Pendant toute la deuxième période, Georges Peyroche a noté sur un calepin toutes les actions auxquelles participait Christian Coste, son poulain.

- De Bargas : « Jouer en équipe de France ou en équipe d'Argentine, quelle est la différence pour vous ? » « Il n'y en a pas, c'est pareil. »
- En compagnie de Bertrand-Demanes, Hugo Bargas a été le premier « Tricolore » à prendre place dans la salle à manger réservée aux joueurs. Les autres, qui avaient discuté avec les journalistes dans la salle réservée à ces derniers, sont arrivés longtemps après.

- Peyroche et Fontaine ont longuement discuté avant France-Benfica : « Tu sais ce qui m'a le plus gêné dans notre défaite de Lille ? a dit Fontaine, c'est de ne pas avoir marqué. » « Oui, vous le méritiez », a répondu Peyroche.

- Les Niçois sont repartis après France-Benfica en car, à Lille, puis à Saint-Amand-les-Eaux avant de jouer lundi à Lens.

- En amateurs, Coste et Adams ont déjà joué l'un contre l'autre, mais Coste était défenseur et Adams avant centre.

- Bianchi s'est échauffé dans le couloir des vestiaires en poussant de brefs sprints.

- Le plus volubile de tous les Tricolores au cours des repas : Carlos Bianchi. Le plus discret : Hugo Bargas.

- C'est la mort dans l'âme que Bernard Lacombe s'est décidé à renoncer à Pologne-France. Cela n'alla pas sans mal. En effet, le médecin du Club Lyonnais dut s'y prendre à deux fois pour expliquer au joueur qu'un nouvel éclatement de cette cicatrice fort mal placée à la cheville droite aurait les plus graves conséquences et risquerait de l'acculer au forfait pour de longues semaines.

- Marie-Christine, la fille de l'entraîneur lyonnais, Aimé Mignot, vient de participer, comme minime première année, aux Championnats de France de tennis à Paris où elle a représenté la Ligue du Lyonnais.

- Chaque fois que l'arrière rhodanien Raymond Domenech prend connaissance de la liste des présélectionnés en vue d'un match international et qu'il voit qu'il n'y figure pas, il ne se lasse pas de demander sur un air narquois : « Stephan Kovacs croit peut-être que je suis mort ? »

- L'arbitre de Dieulouard, M. Mâchin, estime qu'en ce qui le concerne l'arbitrage à trois — avec la plupart du temps les deux même juges de touche — est une bonne formule.

- L'entraîneur monégasque Alberto Muro pense faire une bonne saison. Non seulement il se félicite des trois nouvelles acquisitions (Guignedoux, Burklé et Rouquette), mais en plus de ses douze titulaires, il dispose de Odasso, Prost, Rosso, Mosca, du gardien remplaçant Charpentier et d'un troisième étranger Tavarini.

- A l'occasion du match Lyon-Monaco, l'entraîneur monégasque Muro fut tout surpris et ravi de retrouver une vieille connaissance, Daniel Goutheraud, qui avait défendu naguère à ses côtés comme ailier gauche les couleurs du F.C. Sochaux. Goutheraud est maintenant installé comme garagiste à Saint-Fons, dans le Rhône.

- A Angers, deux jeunes stagiaires Ferri et D'Hondt, assurent au siège du club la location pour les places au stade. Cette excellente initiative a été très appréciée des supporters.

- Après le match Angers-Troyes, Raymond Kopa a bavardé longtemps avec son ex-partenaire angevin Jean Saupin qui avait été en outre son vainqueur au concours du jeune footballeur. Saupin est maintenant responsable des amateurs Troyens.

- Un des gardiens réservistes d'Angers : Weller s'est vu proposer par Bastia après un stage de huit jours, un contrat de stagiaire. Seules restent à fixer les conditions d'indemnité pour le S.C.O.

- Gérard Cenzato, qui vient de jouer deux fort bons matches au sein de la défense de Paris Saint-Germain n'était même pas titulaire la saison dernière au S.O.O. Cholet pour son équipe de Division III. Cenzato, qui venait de Saint-Maur, avait été engagé comme ailier.

- Ayant oublié ses papiers à l'hôtel « Méridien » de Nice, la direction de l'hôtel envoya un taxi au Stade du Ray ; le jeune Saint-Germanois a ainsi pu jouer contre Nice.

- Jean-Pierre Dogliani venait d'être sévèrement fauché par un Niçois et l'arbitre avait déjà mis la main à la poche, celle du carton jaune, lorsque Dogliani se releva d'un bond et alla serrer la main de son adversaire. L'arbitre n'insista pas : joli geste autant que rare.

- Le préposé au service d'ordre du Stade du Ray ne voulait pas laisser entrer Daniel Hechter faute de sa carte de président. Il y a des cerbères à Nice.

- Le père et le frère cadet de Christian Sarramagna sont venus de Bayonne passer quelques jours de leurs vacances à Saint-Etienne et ils ont assisté aux entraînements et au match de Division III samedi pour un autre Bayonnais Lacuesta, qui opérait dans l'équipe de Saint-Etienne. Bien sûr, lundi soir, ils étaient aussi à celui que jouait Christian contre le Red Star. Le cadet de l'ailier gauche stéphanois n'est pas uniquement gaucher comme son frère, mais joue aussi bien d'un pied que de l'autre, nous a dit son papa. Une future recrue pour Pierre Garonnaire.

- Si Bosquier se fait tirer l'oreille pour jouer dans l'équipe de Division III de Marseille, ce n'est pas le cas de Repellini et de Patrick Revelli. Rentré de Paris où ils avaient joué avec l'équipe de France la veille, ils tenaient leur place dans l'équipe de Division III samedi après-midi contre celle de Montluçon. Ils furent excellents tous deux et si Patrick Revelli ne marqua pas, comme il l'avait fait la veille avec l'équipe de France, il fut à la base des trois buts réussis contre les Montluçonnais et se vit attribuer l'étoile du meilleur joueur. Un bel exemple de jeu collectif que venait de recommander le président, et de conscience professionnelle.

- Pierre Garonnaire se rendra cette semaine à Lisbonne pour connaître le programme du futur adversaire de Saint-Etienne en Coupe d'Europe. Robert Herbin le rejoindra pour voir jouer cette formation du Sporting Club qui n'a pas encore débuté dans le Championnat du Portugal.

## STEFAN A LE CŒUR GAI

**« Un petit coin de paradis sous un coin de parapluie... » La production de son équipe a l'air d'enchanter Kovacs au point de lui arracher un sifflet d'admiration. Il a pourtant fait la fine bouche à la fin de cette partie intéressante.**


football MAGAZINE

LE MENSUEL DE LA BALLE RONDE

## VOUS AVEZ LE BONJOUR DE CARLOS !

**Tir et but (pied grand ouvert) de Bianchi sous la pluie du Parc. Toujours sous la pluie le salut du buteur... de l'équipe de France (buteur d'un soir).**

● Un avis d'orfèvre : Justo Fontaine, questionné sur la production de Christian Coste, affirmait : « C'est un attaquant qui doit être revu, je le connais pour l'avoir vu jouer avec Lille, il a le sens du but et il se bat. C'est assez rare. »

● Stupeur quand Bargas s'écroula sur le terrain, on ne vit pas s'élancer Sereni, le soigneur habituel, mais Levasseur, masseur de Paris Saint-Germain.

● Un quart d'heure avant le match, le Parc était à moitié vide, mais dans le dernier quart d'heure la colonie portugaise donna à fond et par vagues les Lusitaniens envahirent les tribunes. Ils étaient si nombreux que dans le premier quart d'heure Benfica fut plus encouragé que les Français. Après le quatrième but, l'enthousiasme était moins grand.

● Pavic, l'entraîneur de Benfica, a retrouvé avec stupéfaction et joie Nicolitch, l'entraîneur de Creil. Les deux hommes, camarades d'école et adversaires su rles terrains yougoslaves, ne s'étaient pas revus depuis trente ans. Mais ils se reconnurent tout de même.

### FRANCE JUNIORS EN ALLEMAGNE

**C'est un stage très fructueux auxquels a participé l'équipe de France juniors près de Hanovre, en compagnie de l'Allemagne de l'Ouest et de la Finlande.**

**Fructueux pour Jacky Braun qui, après cinq jours de travail et deux matches (R.F.A. bat France 2-1 le lendemain de l'arrivée des Français, France bat Finlande 5-0 alors que la R.F.A. battit la Finlande 1-0), a déjà pu se faire une idée de ce que serait la sélection 1975 avec des joueurs comme Barral, Zambelli, Battiston, Tusseau, Larios, Baronchelli, Zénier. Les stages de présélection du mois de septembre et le tournoi du Bordeaux E.C. lui serviront à trouver les éléments qui compléteront cette ossature solide.**

**Enrichissant pour les jeunes Français qui ont connu un premier test international sérieux et qui, d'autre part, ont été très impressionnés par les remarquables installations de Hanovre et de l'école des sports de Barsinghausen. Ils ont pu mesurer à cette occasion ce qui les sépare des jeunes Allemands, dès leur entrée dans la carrière sportive.**

● Le soigneur de l'équipe de Benfica, Hamilton Marques, a bonne mémoire et avant de se mettre à la disposition de ses joueurs il s'en vint faire la conversation avec le populaire Pierrot, le gardien du Parc qu'il découvrit il y a onze ans à l'ancien Parc.

● Kovacs, qui ne veut pas parler dans les vestiaires, amena un premier lot de journalistes à la salle de conférence, et, comme il voyait des « manques » dans les rangées de fauteuil, il repartit pour rameuter d'autres confrères. Sa salle « faite », il commença ses commentaires.

● Curkovic, Bargas, Bianchi étaient particulièrement heureux de la soirée. D'abord parce qu'ils avaient fait un bon match et aussi, comme le souligna Bianchi : « Ça fait une sélection en Equipe de France, c'est rare, non ? »

● François Remetter était revenu au Parc, toujours souriant, toujours décidé à admirer ses cadets Tricolores : « Ils ont joué un bon match, la preuve : je ne me suis pas ennuyé. Dommage que les changements de joueurs ont provoqué cette cassure de rythme. Bertrand-Demanes n'a fait aucune faute, Curkovic non plus. » Et le joyeux Français s'y connaît en gardien de but.

● Kovacs ne tient pas compte de l'utilisation de ses sélectionnés dans leur équipe de club. C'est ainsi que Patrick Revelli et Reppelini, après avoir joué avec la Sélection Française, le vendredi soir, s'alignaient le lendemain, contre Montluçon, en Championnat de Division III. Qui a raison ? Herbin le Stéphanois ou Kovacs, le patron national ?

● A un confrère qui lui demandait si Benfica était toujours la même équipe que son ancien club Ajax, avait battu en Coupe d'Europe, Kovacs répondit : « Quand je suis sur le terrain je ne regarde que l'équipe de France et j'ai assez à faire, croyez-moi. »

● Georges Bereta a marqué le premier but français, il a joué tout le match, en a été content et était particulièrement heureux de l'accueil du public. Egalement il était heureux de ce succès sur les Portugais : « Si, avec Saint-Etienne, nous réussissions aussi bien, en Coupe d'Europe, contre Lisbonne, ce serait une très bonne chose. Et puis Lisbonne n'est tout de même pas Benfica. » Oui, mais Saint-Etienne n'est pas, non plus, hélas ! l'équipe de France.

● Paolo Farina, l'ancien défenseur du S.E.C. Bastia, assistait dimanche soir, au match Bastia-Lyon. De retour en Corse, après quelques saisons passées à Brive il s'est installé dans la ville natale de son épouse, Porto-Vecchio.

● Le président de la Commission de discipline du groupement, M. Riolacci, était naturellement le témoin intéressé du match Bastia-Lyon. C'est lui qui s'est fait un plaisir d'accueillir le délégué de la commission des arbitres, M. Bonton.

● Parmi les témoins du match de Furiani dimanche, il y avait évidemment Antoine Federicci, l'ancien directeur sportif de l'A.C. Ajaccio qui a dit : « Je suis vraiment triste de voir que l'A.C.A. est en train de couler à pic. »

● Avant le match Bastia-Lyon le micro du stade de Furiani a entonné le nouvel hymne corse : « U Culombu. »

● A propos de la crise de l'A.C. Ajaccio, on certifie dans les sphères du club de la cité impériale que l'abandon en Division II ne serait plus qu'une question de semaines.

● C'est mercredi à Paris que l'avenir de l'A.C.A. sera décidé en tant que club professionnel. On sait que les Ajacciens ont demandé à être qualifiés amateurs à charge pour le Groupement de s'occuper des joueurs encore sous contrat au club ajaccien.

## ON EN PARLE

### SANTAMARIA : IL N'Y A PAS QUE REIMS...

Ce n'est donc pas Oscar Mas le futur ailier gauche du Stade de Reims. Il s'agit de José Maria Santamaria, un jeune argentin de 22 ans, titulaire de Newell's Old Boys de Rosario, champion d'Argentine. Si, du moins, les contacts aboutissent. Car Santamaria (ex-international et qui n'a pas joué la Coupe du Monde car il n'était pas en très bons termes avec Cap, l'entraîneur) est suivi au doigt et à l'œil par plusieurs clubs dont deux espagnols (le P. S.-G. a, aussi, été sur les rangs). Il va falloir que les dirigeants rémois manœuvrent avec habileté pour récupérer un joueur élu meilleur footballeur d'Argentine en 1974.

### LE PRESIDENT ET LES CONCOURS DE PRONOSTICS

Dans une interview accordée à notre confrère « Ouest - France », Fernand Sastre, le président de la F.F.F., a notamment déclaré à propos des concours de pronostics :

« En 1973, nous avons reçu 150 millions (subvention et prise en charges). Pendant ce temps, en Italie, le Calcio disposait de 3 milliards 300 millions (2 milliards et demi provenant du Totto - Calcio, et 300 millions de la Commission des Sports). Concluez vous-mêmes. »

« Nous ne demandons pas le Pérou. Mais imaginez ce que nous pourrions faire sur tous les plans — sport d'élite, sport de masse, aide au milieu rural — si nous obtenions un petit milliard ancien de plus. »

« En France, on se contente de regretter de ne pas avoir de résultats. On ne passe pas à l'action. »

Que pense-t-il de l'idée rendue publique de reverser une partie des recettes du P.M.U. au football ?

« Je ne suis pas opposé à la formule, avoue-t-il, mais à la condition que nous récupérions un pourcentage déterminé directement sur les recettes. Au lieu de cela, le gouvernement nous propose une partie de ce qu'il récupère. »

« Pour expliquer ce sentiment, je me base sur la réalité. Il faudra faire quelque chose, c'est une évidence. Et lorsque le nouveau gouvernement, qui a actuellement d'autres chats à fouetter, aura réglé les problèmes plus urgents et plus importants, la discussion des concours de pronostics reviendra sur le tapis. »

### LENS ET LA POLOGNE

Winkler, le nouveau polonais que le R.C. Lens a engagé (c'est un défenseur) arrivera sous peu à Lens. Il est, d'autre part, question d'un voyage officiel d'une délégation lensoise en Pologne. Elle serait conduite par le maire de la ville, M. Delelis, et pourrait rencontrer le Premier ministre polonais, M. Gierek. Ce dernier qui connaît le club minier ne lui veut que du bien. Alors, peut-être, que de leur voyage (s'il a lieu), les Lensois ramèneront un cadeau inespéré...

● Contrairement à ce qui a été annoncé, aucune tractation n'a eu lieu entre Nice et Angers en vue d'un transfert de Guillou.

● L'Argentin Trebucq qui avait regagné son pays en milieu de saison dernière, a été prêté un an par le T.A.F. à Toulouse.

● Le T.A.F. qui a pris un très bon départ en championnat, examine la possibilité d'engager un très bon attaquant.

● Pena attartient donc désormais à Olympiakos. L'affaire a été conclue dans la nuit de mardi à mercredi dernier. Il signera ce mardi son contrat à Athènes.

● Roberto Zywica est, lui aussi, à Athènes. Il devait jouer ce même mardi un match d'essai. Il a de bonnes chances d'être engagé.

## SILENCE, ON COULE

**Vendredi dernier sous le titre volontairement tracé en signe de pied de nez (« Silence, on coule »), « Combat », un des derniers journaux de la Résistance, né de la clandestinité, publiait son dernier numéro. Avec sa disparition une page s'est définitivement tournée. Si nous évoquons cette mort pleine de noblesse, ce n'est pas tellement parce que nous sommes un certain nombre de journalistes à y avoir travaillé dans la joie et parfois le folklore le plus débridé, mais c'est parce que le premier éditorialiste de « Combat », son premier rédacteur en chef était un footballeur, notre ami Albert Camus, prix Nobel de littérature, mais aussi bien avant cela — et il en était fier — gardien de but du R.U.A., le grand club universitaire d'Alger où il jouait notamment avec Lucien Jasseron.**

**Camus menait de pair la confection d'éditos qui firent rapidement la réputation de « Combat » et la fréquentation du Parc des Princes. C'était un fidèle de feu le Racing Club de Paris dont la couleur des maillots lui rappelait celle de son cher R.U.A. Mais il assistait aussi bien aux matches de seconde Division. Ses deux passions en dehors du journalisme étaient le théâtre et le football. Il disait d'ailleurs souvent : « Pour moi, un bon match de football est aussi important qu'une bonne pièce de théâtre et je suis prêt à payer le même prix pour y assister ». Camus avait ensuite laissé la place à Claude Bourdet puis à Henry Smadja qui est mort un mois et demi avant son journal et jusqu'au bout « Combat » devait rester une merveilleuse tribune où tout le monde pouvait s'exprimer en toute liberté. Comme sur un terrain de football, en somme.**

**V. P.**

DIVISION 2

# SEDAN, V.A. ANGOULÊME, ROUEN FONTAINEBLEAU, BOULOGNE, ensemble

*FONTAINEBLEAU. — Devant le but de Gueugnon défendu par Delachet, les Bellifontains Rachic (en blanc à g.) et Kern de face, rateront cette belle occasion sous les yeux de J.-C. Berthommier cependant que Duda tourne le dos à l'action.*

(Tony ARBONA)

La troisième journée a été la bonne, surtout dans le groupe « A » où on trouve désormais six équipes à égalité, en tête parmi elles les favoris du départ : Valenciennes, qui s'est retrouvé en face d'Amiens, Sedan qui a peiné pour battre Laval devant son public, Rouen, qui a tombé le leader Lorient, sa bête noire. Seuls Boulogne, à Hazebrouck, a fait un faux-pas et Fontainebleau a obtenu un résultat vraiment nul en face de Gueugnon, qu'il recevait. Et Angoulême continue à grapiller des points.

Dans le groupe « B », Nancy a remporté sa troisième victoire consécutive sur son terrain, mais Montluçon n'a pas subi l'affront réservé à Toulouse et Mulhouse, c'est seulement par un but d'écart que le leader lorrain l'a emporté.

On voit apparaître derrière cet épouvantail Chaumont où Koum a retrouvé le punch qui en avait fait, il y a quelques années, un des meilleurs buteurs de France. Suit à un point l'étonnant Béziers où Bonnel peut devenir euphorique.

Voilà pour la situation nouvelle qui, fatalement, recevra des modifications car il y a vraiment trop de maillots jaunes dans le groupe « A » alors que dans le « B » on attend la remise en marche des belles mécaniques de Toulouse et d'Avignon, deux outsiders qui en sont à attendre encore leur premier succès.

Sur le plan résultat de cette semaine, il faut noter, tout d'abord, le succès du promu Auxerre, qui, pour son deuxième déplacement dans le Nord, a battu Dunkerque comme il l'avait fait d'Hazebrouck. Guy Roux et Hallet vont se mettre à rouler des épaules !

Victoire nette et avec bonus, de Blois, qui a infligé un 3-0 à l'inattendu coleader Martigues. Les Blésois ont bien inauguré leur nouveau terrain. Espérons que ce succès aménera plus de public sur ce magnifique stade.

Victoire trop nette pour être exacte d'Epinal sur Ajaccio en pleine déroute morale et qui arriva, trente minute avant le match, après un voyage éreintant.

Brest aussi a eu du mérite de venir prendre deux points à Mantes-la-Ville qui court encore après son premier point. Le bonus de Chaumont sur Tours étonne quelque peu après la belle tenue des Tourangeaux, le samedi précédent, mais Chaumont semble bien armé cette saison.

Bourges et Sète ont droit à la citation pour avoir partagé les points avec Avignon (chez lui) et Toulouse.

Deux matches au sommet, samedi : Boulogne-Sedan (A) et Blois-Nancy qui verra la première sortie des Lorrains, hors de leur fief... et Blois semble en bonne forme.

## LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Deux équipes** n'ont pas encore marqué le moindre point : Mantes-la-Ville et Amiens, toutes deux du groupe « A ».

● **Gueugnon se fait une spécialité,** celle des résultats nuls : trois matches trois nuls.

● **La meilleure attaque** du championnat est toujours Nancy, douze buts, mais Chaumont le menace avec dix buts. Viennent ensuite : Epinal et Angoulême : huit buts ; Cambrai, Sète, Besançon : sept buts.

● **Cinq équipes occupent** la première place des défenses, avec seulement un but encaissé : Nancy, Valenciennes, Rouen, Boulogne, Fontainebleau.

Suivent Auxerre, Lorient et Béziers avec deux buts.

● **Nancy a établi le record** de la saison sur le plan affluences : 11.070. On note ensuite : Rouen, 6.515 ; V.A., 4.695 ; Epinal, 4.695 ; Sedan, 4.484 ; Angoulême 3.744. Quimper, 3.696 ; Chaumont, 2.921 ; Béziers, 2.794 ; Hazebrouck, 2.702 ; Besançon, 2.476 ; Blois, 2.448 ; Fontainebleau, 2.311, Dunkerque, 2.111.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Auxerre et Brest.

● **Il y a eu un nombre important** de résultats nuls : six.

● **Quatre équipes** ont bénéficié du bonus : Valenciennes, Blois, Chaumont, Epinal.

● **Total de buts moyen** avec cinquante et un buts (50 la semaine passée) avec 33 pour le groupe « B » et seulement 18 pour le « A ».

● **Il y a eu un seul triplé** en buts : par Receveur d'Epinal.

Ont réalisé le doublé : Koum (Chaumont), Broggini (Béz.), Lemaître (Rouen), Zaremba (V.A.), Verheove (Brest).

● **Quatre penalties transformés** par Marchetti (Ang.), Calmettes, Sap (Epinal), Wilczeck (V.A.). En revanche celui dont a bénéficié Demota (P.F.C.) a été stoppé par Palma.

● **A marqué contre son camp :** Lhuissier (Laval).

● **Au classement des buteurs,** un nouveau venu : Receveur (Epinal) avec un total de cinq buts.

**Quatre buts :** Martinez (Nancy), Koum (Chaumont).

**Trois buts :** Deswarte (Cam.), Marchetti (Ang.), Tripp (Lav.), Pietrowski (Ang.), Platini (Nancy), Quittet (Bes.) Verheove (Brest), Lemaître (Rouen), Calmettes (Avignon), Scotti (Chaumont), Boubacar (Toulon).

**Deux buts :** Klose (Cam), Segheraert (Haz.), Rachic (Font.), Fulgadi (Sed.), Szmitt (Boul.), Verstraete V.A.), Broggini (Béziers), Castellan V.A.), Broggini (Bez.), Castellan (A.C.A.), Jannaud (Nancy), Bonnel (Bez.), Guise (Cannes), Perigaud Montl.), Brender (Béz.), Cohuet (Nancy), Garcès (Sète), Lerebours et Hmic (Bes.).

## LE TROISIEME EPISODE

### GROUPE A

| | |
|---|---|
| Rouen - Lorient | 2-0 |
| Fontainebleau - Gueugnon | 0-0 |
| Hazebrouck - Boulogne | 0-0 |
| Quimper - Cambrai | 1-0 |
| Angoulême - Paris F.C. | 2-0 |
| Sedan - Laval | 2-1 |
| Dunkerque - Auxerre | 0-1 |
| Valenciennes - Amiens | 5-0 |
| Mantes - Brest | 1-3 |

Classement

| | Pts | B. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Valenciennes | 5 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 1 |
| Angoulême | 5 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | 8 | 4 |
| Sedan | 5 | 0 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 3 |
| Rouen | 5 | 0 | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| Boulogne | 5 | 0 | 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| Fontainebleau | 5 | 0 | 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 7. Auxerre | 4 | 0 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| Lorient | 4 | 0 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| 9. Cambrai | 3 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 6 |
| Brest | 3 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| Gueugnon | 3 | 0 | 3 | 0 | 3 | 0 | 3 | 3 |
| 12. Hazebrouck | 2 | 0 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| Quimper | 2 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 3 |
| Laval | 2 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 7 |
| Dunkerque | 2 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| Paris F.C. | 2 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 9 |
| 17. Mantes | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 2 | 7 |
| Amiens | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 8 |

### GROUPE B

| | |
|---|---|
| Nancy - Montluçon | 2-1 |
| Avignon - Sète | 1-1 |
| Blois - Martigues | 3-0 |
| Chaumont - Tours | 4-1 |
| Béziers - Châteauroux | 2-1 |
| Besançon - Mulhouse | 2-2 |
| Cannes - Toulon | 1-1 |
| Epinal - Ajaccio | 6-1 |
| Bourges - Toulouse | 2-2 |

Classement

| | Pts | B. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nancy | 8 | 2 | 3 | 3 | 0 | 0 | 12 | 1 |
| 2. Chaumont | 7 | 1 | 3 | 3 | 0 | 0 | 10 | 4 |
| 3. Béziers | 6 | 0 | 3 | 3 | 0 | 0 | 6 | 2 |
| 4. Martigues | 5 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 3 |
| 5. Epinal | 4 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 8 | 4 |
| Sète | 4 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 5 |
| Besançon | 4 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 6 |
| Blois | 4 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| 9. Cannes | 3 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| Toulon | 3 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| Châteauroux | 3 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 12. Montluçon | 2 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| Avignon | 2 | 0 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| Bourges | 2 | 0 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 5 |
| Toulouse | 2 | 0 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 8 |
| Tours | 2 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 10 |
| 17. Ajaccio | 1 | 0 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 8 |
| Mulhouse | 1 | 0 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 10 |

## LA PROCHAINE JOURNEE

### GROUPE A

Cambrai - Angoulême, le 7
Quimper - Fontainebleau, le 7
Brest - Dunkerque, le 6
Amiens - Lorient, le 7
Auxerre - Valenciennes, le 7
Gueugnon - Mantes, le 7
Laval - Hazebrouck, le 7
Boulogne - Sedan, le 6
Paris F.C. - Rouen à Montreuil, le 7

### GROUPE B

Martigues - Béziers, le 7
Blois - Nancy, le 7
Sète - Bourges, le 7
Mulhouse - Tours, le 7
Toulouse - Besançon, le 6
Montluçon - Avignon, le 7
Toulon - Epinal, le 7
Ajaccio - Cannes, le 7
Châteauroux - Chaumont, le 7

## Groupe « A » — 3e JOURNEE

**HAZEBROUCK 0**

**BOULOGNE 0**

**Hazebrouck.** — MERVEILLIE**** — FORMICA****, WILLEMS****, BOIN****, BOURDON**** — METSU****, VAN HECKE**** — HOUEN**** puis LYONNAIS, CHOUVIN****, SERGHERAERT****, VASSELLE****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 44.

**Boulogne.** — DELHUMEAU**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, DEWILDER***, NAVARRO**** — MANON****, CHIPON*** — WEBER**** puis NALEAU, SZMIDT****, SZYMZACK****, DUPUIS****. — Entr. : OLIVER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Meeus. — 27.538 F. — 2.702 spectateurs.

---

**SEDAN 2 (1)**
Wicke (25°)
Lhuissier (contre S.C. 48°)

**LAVAL 1 (0)**
Tripp (68°)

**Sedan.** — SURAY**** — ZAGAR*** puis CHRETIEN (78°), FUGALDI***, RAULIN****, RAMPANT*** — LEBIHAN****, LEMPEREUR*** — WICKE****, CARON***, OSIM****, SAURFELD***. — Entr. : TORDO. — Total : 38.

**Laval.** — NIVAULT*** — DESGAGES***, BERTIN****, RODIGHIERO***, LHUISSIER*** — SMERECKI***, LAMY**** — BLANCHET***, TRIPP***, COUGE*** puis BIGOT (46°), DROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Sastre. — 38.844 F. — 4.484 spectateurs.

---

**FONTAINEBLEAU 0**

**GUEUGNON 0**

**Fontainebleau.** — DELACROIX** — BAIZET**, DOHYENARD**, MARIC**, MULLER** — DEFERREZ**, MERCADAL** — PATOUX**, KERN**, RACHIC**, RUSSAIL**. — Entr. : NAGY. — Total : 22.

**Gueugnon.** — DELACHET** — BAREK**, DUDA** puis CHASSIN (86°), COELHO**, GODOT** — G. BERTHOMMIER**, J. DUCH**, G. DUCH**, DELBLOUVE**, J.-C. BERTHOMMIER**, GUENOT**. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 22.

Arbitrage de M. Pivoteau. — 27.190F. — 2.411 spectateurs.

---

**MANTES 1 (0)**
Samper (70°)

**BREST 3 (0)**
Talec (54°)
Verhoeve (60°) et (73°)

**Mantes.** — DANTHENY*** — ROULOT***, ZAROTTI***, JOSE***, BAJLOT*** — GOUJU***, APPERT*** — MAGNAN***, SAMPER***, PEDINI***, CELERIER*** puis CHEDANNE (59°). — Entr. : BOUCQ. — Total : 33.

**Brest.** — TREGUER*** — BOUTIER***, J. LEBIHAN****, LE TROQUER****, P. LEBIHAN*** — PAGES-JONES****, DERU*** — VERHOEVE*****, PIAT****, TALEC****, CORRE*** puis PERROT (72°). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Guesdon. — 19.351 F. — 1.717 spectateurs.

---

**QUIMPER 1 (0)**
Thomas (65°)

**CAMBRAI 0 (0)**

**Quimper.** — LARZUL*** — BECHENNEC****, LOHEAC****, NICOL****, LE CORRE**** — MORVAN****, BIANIC**** — POHON****, CARIOU***, DELABARRE****, THOMAS**** puis COZIC*** (70°) — Entr. : MAO. — Total : 42.

**Cambrai.** — MOLINSKI**** — MIHOUT***, BOULANGER***, SOUILLIEZ****, POTTIER**** — DELSART*** puis FANUCCI*** (70°), DUDOIGNON**** — POUILLARD****, DESWARTE***, JUSTEK***, KLOSE***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 41.016 F. — 3.696 spectateurs.

---

**ANGOULEME 2 (1)**
Pietrowski (40°)
Marchetti (54° sur pen.)

**PARIS F.C. 0 (0)**

**Angoulême.** — PALMA**** — BALY****, ARNEODO****, BUFFAT****, MODESTE**** — FRUGIER***, MARCHETTI**** — KERVARREC*** puis COURSAT (60°), LUGIER***, PIETROWSKI***, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

**Paris F.C.** — CONTARIN**** — CORNET****, DEMOTA****, LACHI***, LAVOCAT**** — POUBELLE****, GIMENEZ*** — TASSY***, ALLONCLE***, SALAUN***, FALKENHEIM*** puis GISBERT (55°). — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouton. — 51.477 F. — 3.744 spectateurs.

---

**ROUEN 2 (0)**
Lemaitre (70°, 79°)

**LORIENT 0 (0)**

**Rouen.** — MARGUILLER**** — POLNY****, BRENIER****, PELLETIER****, DOUIS** — SZCZYRBA*****, CARRIE**** — BIANCHI***, LEMAITRE****, HORLAVILLE****, GUENICHE****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 42.

**Lorient.** — BLIN***** — ROSSIGNOL***, SILLOU****, GOUEFFIC***, GAYET*** — MARETTE****, LE GOUGUEC**** — BERNARDET***, LOUP***, JANKOVIC***, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delmer. — 64.769 F. — 6.515 spectateurs.

---

**VALENCIENNES 5 (3)**
Six (9°)
Zaremba (34°, 69°)
Verstraete (42°)
Wilczek (88° sur pen.)

**AMIENS 0 (0)**

**Valenciennes.** — ESCALE*** — GARCERAN***, COUMBA***, KUSKOWIAK***, COPIN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE***** — SOLTYSIK****, ZAREMBA****, WILCZEK****, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.

**Amiens.** — BEAUJOUAN*** — LOUCHET***, IMIELA***, LEFEBVRE***, GOSSET*** — OBJOIS****, FROMHOLTZ**** — DELECROIX***, CRAPOULET*** puis BUCHOT***, COPE***, SKUPNIK****. — Entr. : GRILLON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Vautrot. — 59.240 F. — 5.470 spectateurs.

---

**DUNKERQUE 0 (0)**

**AUXERRE 1 (1)**
Contassot (11°)

**Dunkerque.** — CONRATH*** — MALLET****, LEFEBVRE***, FAIRISE***, GORCE*** — FANDINO****, ZONNEKYNDT**** — DERNYS***, BALDUCCI***, CAMARA****, DAVID****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

**Auxerre.** — SZEJA**** — LEAU****, GEOFFROY****, ROQUE****, G. BOULARD**** — DION***, PEREIRA*** — CHEVAT BOULARD****, CONTASSOT****, HALLET****, SAULQUIN***. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lempereur. — 22.456 F. — 2.111 spectateurs.

---

## Groupe « B » — 3e JOURNEE

**NANCY 2 (2)**
Martinez (13°)
Donnat (31°)

**MONTLUÇON 1 (0)**
Périgaud (52°)

**Nancy.** — BERNHARDT*** — PALKA****, LOPEZ****, CURBELO***, RACZINSKI**** — DONNAT*****, PLATINI*** — JANAUD****, MARTINEZ****, MESONES****, COHUET*** puis LANINI (31°)***. — Entr. : RODIN. — Total : 41.

**Montluçon.** — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD*** — ROMIER***, COUTARD*** — C. LAUTERBACH***, PERIGAUD***, RUBIO*****, NEAU***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Seltz. — 119.242 F. — 11.070 spectateurs.

---

**AVIGNON 1 (0)**
Calmette (57° sur pen.)

**SETE 1 (0)**
Edwige (71°)

**Avignon.** — SKORIC*** — GILLES****, DESREMEAUX***, JEAN***, PERLES*** — CALMETTES***, HEDE*** — LE ROY****, DORTOMB***, HERBET****, BUSSI**** — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

**Sète.** — CERRATO**** — BONNIER***, CUXAC****, COMBETTES****, CALABUIG**** — M. GRANIER***, DAVID*** — C. GRANIER***, GARCES***, EDWIGE***, SARR****. — Entr. : X. LOUIS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Braillon. — 20.120 F. — 1.708 spectateurs.

---

**BLOIS 3 (1)**
Bedouet (41°)
Menoury (59°)
Mananga (64°)

**MARTIGUES 0 (0)**

**Blois.** — MICHEL**** — TRAORE***, SAUSSET****, AUCLAIR***, PERNOM**** — COUSTILLET****, BEDOUET**** — MEGGIOLARO****, PROU***, MENOURY**** MANANGA***. — Entr. : FERRIER. — Total : 40.

**Martigues.** — JACOTTIN*** — PEREZ****, YACOUBIAN****, MARTINEZ***, PIATTI**** — NAZARETIAN****, MERCET**** — HUARD***, AUDIBERT***, MANGUET***, PERROT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Behrens. — 32.301 F. — 2.448 spectateurs.

---

**CHAUMONT 4 (3)**
Scotti (2°)
Koum (29° et 60°)
Chenevotot (43°)

**TOURS 1 (0)**
Meudic (65°)

**Chaumont.** — MALARA**** — Ch. LIAUTEY****, BARELLAS****, DRUDA****, VILLEMINEY**** — CHENEVOTOT*****, CZEKAJ**** — ROUYER*****, KOUM*****, CORDEIRO****, SCOTTI****. — Entr. : DRUDA. — Total : 47.

**Tours.** — THOMIN**** — PAILLET*****, GADIN**, MEUNIER***, RADAOUI**** — GEREZ****, DOSSEVI**** — NEYRAUD****, — OTHMANY****, LAURENT****, BINI puis MEUDIC (39°)****. — Entr. : JUBLOT. — Ttotal : 42.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 25.270 F. — 2.921 spectateurs.

---

**BEZIERS 2 (0)**
Broggini (60° et 67°)

**CHATEAUROUX 1 (1)**
Delestre (6°)

**Béziers.** — ICHE**** — LOPEZ****, FACERIAS****, GLIZINSKI***, GARCIA**** — FERNANDEZ****, PLINIO*** — ALBERT*****, BRENDER**** puis BONNEL (46°)****, MELIC***, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 41.

**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — DEVAUX***, JEAN***, COMPAS*** puis LEDRE (83°), BESSET*** — VERRIER****, BIERNACKE****, WALKER****, DELESTRE****, LANG****, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espugnedarse. — 25.735 F. — 2.794 spectateurs.

---

**BESANÇON 2 (0)**
Lerebours (48°)
Hrnic (83°)

**MULHOUSE 2 (2)**
Hoffses (15°)
Sanchez (30°)

**Besançon.** — OLIVAIN**** — BECKER***, GUEYE****, DEWIER****, BAGNOL*** — DRALET***, QUITTET**** — JACQUINOT*** — DUBLIN****, HRNIC****, LEREBOUAS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

**Mulhouse.** — LAUFENBURGER***** — JOBERT***, ZIMMERMANN****, DELADERIERE****, DUVAL*** — WENGER***, RACEK*** — FAURE***, JACOBOZZI***, SANCHEZ***, HOFFSESS****, — Entr. : ALONSO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Martin. — 20.102 F. — 2.476 spectateurs.

---

**CANNES 1 (0)**
Richard (61°)

**TOULON 1 (0)**
Boubacar (47°)

**Cannes.** — LARRIEU***** — MUZZI***, GAIDE***, RICHARD***, BAEZA**** — GUISE****, MOYA**** — TIBERI***, DUNDOW***, DIALLO*** GAIDOZ***. — Entr. : LERDA. — Total : 38.

**Toulon.** — DUVAL***** — MAUREL***, LARDEYRET***, LEGROS***, VALLS*** — SIMONDI***, STORAI***, FERRO*** — BOUBACAR****, CANIZARES****, AUDIGER***. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 15.360 F. — 1.416 spectateurs.

---

**EPINAL 6 (3)**
Receveur (17°, 20° et 47°)
Dupa (38°)
Moity (73°)
Sap (83° sur pen.)

**AJACCIO 1 (0)**
Castellan (89°)

**Epinal.** — PERLATO**** — VERITE****, M. PIARE****, CHARRON****, REMY**** — SCHMIT*****, MATHIEU***** — SAP****, ARDHUIN**** puis MOITI (72°)****, RECEVEUR*****, DUPA****. — Entr. : SCHMIT. — Total : 45.

**Ajaccio.** — IDDA*** — GRISELLI***, MOSA***, TOSI***, VILLANOVA*** — LEANDRI****, ANDRIEN**** — RESTOVIC****, BARRIENTOS****, CASTELLAN***, DUBREUCQ***. — Entr. : ACCORSI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Coquerille. — 50.440 F. — 4.695 spectateurs.

---

**BOURGES 2 (1)**
Bassi (24°)
Atamaniuk (73°)

**TOULOUSE 2 (1)**
Borgoni (16°)
Terrier (59°)

**Bourges.** — CARAYON*** — GOMIS***, SIGNOL***, ADOR***, GUINOT*** — DELFOLIE*** puis PICHON (65°)***, ATAMANIUK**** — RIGAUD****, BASSI****, BIZOT***, FREY***. — Entr. : DANIEL — Total : 36.

**Toulouse.** — TIGNARD*** — DUPRE***, BORGONI****, FIEVET***, TEXIER*** puis BOSZIK (48°)*** — WOLTRAGER***, GUINOT**** — TERRIER***, PLEIMELDING***, TREBUCQ***, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rives. — 37.644 F. — 4.000 spectateurs.

---

## EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE
### DIVISION II
### GROUPE A

**BLIN** (Lorient 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **BECHENNEC** (Quimper 4 ét.) | **DESCHAMPS** (Boulogne 4 ét.) | **ROQUE** (Auxerre 4 ét.) | **BOURDON** (Hazebrouck 4 ét.) |
| | **SZCZYRBA** (Rouen 5 ét.) | **VERSTRAETE** (V.A. 5 ét.) | |
| **VERHOEVE** (Brest 5 ét.) | **ZAREMBA** (V.A. 4 ét.) | **OSIM** (Sedan 4 ét.) | **SIX** (V.A. 5 ét.) |

## EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE
### DIVISION II
### GROUPE B

**LARRIEU** (Cannes 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **PAILLET** (Tours 5 ét.) | **FACERIAS** (Béziers 4 ét.) | **DRUDA** (Chaumont 4 ét.) | **RACZINSKI** (Nancy 4 ét.) |
| | **CHENEVOTOT** (Chaumont 5 ét.) | **MATHIEU** (Epinal 5 ét.) | |
| **ALBERT** (Béziers 5 ét.) | **KOUM** (Chaumont 5 ét.) | **RECEVEUR** (Montluçon 5 ét.) | **HOFFSESS** (Mulhouse 4 ét.) |

**Ont également obtenu 5 étoiles :** Duval (Toulon) ; Laufenburger (Mulhouse) ; Olejnik (Châteauroux) ; Donnat (Nancy) ; Schmit (Epinal) ; Rubio (Chaumont) et Royer (Chaumont).

**DIX MILLIONS DE FRANÇAIS AU RENDEZ-VOUS**

**SAMEDI 16 h. 30**
**2e CHAINE**

# ET REVOICI LA MERVEILLEU

# POLOGNE

## REINE DU PETIT ÉCRAN !

par **Victor SINET**

Ce matin-là, au détour de la bien nommée « Idyllische Strasse », nous n'avions d'yeux que pour les merveilles naturelles de Murrhardt, accueillante petite ville du Bade-Wurtemberg nichée tout au fond d'un somptueux écrin de verdure.

Le « stadion » lui-même, bâti à flanc de coteau entre une forêt de sapins et l'adorable rivière qui serpente au hasard des gras pâturages, nous séduisait à un point tel que dans un premier temps, notre regard erra partout sauf sur le terrain.

C'est comme ça, presque négligemment, dans ce cadre enchanteur qu'ils avaient retenu longtemps à l'avance, que nous découvrimes, au matin du 12 juin 1974, les footballeurs qui allaient faire notre joie et celle de tous les puristes assistant à la Coupe du Monde.

Trois jours plus tard, ces Polonais sur lesquels personne ne se serait hasardé à miser le moindre kopek, offraient au monde la première mesure de leur formidable répertoire. Une heure durant, dans un Neckarstadion subjugué, ils donnèrent aux maîtres-techniciens argentins une leçon de football moderne telle qu'un journaliste italien — demeuré à Stuttgart pour décortiquer le style des futurs adversaires de la « squadra » — brailla dans son téléphone :

« Nous sommes en train d'assister à la naissance d'une super-équipe !.. »

Naissance n'était peut-être pas le mot qui convenait, car c'était oublier que deux ans auparavant, la Pologne s'était octroyé le titre envié de champion olympique en battant à la régulière des sélections redoutables comme la Bulgarie, l'U.R.S.S., la Hongrie enfin.

En fait, pour les initiés, il ne s'agissait même plus d'une révélation, mais tout simplement d'une confirmation. De 1971 à 1973 — c'est-à-dire depuis l'entrée en fonction de Casimir Gorski au poste de grand patron — les Polonais, en effet, avaient joué trente-sept matches et n'en avaient perdu que six, inscrivant 85 buts et n'en concédant que 26. N'était-ce d'ailleurs pas la Pologne qui avait causé la grande sensation de l'année 73 en boutant l'Angleterre hors de la Coupe du Monde, battant d'abord les coéquipiers de Bobby Moore à Chorzow (2-0) avant de s'en aller réaliser l'historique match nul de Wembley (1-1) au soir du 13 octobre dernier ?

Malgré tout, on ne donnait pas cher des Polonais à leur arrivée en Allemagne et pour cause :

— Leurs derniers matches de préparation n'avaient convaincu personne (songez qu'ils avaient perdu par 4 à 1 devant Stuttgart !) ;

— Wladimir Lubanski, tout à la fois recordman des sélections (67), meilleur buteur national de tous les temps (46) et capitaine de l'équipe, n'était toujours pas remis — il ne l'est pas encore à ce jour — de la grave blessure qui le tient éloigné des stades depuis plus d'un an (juin 1973, match contre l'Angleterre à Chorzow) ;

— Casimir Deyna lui-même, considéré comme le plus talentueux footballeur de l'Est européen, relevait de blessure et ne paraissait pas tout à fait apte, athlétiquement parlant, à soutenir les rudes batailles qui se préparaient.

### DE SURPRISE EN ENCHANTEMENT...

A partir de telles considérations, il était à priori difficile d'insérer la Pologne dans le tiercé du W.M.-74, d'autant que Gorski en personne s'interrogeait sur la succession de Lubanski et sur la santé de Deyna.

Dès le premier matin, pourtant, nous avions repéré un curieux attaquant à la longue tignasse blonde et au profil d'oiseau de proie :

« C'est Szarmach, 24 ans, qui remplace déjà fort bien Lubanski à Gornik », nous avait appris le chef de la délégation Edouard Debicki, qui parle un français assez correct.

Szarmach ne se fit pas longtem
l'Argentine, à Stuttgart, il fit preu
pénétration si saisissante que le
naises orchestrées par Deyna
sensation. Il est vrai que sur son f
disposait d'un autre fer de lance

Grzegorz Lato, l'inattendu et futu
de la Coupe du Monde...

Ce fut donc du jour où elle effe
entrée en scène contre l'Argenti
la Pologne fit véritablement parl

Elle allait dès lors nous condu
surprise, d'enchantement en ra
enseigne que s'il fallait établir
nations les plus méritantes de l'a
la Pologne que l'on accordera
première place !

### DES BUTS D'ANTHOLOG

Après n'avoir fait qu'une bouc
Haïtiens — qui venaient pourta
problèmes aux Italiens — les H
atteignirent si l'on peut dire le s
face à la « squadra ».

Pauvre Italie ! Malgré Mazzola,
littéralement taillée en pièces,
75.000 spectateurs, dont 50.000

A propos de cette première
qui restera gravée parmi les plus
époque, nous ne pouvons résis
revire par la plume ces grands m
que furent les deux buts dont l
releva pas :

— 34e minute : départ de De
perczak sur le côté droit, remise
dernier au profit de Szarmach
allure en pleine surface et fu
foudroyante reprise de la tête !

— 43e minute : le chef-d'œuvr
plus fantastique but de demis c
vu... Récupérant la balle à proxi
ce diable de Maszczyk, aux épa
l'apparence chétive, exécute une
ture (60 m) en direction de son c
lancé en position d'ailier droit.
numéro 13 polonais évite Cape
centre en retrait aussi prompt que
surgissant de l'arrière. La reprise
capitaine, fulgurante et bien ajust
réaction.

### LATO LA « DIVINE SUR

On se souvient assez des phas
l'été allemand pour savoir qu'e
Pologne de rêve, qui fit non se

De g. à droite : Szarmach, bras levés, bourreau de l'Italie, Lato, roi des buteurs, Deyna le maître à jouer, Gadocha super-ailier, un carré d'as dans une équipe exceptionnelle.

longtemps attendre. Devant
il fit preuve d'une force de
e que les offensives polo-
Deyna et Gadocha firent
sur son flanc droit, l'attaque
le lance non moins perçant :

# USE

du et futur meilleur « fusil »

elle effectua sa fracassante
l'Argentine, le 15 juin, que
nent parler d'elle.
us conduire de surprise en
t en ravissement, à telle
établir un classement des
es de l'année 1974, c'est à
ccorderait sans hésiter la

## THOLOGIE

une bouchée des modestes
nt pourtant de poser des
— les hommes de Gorski
dire le sommet de leur art

Mazzola, elle fut, ce jour-là,
pièces, sous les yeux de
t 50.000 « tifosi » atterrés !
remière mi-temps de rêve,
les plus marquantes de son
ons résister au plaisir de
grands moments du football
ts dont le « calcio » ne se

rt de Deyna qui sert Kas-
t, remise instantanée de ce
zarmach jaillissant à toute
ce et fusillant Zoff d'une
la tête !

ef-d'œuvre et sans doute le
demis que l'on ait jamais
à proximité de ses 18 m,
aux épaules voûtées et à
cute une très longue ouver-
de son compère Kasperczak
er droit. Aussitôt servi, le
ite Capello et adresse un
rompt que précis vers Deyna
La reprise dans la foulée du
ien ajustée, laisse Zoff sans

## NE SURPRISE »

des phases primordiales de
voir qu'en définitive, cette
t non seulement honneur à

l'esprit du jeu mais aussi au football offensif — elle ne termina pas par hasard en tête des attaques et avec les deux meilleurs buteurs du lot — n'échoua que par malchance, face au futur champion, dans la gadoue de Francfort.

Ce jour-là, sans la maîtrise de Maier et avec un tout petit peu de réussite, les Lato, Gadocha, Deyna et Domarski (celui-ci remplaçant Szarmach blessé au plus mauvais moment) auraient sûrement mené la Pologne à une autre apothéose munichoise. Le destin, parfois capricieux, en décida autrement, ce qui n'empêcha pas les attachants Slaves d'atteindre le but qu'ils s'étaient fixé : la finale des battus avec une dernière victoire sur le Brésil et la troisième place à la clé.

Jamais médaille de bronze, si l'on peut s'exprimer ainsi, n'avait été aussi méritée.

Et Lato, lui, ne fit que rendre encore plus « divine » la surprise de Gorski — qui ne le considérait pas comme un buteur au départ — puisque son dernier coup de canon fit en quelque sorte coup double...

## LE GENIE DE GORSKI

Une fois seulement, dans cette Coupe du Monde 1974, la Pologne avait été à la peine. Ce fut au soir de sa rude explication avec une rivale suédoise qui n'était pas la première venue et qui lui donna bien du fil à retordre. Mais on put se rendre compte, en cette circonstance, que même fatigués, les Polonais ne perdaient pas le Nord. La preuve, Lato. encore lui, leur assura une courte victoire qui était la conséquence d'une conception de jeu toujours constructive.

Il ne faut d'ailleurs pas s'y tromper : si la Pologne a pu se hisser en quelques années au niveau des grands pays du football, c'est essentiellement en fonction de son évolution à tous les niveaux et d'une préparation minutieuse.

Une évolution et une préparation qui portent clairement la griffe de l'un des plus grands techniciens du football contemporain : Casimir Gorski.

Depuis trois ans, cet Ukrainien au masque plutôt rébarbatif a accompli une besogne considérable, écrasante. Son génie créateur, ses idées révolutionnaires, ses expériences et ses innovations ont porté les fruits que l'on sait. Pour mieux asseoir son autorité, ce quinquagénaire bedonnant, qui fut un bon footballeur dans les années 40, s'est entouré d'assistants qui passent pour être les plus prometteurs du pays : Streilau et Gmoch. Son goût de la recherche, son incessant travail de prospection, d'oxygénation ou de perfectionnement — stages multiples à tous les échelons — ont de toute évidence porté le football polonais à l'avant-garde de l'Europe de l'Est. Regardez jouer la Pologne et vous constaterez qu'aux vertus traditionnelles des nations slaves (organisation, discipline, esprit collectif), elle ajoute une séduisante « touche » personnelle en matière d'imagination, d'improvisation, voire de virtuosité technique.

C'est en cela que les Polonais de Gorski diffèrent de leurs cousins slaves, c'est en cela aussi qu'ils apparaissent dorénavant « au-dessus du panier » après avoir comblé de l'étonnante manière que nous savons leur important retard historique.

# UNE ÉQUIPE DE A A Z

Quand on parle de la Pologne 1974, de cette attachante sélection troisième de la Coupe du Monde après avoir triomphé aux Jeux Olympiques 72, on pense immédiatement à Deyna, Lato et Gadocha, voire Szarmach et Tomaszewski.

C'est vrai que sous la direction éclairée et ô combien autoritaire de Gorski, ces cinq hommes ont joué un rôle primordial en Allemagne et nul ne peut nier par exemple que Casimir Deyna, à 27 ans, est aujourd'hui l'un des footballeurs les plus complets, les plus brillants, de l'univers. Grand meneur de jeu capable de se muer en un attaquant terriblement efficace — il a déjà réussi une trentaine de buts en équipe nationale — le stratège de Légia Varsovie peut légitimement penser, dorénavant, à une victoire dans la prochaine Coupe d'Europe des Nations et — parallèlement — au titre de recordman absolu des sélections (il en totalisera 63 dans quelques jours, contre 67 à l'infortuné Lubanski, 27 ans lui aussi, toujours immobilisé par une grave blessure).

Grzegorz Lato aussi peut être tenu pour l'une des étoiles polonaises d'aujourd'hui et de demain, car à 24 ans, le blond serrurier de Mielec, qui a forcé tant de verrous en Allemagne, commence tout juste à donner la mesure de son talent. Terminer en tête des buteurs de la Coupe du Monde est d'ailleurs une prouesse qui se passe de tout commentaire.

Quant à Gadocha, qui défraie depuis quelque temps les chroniques pour de tout autres raisons (son transfert manqué, ou plutôt refusé, au Bayern), il peut prétendre figurer effectivement parmi les meilleurs ailiers de son époque, tout comme l'immense Tomaszewski, 1,93 m, peut se flatter d'être un gardien de classe (il a arrêté deux penalties en Allemagne après avoir été le héros de Wembley).

Mais le football polonais, c'est aussi tous ces jeunes éléments pétris de qualités dont on n'a pas encre conté les mérites, mais qui n'en sont pas moins prêts dès maintenant à assurer la relève.

Compte tenu du fait que son équipe a dû jouer trois matches en une semaine, en raison aussi de l'aspect purement expérimental de la confrontation avec la France, il se peut d'ailleurs que Gorski oppose à nos Tricolores quelques joueurs qui seront peut-être les Deyna et les Gadocha de demain. Par exemple :

— Zdizlaw Kapka, dix-neuf ans et demi, qui était le benjamin de la sélection en Coupe du Monde et joua les vingt dernières minutes du match contre le Brésil. Ce blondinet au visage de chérubin n'est autre que l'avant centre de Wisla Cracovie et le meilleur buteur 1974 de Pologne. Il passe à juste titre pour l'un des plus sérieux espoirs du paye.

— Marek Kusto, vingt ans, attaquant remuant et pénétrant qui opère lui aussi à Wisla Cracovie.

— Serjy Kreska, 22 ans, demi très adroit et fin tacticien qui fait les beaux jours de Gwardia Varsovie.

— Stanislav Sobczynski, vingt-trois ans, ancien international junior, arrière très vif et intraitable.

— Miroslaw Bulzacki, vingt-trois ans, que l'on a déjà vu avec la sélection. Grand et solide (1,88 m, 80 kg), cet arrière central de Lodz est déjà très estimé par Gorski. C'est tout dire.

— Andrej Fisher, vingt-deux ans, gardien de Gornik, 1,84 m. Il s'en est déjà fallu de peu qu'il ne soit titularisé pour la dernière Coupe du Monde. Sa promotion est pour bientôt.

On n'oubliera pas de mentionner, d'autre part, que beaucoup de titulaires du W.M. 74 étaient encore très jeunes, à commencer par le stoppeur Zmuda (vingt ans), qui est actuellement suspendu par la P.Z.P.N. (Fédération polonaise). Lato et Szarmach ont vingt-quatre ans, Szymanowski et Kmiecik vingt-trois, Gorgon, Gut et Musial vingt-cinq, Cmikiewicz vingt-six. Le doyen était Masczyk, vingt-neuf ans.

Rappelons pour mémoire que seulement quatre des titulaires de la Coupe du Monde 1974 avaient enlevé le titre olympique 72 : Gorgon, Maszczyk, Deyna et Gadocha.

C'est dire que Casimir Gorski est pour un brassage constant de ses cadres et cela aussi constitue une force. La preuve...

# MAIS OU ÉTAIT LE FOOTBALL ?

**FONTAINEBLEAU.** — Nous étions allés voir Fontainebleau, co-leader de ce groupe « A », qui semblait être transformé cette saison grâce au talent de Nagy qui nous assurait, avant le match, que le travail de la saison passée commençait à porter ses fruits.

Nous allions, aussi, voir le nouveau Gueugnon modifié par Casimir Novosarski.

Nous n'avons rien vu.

Pendant quatre-vingt-dix minutes (auxquelles il faut ajouter dix minutes de prolongation dans le temps), nous avons vu deux équipes maladroites, méchantes, sans aucune imagination, plus soucieuses de détruire que de construire.

Ça tenait du football américain, du catch, du règlement de comptes mais pas du football tel qu'on aime le voir pratiquer.

Pourquoi ? Comment ?

Chi lo sa ?

Gueugnon paraissait décidé à faire mieux que de se défendre, le marquage était sérieux, l'attaque du ballon plus rapide, J. Duch avait bien quelques envolées, J.-C. Berthommier eut quelques actions assez précises cependant qu'en face un tir de loin de Baizet, une belle attaque de Rachic étaient les seules choses à noter.

On eut donc une première mi-temps insipide avec un avertissement à Duda comme fait notable et qui annonçait la couleur.

Déjà au cours de ces quarante-cinq premières minutes, les godasses volaient haut, les coups d'épaule et les méchancetés avaient été nombreux, mais enfin...

A la mi-temps les deux entraîneurs, se rencontrant près des vestiaires, se plaignirent, chacun à l'autre, de la dureté du jeu de l'adversaire.

L'arbitre aussi avait sans doute la même opinion. Quand la seconde mi-temps commença, M. Piveteau avait sûrement décidé, dans son esprit, de mettre de l'ordre dans cette sombre pagaille : il siffla toutes les chutes de l'un ou de l'autre. Nous avons compté vingt-neuf coups francs pendant cette période, c'est dire.

Il n'y avait plus de jeu sinon des courses éperdues vers des ballons pourris. Kern, Guenot, Rachic, Delblouve auraient pu marquer mais en face on faisait le ménage.

Enfin ce qu'on redoutait se produisit : à la soixante-dixième minute une bagarre générale éclata, on eut des échanges pugilistiques de belle allure, l'arbitre se démenait au milieu des combattants, les dirigeants — sans doute aussi le délégué au match — allèrent sur le terrain.

Pendant dix minutes ce fut la pagaille et enfin trois hommes regagnèrent les vestiaires : deux de Fontainebleau, Kern et Mercadal et Barek de Gueugnon.

De match il n'en était plus question, J.-C. Berthommier et Deferrez écopaient d'un avertissement. Fontainebleau, jouant à neuf, estima que le meilleur sort à attendre était de rester sur un résultat nul. Alors on vit les poulains de Nagy procéder dans ce but : passes en arrière, pertes de temps enfantines. Gueugnon essayait de ratisser ce ballon. Il réussissait même, après un corner, à le mettre dans les filets de Delacroix, mais l'arbitre n'accorda pas ce but. Pourquoi ?

Evidemment, dans les tribunes (les mieux garnies de la saison), c'était aussi le chahut. Où était le football dans tout ça ?

Donc cette explication sordide se termina de la façon la plus absolument nulle tant dans la manière que dans le score, un 0-0 qui méritait d'être accolé à ces vingt-deux joueurs, ou plutôt vingt-trois, car deux minutes avant la fin, Duda, abattu méchamment, était remplacé par Chassin.

Voilà pourquoi nous n'avons pas vu le match de football Fontainebleau-Gueugnon.

**TONY ARBONA.**

# ANGOULÊME NORMALEMENT

**ANGOULEME.** — Malgré un après-midi très pluvieux, les spectateurs étaient nombreux, sans doute alléchés par la perspective d'un deuxième bonus et se retirèrent un peu déçus, aucun des attaquants charentais n'ayant su l'acquérir dans les vingt dernières minutes de jeu, alors qu'il était parfaitement à leur portée. Au contraire, il fallut redouter jusqu'à la fin que la défense angoumoisine, se portant vers l'avant dans la recherche de ce troisième but, se fasse surprendre par un contre d'autant plus que Buffat tirait sérieusement la jambe. Mais pas plus que les Lugier, Petrowski, Goursat, qui avait succédé à Kervarrec, et même Marchetti, maladroits ou insuffisamment maîtres de leurs nerfs, le grand Tassy, l'athlétique Alloncle ou le petit Gerbert, ne surent faire preuve de bonne initiative ou d'assez d'audace pour tromper l'ultime défense. Il est vrai que Palma, qui avait annoncé la couleur dès la 13e minute en déviant magistralement un penalty tenté par Demota, effectua ensuite deux ou trois arrêts déterminants, et que Modeste le suppléa à la perfection à la 70e minute.

De son côté, le petit Contarin fut moins heureux malgré un très bon comportement ; Pietrowski le trompa une fois de la tête sur un de ces services impeccables dont Lipo a le secret, et Marchetti ne lui laissa aucune chance sur le penalty dont il avait été gratifié, pour faute de Lavocat dans la surface de réparation, la sanction paraissant alors sévère.

Il est vrai qu'Angoulême compte toujours plus ou moins sur les penalties de l'arbitre toulousain, M. Mouton. Toujours est-il que cela rendit grognon le capitaine parisien Demota qui finit par écoper d'un avertissement.

**Lucien RAYNAUD.**

# ROUEN AU FINISH

**ROUEN.** — C'est certainement au moment où les Lorientais pensaient pouvoir obtenir le match nul, que Lemaitre ouvrit le score sur une action confuse. Il restait quinze minutes à jouer et, depuis la mi-temps les Rouennais ne parvenaient plus à prendre en défaut l'excellente défense bretonne bien groupée autour de Sillou. Et pourtant, au cours des quarante-cinq premières minutes, les occasions succédèrent aux occasions et, à ce petit jeu, Bianchi s'avéra le plus maladroit. En effet, par trois fois, il se trouva à point nommé pour tromper Blin, mais ses tirs se perdirent dans la nuit.

Durant cette période, Horlaville fut tout simplement remarquable. L'ex-Parisien distillait les balles pour ses partenaires et toutes les actions dangereuses par son pied gauche.

Lorient, quant à lui, évoluait de façon agréable, sous l'impulsion de Le Gouguec, Marette et, surtout, Bonnec. La circulation de la balle était rapide et précise. Bonnec, l'ailier breton, donnait beaucoup de soucis à Douis qui ne parvenait pas à s'imposer sur son adversaire direct, mais il manquait malgré tout l'essentiel : l'efficacité. Toujours est-il qu'à la mi-temps, le score était vierge. Et puis, Horlaville s'éteignit pendant une demi-heure, en deuxième mi-temps, et Rouen avec. C'est à ce moment, à notre avis, que les Bretons perdirent la rencontre. Inconsciemment peut-être ils se groupèrent sur leur but, alors que s'ils avaient tenté leur chance, ils auraient été capables de prendre en défaut la défense normande.

Et puis vint ce dernier quart d'heure au cours duquel le F.C.R. pouvait obtenir le bonus.

A Rouen, Szczyrba fut encore l'élément le plus en vue et le plus constant, mais c'est cependant Horlaville qui retint le plus l'attention. Quand Horlaville est en possession de ses moyens, les Rouennais peuvent être irrésistibles. Mais si le rythme normand flanche, c'est toute la mécanique rouennaise qui grince, alors il faut espérer pour « les diables rouges » que les adducteurs d'Horlaville tiendront toute la saison, sinon !...

Quant à Lorient, il possède, avec Blin, l'un des meilleurs gardiens que nous ayons pu voir au stade Diochon. Mais c'est probablement Bonnec qui laissa la meilleure impression et son avenir est indéniable.

**F. BRUANT.**

# QUIMPER : UN SUCCÈS ENCOURAGEANT

**QUIMPER.** — Il faut toujours se méfier en football des comparaisons trop faciles. Ainsi Quimper, battu huit jours plus tôt par le Paris F.C., était-il en droit de redouter Cambrai qui avait largement dominé ces mêmes Parisiens, le jour de l'ouverture. Et bien les Finistériens ont pourtant promené leurs rivaux — dans un mauvais jour, selon leur entraîneur Pierre Phelipon, — et sans la très bonne partie du gardien Molinski et quelques maladresses aussi du côté local, l'adition aurait pu être plus sévère.

Les Quimperrois au demeurant se sont contentés de ce premier succès par un seul but d'écart. Le bonus sera pour plus tard, quand ils auront fait leurs classes, mais dans l'immédiat, il leur fallait surtout reprendre confiance après deux matches où la réussite n'avait pas été précisément de leur côté.

Cette fois les deux points sont là et l'avenir du même coup semble bien dégagé.

On peut d'autant plus le croire que la manière dont Quimper opéra, parut assez convaincante à Pierre Phelipon lui-même :

« La circulation de la balle est bonne, meilleure que la nôtre, mais devant les buts c'est tout de même un peu juste. »

Dans l'immédiat, c'est peut-être là en effet le point faible de cette équipe quimperroise qui aurait pu effectivement ouvrir le score plus tôt par Delabarre, Carriou ou même l'un de ses arrières (Bechennec et Le Corre).

Les visiteurs ne pouvaient pas prétendre pourtant garder constamment la chance de leur côté et la logique se trouva donc respectée lorsque le jeune Thomas, après une montée de l'énergique Bechennec et une bonne passe de Morvan parvint enfin à battre Molinski.

Cambrai, assez curieusement, n'insista pas et il n'y eut que Justek à tenter par deux fois de prendre Larzul en défaut dans les dix dernières minutes.

**PIERRE GASSOT.**

# VERHOEVE EXÉCUTE MANTES

**MANTES.** — Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Mantes qui avait de bonnes raisons de vouloir confirmer sa production lorientaise a finalement complètement raté sa rentrée au stade Bergeal devant quelques deux mille spectateurs curieux de découvrir leur équipe favorite. Ils en furent pour leurs frais... Brest s'est imposé le plus normalement du monde, grâce à une seconde mi-temps, à son entier avantage. En effet, les finistériens continuèrent sur leur lancée de la fin de première période. A l'inverse, Mantes s'effrita, pour présenter l'image d'une équipe désemparée et mal menée. Après une heure de jeu, les Bretons possédaient deux buts d'avance acquis en quatre minutes par Talec et Verhoeve, et il est certain que la tournure du match ne fut pas pour contribuer à renflouer le navire mantévillois. D'autant que Verhoeve le grand homme de la soirée redonna un avantage de 2 buts aux Brestois après que Samper eut réduit l'écart.

Une première mi-temps assez moyenne au cours de laquelle les Mantevillois manquèrent de rythme. Mais Brest, bien organisé, sachant conserver le ballon et l'utiliser, ne tarda pas à montrer qu'il ne s'était pas déplacé pour faire du tricot. Et comme l'entre-jeu et la défense des Mantevillois faillirent à leur tâche (l'attaque ne brilla pas non plus mais le pouvait-elle dans ces conditions ?), Brest n'eut pas à se surpasser pour l'emporter. Mais le bon travail finit par payer !

**Gérard SEGUI.**

*MANTES. — Le gardien brestois, Treguer, intervient en catastrophe sur une percée du mantevillois Gouju.*

# SEDAN SANS CONVAINCRE

**SEDAN.** — Il ne faut pas chercher de mauvaises ou de fausses raisons à la stérilité de l'attaque sedanaise qui s'est traduite une nouvelle fois à l'occasion de la venue de Laval. Les Ardennais jouent sans avant centre et il leur faut en quelque sorte vivre d'expédients, c'est-à-dire confier le poste à quelque joueur que ce soit.

Il ne faut donc pas s'étonner si les Ardennais ne présentent pas un système de jeu cohérent : les buts marqués sont très rarement le fruit d'une attaque collective ; devant Laval qui jouait très prudemment en première mi-temps ce fut d'ailleurs une action personnelle de Wicke, qui parvint à dribbler deux fois le gardien avant d'expédier la balle au fond des filets, qui permit aux Sedanais d'être en tête au tableau d'affichage dès la 25e minute. Tripp fut à deux doigts d'égaliser à la 35e minute, mais on parvint au repos avec un score sans changement.

Le second but fut, lui, obtenu sur corner. La balle vicieuse de Osim étant détournée dans son propre but par l'arrière visiteur Lhuissier.

Allait-on voir Sedan obtenir son premier bonus ? Le tandem Le Bihan-Wicke prononça bien quelques accélérations après une heure de jeu, mais il n'y avait jamais personne à la réception des centres, tant et si bien que Laval, sur une montée et un centre de Lhuissier désireux de se réhabiliter, Laval parvenait à réduire l'écart par Tripp à la 68e minute, alors que l'on attendait un troisième but sedanais.

Les visiteurs, enhardis par cette réussite, allaient se montrer ensuite plus entreprenants, et le large succès que l'on entrevoyait pour Sedan en première mi-temps fut à deux doigts de se transformer en un partage des points. Le gardien local Suray devait sauver en deux ou trois occasions son équipe de l'égalisation.

**Daniel FERRIERE.**

# DUNKERQUE SANS RÉALISME

**DUNKERQUE.** — Les Dunkerquois jouent sans doute fort bien au football en ce début de saison, mais marquer des buts est pour eux un problème insoluble. Surtout que, par un concours de circonstances, l'adversaire venu pour limiter les dégâts (il ne s'en cachait pas !) bénéficiait dès le départ, ou presque, d'un but d'avance. Que pouvait-on attendre des Auxerrois, qui n'étaient pas venus pour donner une leçon de football, mais pour en prendre une ? Leur unique ambition était de se défendre, et ils le firent bien. On ne peut leur en vouloir puisqu'ils ont gagné avec leurs armes : la détermination, le courage, la volonté. Et puis, ils surent parfois construire de bons mouvements qui plaisaient d'autant plus au public qu'ils étaient directs et menaçants surtout dans les ultimes minutes.

Pour les Dunkerquois, des problèmes restent à résoudre, d'autant qu'ils ne peuvent guère compter sur la chance qui les boude. Il apparaît que l'équipe de Fruchart est appelée à produire le jeu à partir de son milieu de terrain, mais le manque de réalisme de son attaque, à l'image de Balducci, avant élégant mais privé de punch, la met à la merci d'une erreur défensive, comme samedi. Or, la défense est encore au stade expérimental et manque de rigueur. L'hésitation, la mauvaise passe de Lefebvre, ne put par exemple être corrigée par Fairise, ce dont sut profiter l'opportuniste Contassot pour inscrire l'unique but de la soirée. L'hermétisme de la défense d'Auxerre ne permit plus ensuite aux Dunkerquois de se mettre en position de tir, sauf peut-être pour Balducci, auquel il manqua trois fois au moins le dixième de seconde de la réussite.

**J.-C. DUMELIE.**

# HAZEBROUCK SE RÉHABILITE

**HAZEBROUCK.** — Certains craignaient la marée boulonnaise, mais ils avaient tort. Disons plutôt que si la mer était égale après une heure et demie de jeu, c'est certainement parce que les Hazebrouckois avaient dû faire face à un violent vent contraire et à un contre-courant néfaste.

L'enjeu était d'importance et le football fut excellent. A la valeur de certaines individualités boulonnaises, Hazebrouck répliqua par un jeu collectif surprenant. Tirer sous tous les angles, de près et de loin, était la consigne pour les joueurs de Pariseaux. Des tirs, il y en eut de nombreux et qui mirent la défense boulonnaise et Delhumeau en particulier, à rude épreuve. Hazebrouck a trouvé ses bases et avec l'incorporation prochaine de Goudal, encore muté, pourra figurer parmi les meilleurs.

L'entraîneur des maritimes a rencontré des difficultés pour former son équipe ; il l'a fait avec beaucoup d'à-propos mais il semble que l'homogénéité ne soit pas encore parfaite.

Des garçons comme les Polonais déjà cités, très adroits footballeurs, ne s'intègrent pas automatiquement. Dupuis n'a plus Jankovic à ses côtés, Manon tâtonne et Navarro que l'on voyait l'an dernier plus présent hésite.

**E. PORET.**

# SOLTYSIK - VERSTRAETE : TANDEM DE RÊVE

**VALENCIENNES.** — Les observateurs se disaient, après ce déluge de buts à Valenciennes, que les hommes de Destrumelle allaient être amenés à se promener cette année. L'équipe amiennoise était cependant trop tendre malgré son courage pour permettre de tirer des enseignements. Elle commit aussi des erreurs naïves en défense, dont tirèrent profit les Valenciennois, avides de faire oublier leur échec devant Lorient. Pourtant, il y a certains signes qui autorisent à caresser de gros espoirs.

D'abord l'assimilation de Soltysik, qui a sans doute trouvé son chemin de Damas. Il s'entend comme larrons en foire avec Verstraete. Ce dernier, qui avait eu un fléchissement à la fin de la saison dernière, est maintenant redevenu lui-même. Il est le cerveau, le canonnier aussi, car son tir est l'un des plus redoutables de cette formation, qui bénéficie en outre du regain de forme de Six. Lui aussi avait baissé de pied au crépuscule du championnat précédent. Il était souvent critiqué pour son individualisme forcené, autorisé il est vrai par un bagage technique hors pair. Son transfert avait été souhaité : Marseille s'intéressa à lui, puis se désista. Aujourd'hui, les responsables nordistes ne regrettent absolument pas de l'avoir gardé. Six est devenu des plus collectifs. Il s'est intégré remarquablement dans la communauté, ce qui ne l'empêche pas de briller. Il marqua le premier but contre Amiens et fut à l'origine du troisième, avec Verstraete, Soltysik et Zaremba, à qui le service militaire semble avoir amélioré la technique.

Valenciennes est bien armé. Il reste à obtenir confirmation devant un adversaire ayant davantage de répondant qu'Amiens.

**RENE LESCAUT.**

# NANCY PETITEMENT

Si les Nancéiens ont remporté leur troisième succès consécutif, ils n'ont pu obtenir un troisième bonus. Et cela pour deux raisons principales : d'une part les Lorrains n'ont pas toujours fait preuve de la maîtrise technique affichée précédemment et confondirent à plusieurs reprises vitesse et précipitation devant le but adverse notamment; d'autre part, et c'est peut-être le motif essentiel Montluçon s'avéra un interlocuteur supérieur à ses devanciers. L'équipe joue avec application, pratique un football intelligent et prometteur surtout sur le plan offensif. Sans jamais fermer le jeu dans les moments difficiles, les hommes de René Gardien firent front à la domination territoriale nancéienne sans se désunir. Dans les buts, Chartier exécuta quelques parades qui ne laissèrent pas indifférent le public lorrain, notamment sur un tir très tendu de Lanini (60e) le douzième homme entré en jeu depuis la 31e minute juste après le but de Donnat, marqué sur un service de Cohuet. Souffrant des adducteurs, l'ailier gauche nancéien dut abandonner sa place à Lanini qui fut mieux qu'un complément pendant l'heure qui restait à jouer.

C'est l'Argentin Martinez qui avait ouvert la marque d'une reprise de la tête (15e) sur un centre de Jannaud. Mais Montluçon avait manqué de peu l'occasion de mener à la marque, Bernhard, le gardien nancéien, écartant avec décision du poing sur une tentative de Périgaud (7e), totalement seul devant la cage lorraine. Bernhard sera moins adroit (54e) sur un tir du même joueur. C'était, il est vrai après 234 minutes de jeu, le premier but que le goal nancéien concédait cette saison en championnat.

**Jean MOSCAUD.**

# UN DERBY AGRÉABLE

**CANNES.** — Les explications entre footballeurs cannois et toulonnais ont de tout temps donné lieu à de vives explications.

Un court instant l'on a craint, samedi soir, que la partie ne dégénérât en raison du comportement dangereux de Boubacar sur le gardien Larrieu... Car les locaux se souvenaient des graves blessures occasionnées ces dernières années à Serge Grifoni, à Christian Duclos et à Jean Selles.

Fort heureusement, et grâce à l'influence de M. Rancelli, les esprits se calmèrent et bien que quelque peu haché, le jeu redevint normal, vif et intense... d'un niveau — il faut bien l'admettre — qui n'atteignit jamais les hauts sommets.

Cannes domina territorialement son rival le plus clair du temps, mais que de ballons perdus par imprécision ou précipitation. Et comme l'accélération terminale faisait parfois défaut, notamment de la part de Dundov, de Gaidoz et de Diallo, cela n'amena aucune réalisation.

Par contre les « contres » des maritimes étaient toujours dangereux, notamment par l'entremise de Boubacar et de Audiger.

Incontestablement Cannes est en période de mue. Au football de contre-attaque axé sur la vélocité de Broggini a succédé un style plus collectif et somme toute plus rationnel.

Mais il est bien évident que cette recherche d'un nouveau style, d'un nouvel équilibre ne devrait point s'éterniser si le club de la Croisette entend jouer les premiers rôles auxquels il peut somme toute prétendre.

Quant aux Toulonnais, il convient d'admettre qu'ils ont surpris très agréablement par leur détermination et la valeur de pénétration d'éléments comme Boubacar, Audiger et Canizarès.

**Georges CLAIRMOND.**

# BLOIS SE RETROUVE

**BLOIS.** — Dans le nouveau stade blésois, beaucoup plus froid que celui de l'allée des Pingres, l'ambiance fut assez longue à se manifester, les Blésois ne parvenant d'ailleurs que difficilement à faire oublier leur match de Châteauroux. Et puis d'un seul coup, le but de Bedouet, promu à un nouveau poste de milieu de terrain qui lui sied beaucoup mieux ralluma la faveur des supporters locaux envers leur équipe. Il trompait d'un centre tir Jacottin qui s'inclinait ainsi pour la première fois de la saison. Et si par la suite, dans les dix premières minutes de la reprise, ces supporters connurent quelques inquiétudes, ils en furent vite libérés grâce à Menoury qui, très intelligemment, trompa le gardien adverse. Les spectateurs locaux réclamant ensuite le bonus qui vint grâce à un remarquable travail de Meggiolaro bien exploité par Mananga. En dix minutes Blois venait donc de se réconcilier avec ses nombreux amis. Le duo Meggiolaro-Bedouet donnant d'excellents ballons tandis que le travail de Coustillet permettait au « Onze » local d'envisager avec sérénité la suite de la rencontre. Personne ne prenant de risque pour conserver le bonus qui n'était pas tellement envisagé au départ.

Marquer trois buts à une défense encore inviolée est donc une performance de qualité et nous devons féliciter les Blésois pour ce résultat avec cependant une certaine réticence quant au comportement offensif où Menoury fut encore le plus tranchant. Mais nous nous en voudrions de discuter le succès d'un ensemble en progrès et qui fit preuve d'une bien meilleure assise technique que son rival volontaire en diable, toujours bien regroupé en défense mais assez faible en attaque où Mercet fut le seul véritablement à se distinguer. Matigues après ses deux matches victorieux joués à domicile, semble de la sorte remis à sa véritable place tandis que Blois à une semaine de son match contre Nancy peut espérer donner une bonne réplique au leader, s'il fait preuve d'autant de bonne volonté.

**G. RENARD.**

# CHAUMONT CONFIRME

**CHAUMONT.** — Pour la première fois depuis dix-huit mois le chiffre de trois mille spectateurs a été atteint au stade chaumontais.

Depuis la nouvelle saison neuf succès contre une seule défaite à la quatre-vingt neuvième minute contre Nancy-Lorraine, à Château-Salins en match amical, voilà qui a permis au football chaumontais de repartir du bon pied dans la cité du viaduc.

Samedi, le public n'a pas été déçu et pourtant malgré une indiscutable maîtrise technique affichée d'entrée par les joueurs locaux, l'entraîneur Druda ne semblait pas, à l'issue de la partie, totalement satisfait de cette première victoire avec bonus.

Nous le comprenons parfaitement car nous n'avons pas retrouvé la brillante formation qui avait donné à Bourtzwiller un magnifique récital aux joueurs du F.C. Mulhouse. Mais il faut le préciser, les Tourangeaux n'opérèrent pas de la même façon que les Alsaciens. Ils cherchèrent, en disputant toutes les balles avec un accord admirable, davantage à détruire qu'à construire. A ce jeu l'engagement physique fut souvent à l'honneur.

Ne faisons pas la fine bouche, Chaumont en seconde position après trois journées.

Jublot, le sympathique et calme entraîneur du F.C. Tours, analysait à l'issue du match la défaite de ses joueurs :

« Ma défense a commis des fautes inexplicables. Le milieu de terrain a été satisfaisant ; quant à mon attaque, je n'ai rien à lui reprocher si ce n'est son manque d'adresse. »

Nous ajouterons que le capitaine Radaoui, blessé au début de la second mi-temps, fut remplacé par Neyraud, ce qui désorganisa totalement l'équipe et que, par ailleurs, le jeune Bini (violent coup de genou aux côtes) dut être conduit au centre hospitalier où, fort heureusement, la radio ne révéla rien.

**JEAN THOMAS.**

# AVIGNON DÉCEVANT

**AVIGNON.** — « J'ai préféré partir dès la fin du match. J'étais tellement écœuré que mes paroles risquaient de dépasser ma pensée. »

Le président Sauget fit quand même une courte irruption dans le morne vestiaire où Michel Jean et ses hommes s'apprêtaient à méditer sur un insuccès lourd de conséquences.

Chacun en Avignon accueillit le partage des points froidement, compte tenu des ambitions du club avignonnais et des moyens mis au service de ces ambitions.

Le résultat nul constitue-t-il pour autant une injustice ?

Aucunement, car si Georges Calmettes eut à cinq minutes de la fin la balle de match dans les pieds (suite à des temporisations coupables de la défense sétoise), Saar l'eut aussi à quelques secondes de l'extinction des feux. Il fallut un étonnant réflexe de Skoric pour que le tir de l'ailier héraultais soit détourné sur le montant.

Abusant de passes latérales, voire en retrait, sans inspiration offensive et n'usant qu'avec parcimonie du débordement par les ailes, les Vauclusiens ne purent jamais mettre hors de position une défense solide dont le béton ne fut jamais outrancier et qui, en tout et pour tout, ne fit qu'une concession.

Ce but était intervenu suffisamment tôt pour qu'Avignon, tout de même constellé de références, espère faire nettement la différence.

C'était compter sans Edwige qui reprit opportunément un tir (sur coup franc) trop bien repoussé par Skoric.

Xercès n'avait qu'une arme : la contre-attaque, à partir d'une position (imposée par l'adversaire) de repli.

Il en usa fort bien, et à défaut de pouvoir expliquer leur propre et incompréhensible apathie, les poulains de Bourrier reconnaissaient spontanément que « Sète avait bien joué le coup ».

**Paul SIGNOUD.**

# PASSIONNANTE COURSE POURSUITE

**BESANÇON.** — Les Bisontins sont passés tout près d'une cruelle déception en concédant deux buts durant la première mi-temps, à une équipe alsacienne bousculée mais habile dans l'art de contre-attaquer. Les Francs-Comtois avaient sérieusement hypothéqué leurs chances de victoire, d'autant que leur attaque manquait alors de réalisme. Ils durent donc se livrer à une indécise et passionnante course poursuite après le repos. Un violent coup franc de Quittet repoussé par Laufenburger mais repris victorieusement par Lerebours dès la reprise, relançait une rencontre dès lors pratiquement jouée à sens unique.

Un manque de réussite évident, la classe de Laufenburger par surcroît, firent longtemps échec aux Bisontins qui ne durent leur salut qu'à un tir vicieux de Arnic alors que sept minutes restaient à jouer.

Les Bisontins l'avaient échappé belle. Et il faut bien avouer qu'une victoire alsacienne aurait été par trop inéquitable. Dublin et ses camarades firent l'essentiel du jeu et affichèrent des possibilités techniques et tactiques assez supérieures à celles de leurs rivaux. Seule, leur défense donna des inquiétudes. Il semble bien que le marquage ne soit pas suffisamment rigoureux. L'entraîneur Coinçon devra se pencher sur le problème car après les quatre buts concédés à Sète, ces deux buts réussis par les Mulhousiens soulignent l'insuffisance du département défensif dont l'homogénéité n'est certainement pas la qualité première.

**S. GROSFILLEY.**

# BOURGES FINIT PLUS FORT

**BOURGES.** — Une fois encore, la détermination des hommes de Daniel fut récompensée et Toulouse s'est contenté du strict minimum. Certes l'équipe de Richard Boucher donna à deux reprises la nette impression d'avoir retrouvé une parfaite cohésion, mais Bourges, un moment désorienté, retrouva tous ses esprits après le but de Terrier qui redonnait l'avantage à Toulouse (2-1). Très vite, Atamaniuk et Rigaud reprirent l'avantage de l'entre-jeu à l'infatigable Guinot, et comme Trébucq n'était pas en mesure de l'épauler, Bourges en tira tous les avantages.

Le sursaut toulousain si encourageant soit-il pour Richard Boucher fut relativement de courte durée et l'on ne revit plus du tout Wojciak, Pleimelding et Terrier. Et c'est ainsi que Bourges, avec une volonté croissante et le désir de faire mieux encore, terminait ce match à toute allure. Dès la soixante-cinquième minute, il fallut stopper sèchement Atamaniuk qui volait au but et le public réalisa que la défense de Toulouse allait céder, ce qui arriva effectivement. Utilisant une excellente balle de son compère Rigaud, le même Atamaniuk ne laissait cette fois aucune chance à Tignard. Stimulé à nouveau par l'égalisation, Bourges n'en restait pas là. A la quatre-vingt-deuxième minute, alors que la défense de Toulouse s'était encore laissé surprendre, Tignard se tirait miraculeusement d'une situation désespérée. A deux reprises, il repoussait des tirs de Frey et Bizot, alors que les quatre mille spectateurs debout s'apprêtaient à savourer la première victoire des leurs.

**M. POLLEIN.**

# BRAVO M. JO !

**BEZIERS.** — Les supporters locaux étaient assez enclins à penser que Châteauroux ne leur donnerait guère d'émotions. Aussi furent-ils cruellement déçus quand, en pleine domination biterroise, Verrier intercepta une passe de Glizinski, servit Delestre complètement libre de ses mouvements. Le rapide avant centre visiteur avança, il vit sortir Iché, qui ne pouvait mieux faire, et son tir partit en coin.

Les Castelroussins prenaient toutes les balles aériennes et la plupart des autres, survoltés, ils semblent opérer à une vitesse très supérieure et l'on pouvait craindre le pire si l'A.S.B. ne réagissait pas. Heureusement Iché gardait tout son sang-froid, Lopez et Facerias faisaient valoir leur classe ainsi que leur expérience. Au repos les visiteurs n'avaient qu'un but d'avance, mais leur avance était méritée.

Cependant, quand on vit que Bonnel entrait sur le terrain en deuxième mi-temps l'espoir revint dans le stade. Et de fait, la présence de M. Jo ne tarda pas à se faire sentir. Le but égalisateur, puis au bout de sept minutes, le but vainqueur qui aurait pu être suivi de plusieurs autres. Car Châteauroux à son tour fléchissait. Heureusement, le gardien Olejnik eut des interventions splendides. Il était cependant battu une troisième fois par un tir plongeant de Garcia, mais la transversale suppléa le gardien.

**A. MAURY.**

# ÉPINAL EN DÉMONSTRATION

**EPINAL.** — En réussissant le score fleuve de 6-1 face à une équipe d'Ajaccio qui figurait au départ parmi les favoris du Groupe, Epinal a frappé un grand coup, montrant ainsi qu'il serait fort difficile de gagner dans la cité des Images. Le Spinaliens ont certes établi un exploit qu'ils n'égaleront peut-être pas de toute la saison, mais il faut cependant tenir compte, à la décharge des insulaires, des conditions dans lesquelles ils abordèrent cette partie.

Moralement, ils n'étaient pas du tout préparés pour ce match avec la crise qu'ils traversent actuellement, laquelle n'est pas encore résolue, et, physiquement, ils l'étaient encore moins après un voyage qui a duré presque vingt-quatre heures, ayant à peine eu le temps de s'échauffer avant le coup d'envoi.

Aussi, pour Epinal, tout était-il réuni pour frapper un bon coup. Pour Ajaccio, tout contribuait au contraire à la défaite. Epinal n'a nullement usurpé son succès car il a su l'acquérir dans des conditions assez particulières en imposant à son adversaire un rythme soutenu qui devait complètement l'étouffer. On craignait beaucoup dans le camp spinalien cette sortie, les craintes reposant surtout sur le rendement d'une attaque fort diminuée par les absences de Vicq et de Schwartzwalter ; le titulaire du numéro 9, Schwartzwalter fut fort valablement remplacé par Receveur. L'ex-Messin, un véritable poison pour les défenseurs corses, qui se permit le luxe d'inscrire trois buts. Les Adrien, Restovic, Castellan, Léandri tentèrent bien de faire honneur à leur réputation, mais la foi n'y était pas et même si Castellan sauva l'honneur quelques secondes avant le coup de sifflet final, ce n'était qu'une mince consolation, la cause était entendue depuis longtemps.

**Cl. WORMS.**


## Préparez chez vous le C.A.P. de comptabilité 1975

*Qualification professionnelle accélérée*

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus, la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

**Préparation au C.A.P. de Comptabilité (Examen d'Etat)**

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un degré d'instruction égal au niveau du premier cycle. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 6 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et le temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

**Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale**

Celle-ci vous permet, en cas de non réussite au C.A.P. de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

**Ayez donc confiance en vous**

et si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode Caténale qui depuis ces dix dernières années est diffusée par correspondance, en 5 langues et dans 16 pays.

**La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé**

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité. Organisme Privé soumis au contrôle pédagogique de l'Education Nationale, 92.270 Bois-Colombes.

**Informez-vous vite et gratuitement**

en adressant simplement le coupon ci-contre à

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 Bois Colombes

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 7686 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S. dem. la brochure n° 7686 P.
Pour le B.P., la brochure n° 7686 B.
NOM (majuscules) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Nos cours peuvent être souscrits au titre de la **FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE.** (Loi du 16 juillet 1971.)

# Confidentiel D2

◆ Fontainebleau continue à être l'équipe à porter des numéros illisibles alors qu'il serait si simple d'apposer ceux-ci sur un fond neutre.

◆ Version Mercadal sur son expulsion quand il vit un arrière de Gueugnon frapper un de ses camarades, il lui lança : « Salaud. » L'arbitre estima que cette injure était à son adresse et il expulsa le Bellifontain.

◆ Nagy, avant le match, semblait pressentir que ce Fontainebleau-Gueugnon ne serait pas très bon : « Jamais sur notre terrain, cette équipe nous réussit, chaque fois on joue mal. » Cette fois-ci, ce fut pire encore dans tous les domaines.

◆ L'international rémois, Alain Richard, a un frère, Gérard, qui joue à l'aile droite aussi... dans les rangs de Fontainebleau, mais il n'est pas encore titulaire : « Il a trop perdu de temps dans un petit club où il ne s'entraînait pas assez », estime Nagy. Gérard ne tardera pas à se révéler, comme le fit son frère dans cette équipe qui s'appelait, il y a dixans, Bagneaux-Nemours.

## LA GENEROSITE DE CHARRIER

**• Un beau geste. Et pas si courant : René Charrier, l'ancien Sedanais et actuel gardien de Marseille, vient d'envoyer un chèque rondelet au profit de l'école de football de Sedan dont il était la saison dernière l'un des moniteurs les plus écoutés. Bravo René !**

◆ Novotarski était fort mécontent après la rencontre : « Les deux équipes ont joué dur et je n'excuse pas mes hommes. Un match nul qui coûte cher, avec deux avertissements, un expulsé et un blessé : triste bilan. »

◆ De son côté, Nagy nous déclarait : « Que voulez-vous, je n'ai rien à dire, vous avez vu. Devant cet anti-football, mes garçons ont perdu leur contrôle ; ce sont des hommes, je ne peux leur reprocher ce mauvais réflexe. Pourtant, je les avais prévenus. »

◆ Lu dans les vestiaires bellifontains la carte suivante : « Ayez l'obligeance de me parler avec douceur, sans élever le ton... » A moins qu'un farceur ne soit passé par là, nous comprenons à présent l'irascibilité des hommes de Nagy.

◆ Dohenaerd se marie cette semaine dans la plus stricte intimité à Saint-Germain-Laval. M. Coquard, président des amis du Fontainebleau B.N.S.C., sera son principal témoin.

◆ Pour Armand Fouillen, le succès acquis à Mantes-la-Ville s'inscrit dans la suite logique des choses : « A Rouen, nous avons concédé le but du match nul à la dernière minute et chez nous Valenciennes avait gagné contre le cours du jeu. »

◆ Dantheny ne pouvait rien sur les trois buts encaissés : « Chaque fois que nous commençons du côté droit, nous perdons. Et en première mi-temps, nous avions l'avantage du vent. » Superstitieux Marcel...

◆ Just Fontaine était à Mantes-la-Ville, samedi. Il n'était chargé d'aucune mission. Un spectateur comme les autres...

◆ Mauduit, un ancien du Sedan des années 50 et qui est maintenant directeur sportif du stade lavallois, évoqua quelques souvenirs avec M. Laurant, le président de Sedan. A coup sûr, il n'a pas reconnu le style des « ardents Ardennais », bien différent de celui du cru 75.

◆ Blanchet est allé converser dans les tribunes avant la rencontre avec Louis Dugauguez qui a encouragé l'ex-Nantais à qui d'ailleurs il avait fait confiance comme ailier de l'Equipe de France lorsqu'il était sélectionneur. Blanchet ne l'a point oublié.

◆ Modèle de régularité, Jean-Luc Fugaldi n'a manqué que 6 matches sur quelque 180 possibles en cinq saisons : une belle performance à l'actif du défenseur sedanais.

◆ Pour l'habituelle journée de concentration avant un match, les Sedanais délaissent leur hôtel habituel à Frahan (Belgique) : il n'y a plus de places en cette période de l'année. Ils vont à Remilly, près de Sedan, ce qui semble prouver que le tourisme est plus florissant en Belgique qu'en France.

# BIENVENUE AU FOOTBALL FÉMININ

*Le football et la femme. C'est nouveau, ou presque.*

*On sait qu'il existe mais rares sont les sportifs qui pourraient citer trois noms de joueuses de l'équipe de France, laquelle existe pourtant depuis deux ans.*

*Micheline Ostermeyer, Colette Besson, Jaky Chazalon, Sylvie Telliez, Geneviève Gambillon, ont brillé dans leur spécialité, elles aussi, et leur sport avait étonné, et puis ces vedettes françaises se sont insérées dans le Gotha du sport français.*

*Aujourd'hui, en natation comme en cyclisme, en aviron comme au tennis et en athlétisme comme en natation, les femmes ont conquis leur place et bien souvent on compte sur elles pour donner plus de lustre au sport français.*

*En football, nous n'en sommes pas là. Pas encore.*

*C'est le seul sport d'équipe qui n'ait pas l'audience du basket, du volley, voire du hockey sur gazon, alors que chez les masculins le football est le sport roi.*

*Pourquoi !*

*Sport viril, sport de contact, le football est-il interdit à la femme ?*

*Comment alors expliquer la réussite du basket, lui aussi sport de contact ?*

*Il y a quelques lustres Paris connaissait déjà des footballeuses, ; le mouvement n'est donc pas nouveau.*

*Mais le voilà qui s'amplifie. Parti de Reims, pays de football, il a gagné toute la France. La Fédération s'est intéressée au football féminin et, aujourd'hui, nous avons une vraie organisation avec un Championnat, premier du genre, qui va débuter le 22 septembre et qui, en mai prochain, donnera le premier champion de France.*

*Bien sûr, jusqu'ici nous avions eu des matches internationaux, des tournées de clubs à l'étranger, mais jamais le football féminin n'avait eu son propre programme, jamais la Fédération n'avait prévu pour ses joueuses une compétition qui entrait dans le cadre des Championnats français.*

*C'est fait.*

*C'est réjouissant aussi, cette officialisation complète, qui constitue pour les pionniers du football féminin une récompense magnifique.*

*« France-Football » ne pouvait rester à l'écart puisque tout ce qui est football est nôtre.*

*Nous allons donc, chaque semaine, nous faire l'écho des activités féminines, leur donner une place qui, nous l'espérons, deviendra de plus en plus importante à la mesure de l'expansion de cette compétition. Bref, au même titre que les juniors, scolaires et amateurs, nous essaierons de donner au football féminin, par le texte et la photo, une audience qu'il mérite.*

*La saison qui s'ouvre aura, tout d'abord, un match international qui se disputera le 8 septembre à Besançon contre la Suisse.*

*Puis ce sera le Championnat.*

*Et puis d'autres matches internationaux.*

*De quoi avoir une saison pleine et intéressante.*

*Grâce à notre réseau de correspondants, nous pourrons suivre de très près l'activité du football féminin, rendre compte des compétitions et, comme pour toutes les autres catégories, donner un reflet essentiel de l'activité de nos joueuses.*

*Nous savons aussi que les dirigeants de clubs, les footballeuses, nous apporteront leur concours et qu'ils apprécieront cette nouvelle rubrique qui vivra aussi par eux, pour eux.*

*Il y a vingt-cinq ans, la Fédération créait le C.F.A. de la même manière que le prochain Championnat féminin qui, toutes proportions gardées, peut prétendre au lustre que connut cette légendaire compétition. C'est en tout cas notre vœu.*

Tony ARBONA.

### LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

**Ce premier Championnat de France groupera seize équipes, partagées en quatre groupes de chacun quatre équipes.**

**Les matches de classement se disputeront sur un simple aller.**

**Voici les dates de ces matches de classement : 22 septembre, 6 octobre et 20 octobre.**

**Les huit équipes qualifiées disputeront les quarts de finale le 16 mars.**

**— Quarts de finale : 16 mars.**
**— Demi-fin. : 13 avril.**
**— Finale : en mai.**

**Nous donnerons, dans notre prochain numéro, le calendrier complet de toutes les journées de ce Championnat.**

### FRANCE-SUISSE : REVANCHE A PRENDRE

**A Besançon, samedi prochain, ce sera, une fois encore, la Suisse qui sera opposée à notre équipe nationale, un adversaire que les Françaises connaissent bien. En effet, en mai 1972, les deux équipes faisaient match nul (2-2) mais, en septembre, les Suissesses triomphaient par 5-2 puis, en mai 1973, par 5-3.**

**On le voit, la France n'a jamais pu vaincre cette redoutable équipe et, à Besançon, en ce samedi, ce sera une belle occasion de revanche, car indéniablement l'équipe française s'est améliorée grandement.**

**Ce match se jouera en lever de rideau de France-Pologne Espoirs.**

◆ Sur la pelouse du Stade Albeau, un corbeau apprivoisé du voisinage demeura toute la seconde mi-temps du match d'ouverture en voletant sur une moitié du terrain. Wicke, qui suivait la rencontre des tribunes, dit à Osim, son capitaine : « Ne choisis pas ce côté-ci, ça nous porterait la guigne. » Osim se rappela cette parole une demi-heure plus tard... Et Sedan remporta la victoire.

◆ A Nancy, les conversations se font souvent en espagnol que parle couramment l'entraîneur Antoine Redin, le masseur Konavia et les joueurs Curbelo, Lopez, Martinez et Mesones.

◆ Moutier est aujourd'hui le meilleur supporter de Bernhard, qui était l'an passé son rival pour garder les buts de l'équipe de Division III. Alors que le temps s'assombrissait, le président Cuny eut ce mot : « Tant pis s'il pleut, pourvu que ce soit ce soir après 20 h 30... »

◆ Cohuet, qui souffre des adducteurs, est incertain pour le match à Blois.

◆ L'attaquant nancéien Martinez auquel on demande fréquemment s'il se plaît en Lorraine, répond invariablement : « Nancy est une belle ville, le public est bon, l'équipe est bonne, alors... »

◆ Le Nord réussit aux Auxerrois : quinze jours après leur voyage victorieux à Hazebrouck, ils ont triomphé dans la ville voisine. Du coup, ils sont optimistes avant de recevoir Valenciennes, encore qu'il en faudrait plus pour que les hommes de Guy Roux se fassent des illusions.

◆ Le stade de Hazebrouck, grâce à la municipalité, vient d'être doté d'une sonorisation parfaite. D'autre part, pour la prochaine nocturne avec Angoulême, l'éclairage sera amplifié et sa puissance portée à trois cents lux.

## VOYAGE DIFFICILE

**• Les Corses se souviendront longtemps de ce voyage à Epinal. A 20 heures samedi soir on se demandait encore si le match aurait lieu, l'équipe n'étant toujours pas arrivée. Un record absolu pour une équipe en matière de déplacement ! Partis le vendredi soir en bateau, ils avaient rallié Marseille samedi matin à 7 heures pour prendre ensuite un car spécial. Ce jour coïncidant de plus avec le retour de vacances, les bouchons de circulation ne facilitèrent pas les conditions de voyage. Nous ne savons comment se déroula le retour, mais après le match le délégué corse dut attendre encore plusieurs heures pour être payé, les préposés à la recette étant complètement débordés. Pour 15.000 francs, cela valait néanmoins la peine d'attendre.**

◆ Décidés à jouer la carte de la jeunesse, les Dunkerquois font mieux qu'appliquer le règlement propre aux joueurs de moins de vingt et un ans, puisqu'ils en ont aligné deux. On leur prête même l'intention de demander que la « majorité » soit abaissée, là aussi, à dix-huit ans (avec Szenyq et Sonnekyndt). Bien sûr, cela n'a pas réussi devant Auxerre, mais les « petits » n'ont pas été les plus décevants.

◆ A Bourges, Richard Boucher n'était pas trop déçu malgré le partage des points : « Pour ce troisième match à l'extérieur, il fallait absolument ramener une satisfaction à Toulouse. Cette demi-victoire est importante avant de recevoir Besançon. »

◆ Emile Daniel était particulièrement satisfait de ses joueurs, mais constatait qu'au cours des trois matches il avait toujours fallu entamer une poursuite échevelée pour remonter un but de retard.


CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
**CALENDRIER**
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis, 42100 St-Etienne.



**Laissez-faire votre signe (du zodiaque)**

loterie nationale

Tirage mercredi 4 Septembre


## PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à
O.P.G.
PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien,
75010 Paris
Téléphone : 770-23-09
avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.
TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 12 F.

### Carnet du joueur

### Offres

Club 3e Div. offre sit. à j. Fr. niv. 2e ou 3e. H.A.C. 5 rue Ancelot, 76600 Le Havre.

CARTON JAUNE

# SIFFLER EN ROND

(Robert VERGNE)

**Le point de vue personnel de Robert Vergne sur l'arbitrage mérite d'être connu, même s'il ne tient pas compte de mesures récentes prises par la F.F.F. et le Groupement.**

AINSI donc, la Fédération Française de Football a organisé une table ronde sur l'arbitrage. Fort bien. Il est vrai que, dans nos sociétés modernes, lorsque quelque chose ne va pas, on commence par organiser une table ronde. Si ça va encore plus mal, après quelque catastrophe par exemple, on nomme une commission d'enquête.

Convient-il donc de se féliciter qu'on en soit seulement au stade de la table ronde ou craindre qu'elle ne soit déjà dépassée au point que la commission d'enquête s'impose d'urgence ?

C'est dans cet éventail que se situe le problème : les optimistes se féliciteront de cette initiative, les pessimistes hausseront les épaules. Les autres se poseront des questions.

Précisément, on va essayer de les aider.

— Pourquoi la Commission Centrale d'arbitrage, dont les membres se recrutent par cooptation est-elle dirigée par des hommes d'un autre âge ,ce qui ne serait que demi-mal s'ils n'étaient également d'une autre époque ?

— Pourquoi cette même C.C.A. a-t-elle classé M. Wurtz cinquième arbitre français, alors que l'Alsacien est reconnu comme le meilleur et de loin de nos « sifflets » et ce à l'unanimté : dirigeants, joueurs, journalistes ?

— Pourquoi, devant le véritable tollé qu'a suscité cette mesure, celle-ci a-t-elle été rapportée ?

— Pourquoi n'accorde-t-on pas aux arbitres les indemnités normales à notre époque, surtout en fonction des masses d'argent qui régissent le football professionnel actuel ?

— Pourquoi ne rembourse-t-on pas aux arbitres les voyages aériens qui seuls peuvent leur permettre un minimum de fatigue et plus encore d'assumer leurs responsabilités professionnelles en temps et heure. La C.C.A. n'aspire-t-elle donc qu'à recruter des millionnaires ou des employées de la S.N.C.F. ?

— Pourquoi n'a-t-on pas facilité la création d'équipes d'arbitres qui se comprendraient d'autant mieux qu'ils s'estiment pour la plus grande efficacité de l'arbitrage qui est également œuvre collective ?

— Pourquoi ne favorise-t-on pas le reclassement d'anciens joueurs professionnels vers l'arbitrage, par une formation accélérée ? La plupart d'entre eux seraient beaucoup plus à l'aise dans ce rôle que dans celui d'entraîneur pour lequel bon nombre d'entre eux n'est pas fait ?

— Pourquoi ne pas se servir de l'audio-visuel, officiel ou privé, afin de mieux disséquer les erreurs commises par les arbitres, en tenir compte pour leur avenir et les désignations ultérieures ?

— Pourquoi ne pas organiser une sorte de marché commun de l'arbitrage : à l'heure ou toutes les grandes villes d'Europe Occidentale sont distantes de deux heures d'avion et même souvent moins, pourquoi n'aurions-nonus pas des arbitres allemands, italiens, anglais, belges, hollandais dans le même temps où les meilleurs des nôtres iraient officier à Milan, Bruxelles, Munich, Londres ou Amsterdam ?

A raison qui vient de loin affirme le proverbe. De loin certes mais avec les avions à réaction...

LE questionnaire, qui n'est pas limitatif, ô combien, pourra peut-être servir au xmembres de cette table ronde qui ne manquent probablement pas d'idées, mais dont on voit très rarement la réalisation.

En fait, il s'agit dans notre esprit de simples mesures de bon sens dont l'étude devrait suivre une analyse beaucoup plus fondamentale de la situation.

Qui pourrait commencer par une comparaison dans le temps. En 1935, un arbitre était un Monsieur respecté comme tel et qui permettait à vingt-deux jeunes gens de s'adonner à leur sport favori, car on n'a encore jamais pu disputer un match de football sans arbitre.

Quarante ans plus tard, le football est devenu un sport universel, un phénomène social et mondial en même temps qu'une industrie lourde et un « show business » multiplié par l'énorme puissance de la Télévision. Monumentalement comme dirait Jacques Prévert.

Or l'arbitre est demeuré presque le même a tous les points de vue. Celui de 1974 est un « Monsieur vêtu de noir qui ressemble comme un frère » à celui de 1935. En l'occurence comme un fils...

Au lieu d'avoir créé les moyens de former un véritable corps d'élite type « incorruptibles » ou brigade anti-gang, bref des hommes de tout premier plan avec tout ce que cela suppose, on continue à pistonner les petits copains et les copains des copains, et de les maintenir contre vents et marées à seule fin de leur permettre d'arrondir leurs fins de mois de fonctionnaires.

Alors nul ne s'étonnera que pour un Wurtz, on ait dix « Dupont » employés du gaz et surtout de la S.N.C.F. (parce qu'on peut se faire rembourser le voyage).

Comme disait ma grand-mère, on en a toujours pour son argent. Pour l'heure, il s'agirait plutôt de l'argent des contribuables puisque quatre-vingt dix pour cent de nos équipes professionnelles sont financées par leur municipalité.

Mais restons-en là. Cette table ronde formulera sans doute quelques idées généreuses, quelque vœux pieux, voire quelque timide résolution. Puis on se félicitera de cette initiative devant un bon buffet campagnard. Car en France, tout finit par des chansons ou un casse-croûte...

---

◆ A Bourges, avant de reprendre l'entraînement, Chateau observera encore huit jours de repos suite à sa fêlure du péronné. Quant à Michel Eraville et Maravic, ils ont disputé quatre matches avec l'équipe de Division d'Honneur pour se remettre dans le bain.

◆ Le public augoumoisin ne reconnaît plus Christian Arnéodo, l'arrière actuel qui a considérablement progressé par rapport à il y a deux ans. Son retour à Angoulême avait été critiqué, et maintenant il fait l'objet d'ovations personnelles.

◆ Le capitaine d'Angoulême, Hugues Buffat, connaît un début de saison difficile. Déjà opéré d'un talon et jouant avec une chaussure « maquillée », par son entraîneur, il a reçu un mauvais coup sur le dessus du même pied à Boulogne, et encore un autre devant Paris F.C., si bien qu'il termine tous ses matches sur une seule jambe.

## LA SORTIE DE VERHOEVE

**MANTES. — S'il est un Brestois qui fut à la base de la victoire de son équipe, c'est bien Alain Verhoeve ; le néo-Finistérien donna en effet le premier but à Talec et marqua les deux autres, le premier sur un exploit personnel, le second consécutivement à un « une-deux » avec Piat.**

**En outre, il manqua peu après d'arracher le bonus... pour finalement quitter le terrain dans les bras de Fouillen.**

**Car, après avoir donné un véritable récital, Verhoeve fut durement touché au genou gauche par un défenseur mantevillois à deux minutes de la fin, ce qui le contraignit à laisser ses camarades, sous les applaudissements du public. Le petit Nordiste ne méritait pas pareille sortie...**

◆ Doumé Marchetti a failli se « suicider » la semaine dernière pour une rage de dents ; il a abusé de certains médicaments et passa un très incorfortable jeudi. « Faute de jeunesse, conclut son président. Il faut respecter les notices pharmaceutiques. »

◆ L'équipe du Paris F.C. s'est déplacée à Angoulême en car à une bien mauvaise période, celle des retours intenses des vacanciers sur la nationale 10. Cela n'a pas empêché les poulains de Dalla Cieca de faire preuve d'une belle énergie et de terminer presque plus fort que les Charentais.

◆ Martigues s'était déplacé à Blois avec ses couleurs habituelles, mais l'arbitre trouvant qu'elles ne tranchaient pas assez avec les Blésoises, obliga les visiteurs à changer de maillots. Comme ils n'en avaient pas d'autres, ce sont les dirigeants locaux qui leur prêtèrent une nouvelle tenue.

◆ Il y eut beaucoup de « premières » samedi à Blois : en effet, c'était le début des footballeurs blésois sur leur nouveau terrain, le premier match de Martigues à l'extérieur, le premier but encaissé par son gardien Jacottin et aussi le premier bonus local.

◆ Jean Vincent, l'entraîneur de Lorient, fait en même temps fonction de masseur avant les matches, c'est lui qui s'occupe de ses joueurs.

◆ Yvinec (F.C. Rouen) est toujours à la recherche d'un club. Avant la fin de la saison dernière, il avait été en pourparlers avec Lorient. Mais les deux parties n'avaient pas trouvé de terrain d'entente.

◆ Bien que réussissant un bon début de saison, Lorient est encore à la recherche de joueurs et Jean Vincent connaît les postes à pourvoir.

◆ Horlaville reconnaissait, à l'issue de la rencontre, s'être aidé de la main pour contrôler le ballon qui amena le second but.

◆ Toujours aussi ironique, Jean Vincent déclarait à Melchior, après le match : « D'accord pour que vous finissiez premier, mais alors, nous voulons une seconde place. » C'est vrai, les barrages sont intéressants pour les trésoriers des clubs !

◆ Les dirigeants auxerrois s'étaient mis à l'heure maritime : ils arboraient tous des cabans et des casquettes de marin... et semblaient étonnés de ne pas en voir davantage autour d'eux dans la cité de Jean Bart.

◆ Martigues s'était déplacé à Blois en autocar et cela malgré la distance (près de 900 kilomètres). Il est vrai que les Martigaux possèdent un véhicule parfaitement aménagé en couchettes.

◆ Melchior a une bonne mémoire : « La saison dernière, alors que nous étions encore dans la course pour le titre, vous nous avez écrasé par 4 à 0, se plaisait-il à dire à Jean Vincent, aujourd'hui, nous avons pris notre revanche, mais ce n'est pas fini. »

◆ A son retour de Brest, Valenciennes disputa un match amical à Morlaix. Mais il était privé de ses militaires, repartis au Bataillon, de sorte qu'avec la blessure de Kuskowiak et de Jeskowiak, Valenciennes fut réduit à neuf à la mi-temps, ce qui obligea Destrumelle à rechausser les souliers à crampons.

◆ Le public valenciennois a revu avec plaisir l'ex-Valenciennois et ex-Cambraisien Gaudry lors du lever de rideau Valenciennes (Division d'Honneur)-Vieux-Condé (promotion). Gaudry a choisi Vieux-Condé non pour des questions d'argent, mais pour s'accorder une année de réflexion dans une équipe qui l'amènera à l'échelon supérieur. Il n'a en effet que vingt-trois ans.

◆ L'arbitre du match Valenciennes-Brest, M. Vointrot, n'hésite pas à se mêler aux journalistes et à discuter avec eux de ses erreurs éventuelles. Il est de la partie : il rédige, en effet, de nombreux articles pour des journaux de Franche-Comté.

◆ Si les joueurs sont chaque semaine reçus à Malo-les-Bains pour un entraînement au bord de mer, un restaurateur de Hazebrouck a décidé de les recevoir à sa table lors de chaque rencontre à domicile.

◆ Une agence de voyages de Hazebrouck prend à sa charge le déplacement par avion à Quimper et offre en plus un voyage à un supporter du club. Cette saison, c'est toute la population d'Hazebrouck et son commerce qui sont concernés par la marche de l'équipe.

◆ Dans le camp spinalien, tout le monde était satisfait et ne parlait même pas du but marqué par Castellan à la 89e minute ; un seul joueur du S.A.S. regrettait amèrement ce but. Il s'agit du gardien Robert Perlato. Son équipe avait marqué six buts et, pour ce petit but qu'il avait encaissé, il en était presque effondré.

◆ Les nocturnes spinaliennes ont un spectateur assidu, Antoine Redin, l'entraîneur de Nancy, son équipe jouant le vendredi. Redin n'a su que répondre lorsqu'un journaliste local lui a fait remarquer que ce n'était pas qu'à Nancy qu'on réussissait le bonus.

◆ Malgré le score fleuve, les dirigeants corses étaient fermement résolus à poursuivre, espérant soit que le groupement les prendra en charge, soit que le statut amateur leur sera accordé : « Pas question de forfait général », ont-ils dit. Voilà qui rassurera les supporters de l'équipe corse, mais aussi les autres appelées à les rencontrer.

◆ L'arbitre, M. Coquerille, et le délégué du match, M. Petche, étaient bons enfants, car ils acceptèrent de reporter d'un quart l'heure le coup d'envoi du match sur la demande pressante des Corses arrivés à 20 heures, qui estimèrent qu'une demi-heure était un délai trop court pour se préparer.

◆ Le départ de Pellegrini laisse momentanément Avignon sans avant centre. Situation qui ne saurait s'éterniser, un Uruguayen (recommandé par Raphaël Santos et opérant à Alicante) ayant été réceptionné hier à l'aéroport de Nice. Il s'agit de Omar Rey âgé de vingt-cinq ans, mesurant 1 m 77 et plusieurs fois international. Après le petit nul concédé aux Sétois, Rey est attendu comme le Messie.

◆ Xercès Louis et son attachante équipe sétoise sont gens prévoyants. Ils avaient apporté du champagne en Avignon. Et c'est en toute légitimité qu'ils purent le déguster au terme d'un match qui, sans le poteau droit de Skoric, tournait carrément à leur avantage.

# LES CHAMPIONNATS D'HONNEUR

### OUEST

| | |
|---|---|
| U.C.K. Vannes-Guingamp | 1-5 |
| Douarnenez - V. Vannes | 1-1 |
| Morlaix - Pluvigner | 2-1 |
| Brest - Laval | 3-1 |
| Lorient - Quimperlé | 4-2 |
| St-Conwoïon - Penmarch | 1-1 |
| Le Mans - St-Malo | 3-2 |

1. Guingamp, 2 pts ; Lorient, 2 ; Brest, 2 ; Morlaix, 2 ; Le Mans, 2 ; 6. Douarnenez, 1 ; V. Vannes, 1 ; St-Conwoïon, 1 ; Penmarch, 1 ; 10. Pluvigner, 0 ; St-Malo, 0 ; Quimperlé, 0 ; Laval, 0 ; U.C.K. Vannes, 0.

### ALSACE

| | |
|---|---|
| Sundhoffen - A.S. Mulh. | 2-1 |
| Hagueneau - Wittelsheim | 2-1 |
| Betschdorf - F.C. Colmar | 3-0 |
| Nieder Bronn - S.R. Colmar | 5-1 |
| Huningue - Selestat | 1-0 |
| F.C. Mulhouse - Masevaux | 1-2 |

1. Nieder Bronn, 2 pts ; Betschdorf, 2 ; Sundhoffen, 2 ; Hagueneau, 2 ; Masevaux, 2 ; Huningue, 2 ; 7. Selestat, 0 ; A.S. Mulhouse, 0 ; Wittelsheim, 0 ; F.C. Mulhouse, 0 ; F.C. Colmar, 0 ; S.R. Colmar, 0.

### LYONNAIS

| | |
|---|---|
| Annecy - Faucigny | 3-0 |
| Marnaz - Grenoble | 1-0 |
| Feyzin - Mt Blanc | 2-0 |
| Thonon - St-Priest | 2-2 |
| Annemasse - St-Clair | 2-1 |
| Sallanches - Bourg | 2-1 |
| Roanne - Corbelin | 0-2 |

1. Annecy, 3 pts ; Corbelin, 3 ; Feyzin, 3 ; Annemasse, 3 ; Sallanches, 3 ; Marnaz, 3 ; 7. Thonon, 2 ; St-Priest, 2 ; 9. Grenoble, 1 ; St-Clair, 1 ; Bourg, 1 ; Mt-Blanc, 1 ; Roanne, 1 ; Faucigny, 1.

### MIDI

| | |
|---|---|
| Luzenac - St-Gaudens | 3-0 |
| St-Martory - Tarascon | 2-1 |
| Rodez - Cazères | 0-4 |
| Auch - Espérance | 1-1 |
| Luchon - Montauban | 2-0 |
| Revel - Toulouse | 2-2 |
| La Française - Albi | 0-2 |

1. Cazères, 3 pts ; Luzenac, 3 ; Luchon, 3 ; Albi, 3 ; St-Martory, 3 ; 6. Revel, 2 ; Toulouse, 2 ; Auch, 2 ; Espérance, 2 ; 10. Tarascon, 1 ; Montauban, 1 ; La Française, 1 ; St-Gaudens, 1 ; Rodez, 1.

### SUD-OUEST

| | |
|---|---|
| Bayonne - Le Barp | 1-0 |
| Bergerac - Lalinde | 1-3 |
| St-Seurin - Ste-Montois | 1-1 |
| Agen - Pau | 1-1 |
| Audenge - Castets | 0-2 |
| Sauveterre - Villenave | 2-1 |
| Montfourat - Lège | 3-3 |

1. Lalinde, 6 pts ; 2. Agen, 5 ; Lège, 5 ; Montfourat, 5 ; Ste-Montois, 5 ; 6. Bergerac, 4 ; Sauveterre, 4 ; Castets, 4 ; Bayonne, 4 ; 10. Villenave, 3 ; Le Barp, 3 ; Pau, 3 ; 13. St-Seurin, 2 ; Audenge, 2 ; 15. Le Taillan, 1.

### PICARDIE

| | |
|---|---|
| Amiens - Compiègne | 1-0 |
| Roye - Breteuil | 3-1 |
| Creil - Noyon | 3-1 |
| Laon - Chantilly | 2-0 |
| Senlis - St-Quentin | 3-1 |
| Lagny - Hirson | 4-0 |
| Prémontre - St-Gobain | 2-2 |

1. Lagny, 3 pts ; Creil, 3 ; Senlis, 3 ; Roye, 3 ; Laon, 3 ; Amiens, 3 ; 7. Prémontre, 2 ; St-Gobain, 2 ; 9. Compiègne, 1 ; Chantilly, 1 ; Breteuil, 1 ; Noyon, 1 ; St-Quentin, 1 ; Hirson, 1.

### ATLANTIQUE

| | |
|---|---|
| Challans - Le Croisic | 2-0 |
| Luçon - Penhoët | 4-1 |
| Cholet - Lachaume | 1-0 |
| Fr. Aizenay - Fontenay | 0-2 |
| Les Sables - Pouzauges | 3-1 |
| St-Nazaire - Le May | 4-1 |
| Donges - Saumur | 0-1 |

1. Luçon, 3 pts ; St-Nazaire, 3 ; Les Sables, 3 ; Challans, 3 ; Fontenay, 3 ; Cholet, 3 ; Saumur, 3 ; 8. Donges, 1 ; Lachaume, 1 ; Aizenay, 1 ; Le Croisic, 1 ; Pouzauges, 1 ; Penhoët, 1 ; Le May, 1.

### LORRAINE

| | |
|---|---|
| Thionville - Fontoy | 3-1 |
| Metz - Merlebach | 1-0 |
| Rehon - Audun-le-Tiche | 1-2 |
| Stiring - Pont-à-Mousson | 1-0 |
| Florange - Jarny | 3-1 |
| St-Avold - Sarrebourg | 2-3 |
| Lunéville - Amneville | 0-0 |

1. Thionville, 2 pts ; Florange, 2 ; Sarrebourg, 2 ; Audun-le-Tiche, 2 ; Metz, 2 ; Stiring, 2 ; 7. Lunéville, 1 ; Amneville, 1 ; 9. St-Avold, 0 ; Merlebach, 0 ; Pont-à-Mousson, 0 ; Rehon, 0 ; Jarny, 0 ; Fontoy, 0.

DIVISION 3

# LYON, NŒUX, MUTZIG ET LE MANS MORDENT LA POUSSIÈRE

(Jean-Marie LORANT)

Cette reprise a causé quelques dégâts dans les rangs des ténors ou tout au moins présumés tels, puisque d'entrée Lyon, Mutzig, Nancy, Le Mans et Nœux-les-Mines ont mis un genou à terre. Marseille et Nevers ont également connu quelques déboires en ne marquant que le point du match nul et ces premiers résultats, s'ils sont de début de saison, permettent de penser que ce Championnat s'annonce très ouvert. D'autant que la nouvelle vague a réussi quelques coups étonnants à l'image du Puy, victorieux de Lyon ; Pont-de-Cheruy a également réalisé des débuts pleins de promesses en infligeant une sévère défaite à Gien. Au tableau d'honneur de cette journée, il y a aussi Henin, cinq buts contre Juvisy, Talange, Normande. Quant à Berné, le plus petit village de la Division III, il a connu la plus grosse affluence avec 1 706 spectateurs. Les hommes de Prouff méritaient bien leur repêchage.

## ● NORD

### NŒUX RATE SON DEPART

Nœux a complètement raté son entrée. Les poulains de Flak considérés comme les grands favoris de ce groupe ont été sévèrement battus à Lens qui alignait, il est vrai, une équipe redoutable avec des anciens comme Faber et des jeunes issus de l'I.N.F. tels que Dobrage, Romby, Monbaers et Tomajewski, Manic, l'ex-Tourangeau étoile d'or l'an passé, fut particulièrement en vue et inscrivit deux des quatre buts lensois.

Par contre, bon départ pour Malakoff, Quevilly, deux transfuges du groupe Ouest, ont affirmé leurs prétentions tout comme Aulnoye, victorieux de Lille. Henin, le promu ne laissa aucune chance à Juvisy. En cinq minutes, Gueguain avait encaissé trois buts de Mensier, Pommart et Senechal, ces deux derniers devaient récidiver.

## ● EST

### MUTZIG ET NANCY BATTUS

Saint-Dié et Vittel ont fait deux bonnes affaires en ramenant deux points de leur voyage à Strasbourg et Nancy. Les Déodatiens ont dû attendre la dernière minute pour triompher grâce à un but de Braun, un nom connu au royaume des buteurs de la Division I, alors que les Vittellois semblent décidément plus à leur place à ce niveau même si leur victoire (signée Serpoix) ne fut pas totalement convaincante.

Nancy est donc le grand vaincu du jour avec Mutzig qui a dû s'incliner à la régulière devant les Messins. Avec Braun, un autre buteur s'est signalé à l'attention, le Talangeois Di Pierso, trois buts au dépens de Belfort.

## ● CENTRE-OUEST

### NANTES ANNONCE LA COULEUR

Cinq buts contre la solide équipe de Châtellerault, Nantes ne laisse que peu d'espoir à ses rivaux et on risque dans ce groupe d'assister à un nouveau cavalier seul des Nantais. Marcos (deux buts) et ses jeunes compagnons paraissent bien décidés à conserver le titre acquis la saison dernière.

La Rochelle et Poitiers, deux relégués, ont débuté par un succès et ils seront parmi les adversaires les plus dangereux de Nantes ainsi qu'Angers pris en main par Bourdel.

## ● SUD

### BASTIA ET NICE EFFICACES

L'attaque de Bastia à fait parler la poudre et Falchetti, Giordani et Guidicelli (deux fois) n'ont laissé aucune chance aux Albigeois. Brignoles, pour sa part, entend bien comme l'an dernier jouer les trouble-fête et les hommes de Jean-Jacques Marcel ont débuté de jolie manière en triomphant de Menton.

Mauvais départ pour Marseille, tenue en échec sur son terrain par Mazamet et aussi pour Arles qui a dû partager les points avec Muret, le promu, les Arlésiens furent d'ailleurs particulièrement malheureux puisque le meilleur d'entre eux, leur arrière central, Joubert marqua contre son camp à l'ultime minute.

## ● CENTRE

### LE PUY ET PONT-DE-CHERUY A L'HONNEUR

Deux promus, Le Puy et Pont-de-Cheruy, ont réussi leur examen de passage. Le Puy, devant 1 200 spectateurs, a triomphé de Lyon dans les ultimes minutes grâce à Bolea alors que Pont-de-Cheruy a fait un « carton » contre Gien (5-0), les Pergantis marquant quatre buts à eux deux. L'autre promu, Melun n'a pas eu la même réussite et a dû s'incliner face à l'I.N.F. Vichy dont la cuvée 74-75 constituera une nouvelle expérience passionnante.

Un favori s'est imposé, Saint-Etienne qui comptait dans ses rangs deux des vainqueurs de Benfica, Repellini et Patrick Revelli, mais ce sont Massard et Schaer qui furent les buteurs stéphanois.

## ● OUEST

### NORMANDE SURPREND RENNES

La meilleure performance de cette journée est à mettre à l'actif de Caen, vainqueur du Mans sur son terrain. Un but de Lhoste a permis aux Caennais de l'emporter et de s'emparer des commandes. Mouilleron et ses hommes espèrent bien qu'ils y seront toujours au coup de sifflet final du championnat.

Autre vainqueur du jour, Poissy et il s'agit là d'un bon résultat pour Quenolle car le déplacement de Brest n'a pas pour réputation d'être de tout repos. Une autre équipe sera sûrement difficile à manœuvrer chez elle, Berné, car elle compte certainement les supporters les plus fidèles et les plus nombreux de France. Les hommes de Prouff ont les moyens de réaliser une bonne saison tout comme Evreux. Enfin l'U.S. Normande a causé une petite surprise en infligeant à Rennes sa première défaite, signée Ouenot.

*But pour le Red Star à Saint-Ouen devant Orléans.*

## LES FAITS SAILLANTS

**LES MEILLEURES AFFLUENCES.** — 1. Berré, 1.706 spectateurs ; 2. Baume, 1.694 spectateurs ; 3. Poitiers, 1.454 spectateurs ; 4. U.S. Normande, 1.418 spectateurs ; 5. Le Mans, 1.358 spectateurs ; 6. Saint-Quentin, 1.236 spectateurs ; 7. Lucé, 1.230 spectateurs ; 8. Le Puy, 1.223 spectateurs ; 9. Pont-de-Chéruy, 1.120 spectateurs ; 10. Lens, 1.110 spectateurs.

**ONT MARQUE SUR PENALTY.** — Faber (Lens) ; Jousseaume (Nîmes) ; Y. Porcher (Châtellerault) ; Croizer (Cholet) ; Brot (Cuiseaux) ; Baudry (Angers) ; Portelli (Ain) ; G. Pergantis (Pont-de-Chéruy) ; Gatefait (Poitiers).

**ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP** : Kawalzyck (Beauvais) ; Joubert (Arles).

**ONT MARQUE DEUX BUTS.** — Manic (Lens) ; Martinez (Malakoff) ; Massot (Lucé) ; Guidicelli (Bastia) ; Marcos (Nantes) ; Chauffour (Clermont) ; Schaer (Saint-Etienne) ; Pommart (Hénin) ; Senechal (Hénin) ; Serpoix (Vittel) ; A. Pergantis, G. Pergantis (Pont-de-Chéruy).

**A MARQUE TROIS BUTS.** — Di Persio (Talange).

## CENTRE

**Brassac - Montferrand** ..... **0-0**
**Villefranche - Nevers** ..... **0-0**
**Saint-Etienne - Montluçon** ..... **3-1**
**Pont-de-Cheruy - Gien** ..... **5-0**
Troyes - **Dijon** ..... **1-1**
**Le Puy** - Lyon ..... **2-1**
**Melun - I.N.F. Vichy** ..... **2-4**
**Cuiseaux-Louhans - Clermont-Ferr.** . **3-2**

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | **Pont-de-Ch.** | **2** | **1** | **1** | **0** | **0** | **5** | **0** |
| | St-Etienne | **2** | **1** | **1** | **0** | **0** | **3** | **1** |
| | **INF Vichy** | **2** | **1** | **1** | **0** | **0** | **4** | **2** |
| | **Le Puy** | **2** | **1** | **1** | **0** | **0** | **2** | **1** |
| | **Cuiseaux** | **2** | **1** | **1** | **0** | **0** | **3** | **2** |
| 6. | Troyes | **1** | **1** | **0** | **1** | **0** | **1** | **1** |
| | **Dijon** | **1** | **1** | **0** | **1** | **0** | **1** | **1** |
| | **Brassac** | **1** | **1** | **0** | **1** | **0** | **0** | **0** |
| | **Montferr.** | **1** | **1** | **0** | **1** | **0** | **0** | **0** |
| | **Nevers** | **1** | **1** | **0** | **1** | **0** | **0** | **0** |
| | **Villefranc.** | **1** | **1** | **0** | **1** | **0** | **0** | **0** |
| 12. | **Clermont.** | **0** | **1** | **0** | **0** | **1** | **2** | **3** |
| | Lyon | **0** | **1** | **0** | **0** | **1** | **1** | **2** |
| | **Melun** | **0** | **1** | **0** | **0** | **1** | **2** | **4** |
| | **Montluçon.** | **0** | **1** | **0** | **0** | **1** | **1** | **3** |
| | **Gien** | **0** | **1** | **0** | **0** | **1** | **0** | **5** |

**I.N.F. VICHY b. MELUN : 4-2 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Benal. Spectateurs : 806. Recette 6.812 F. Buts : Vichy : Larvaron (18e), Jacques (25e), Genet (46e), Bussaud (89e) ; Melun : Segura (58e), Pernod (75e).

MELUN : Molvoet — Gérard, ***Mal**-Charrier, Carrvana — Baro, Segura, **herbe,** Géluani (puis Phillipo), Rive — Ricart, Pernod. Entr. : Dusseau.

I.N.F. VICHY : Desrousseaux — Baulder, Leonard, Chevallier, Maïoross — Marrand, Genet (puis Gaugain 46e) — Grumellon, Dusseaux, ***Jacques,** Caruarron. Entr. : Banide.

**PONT DE CHERUY b. GIEN : 5-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Peiletier. Spectateurs : 1.120. Recette : 10.500 F. Buts : A. Pergantis (2e et 78e), G. Pergantis (46e et 79e sur pénalty), An. Dreu (23e).

PONT DE CHERUY : Mazeron — R. Jacobowski, Radix, **Devaux,** G. Jacobvowski — G. Pergantis, ***Bressaud** — Vicat, Granier, Andreu (puis Ontavilla 80e), **A. Pergantis.** Entr. : Mazeron.

GIEN : Delmas — Brosse,, Justin, Zatella, Douchez — Gori, **Besnard** — ***N'Daye,** Ballot, Mari, Garot (puis Henri 75e). Entr. : Duport.

**TROYES et DIJON : 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Lever de rideau : Troyes-Metz. Buts : Troyes : Hodoul (75e) ; Dijon : Latour (89e).

TROYES : ***Manet** — Jeanne, **Ilich,** Choiselat, Hodoul — P. Winckelmulier, Bortolotti — C. Winckelmuller, Y. Eulatfroy, Bichon, Montivero. Entr. : Flamion.

DIJON : Keller — Perez, Gouverneur, **Latour,** Baudin, Fezza, Régy — Lassalette, Ghiro, ***Piat** (puis Beneton), Stoiejkovic.

**LE PUY b. LYON : 2-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre M. Vayssière. Spectateurs : 1.223. Recette : 9.740 F. Buts : Le Puy : Pigeon (8e sur pénalty), Bolea (86e) ; Lyon : Paillot (80e).

LE PUY : **Gallichet — Comte,** Vailqué, Cornern, **Court — Defous,** Govou — Martin, Pigeon, ***Lenhof,** Sahuc (puis Bolea 76e). Entr. : P. Mayet.

LYON : Chemier — Marais, **Thiry, Capardini, *Baldassara** — Paillot **Lentier** — Chazal (puis Cachionni 44e), Saroli, Gcuthier, Ferrignot. Entr. : A. Jacquet.

**BRASSAC et MONTFERRAND : 0-0.** Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 462. Recette : 3.824 F.

BRASSAC : Robin — **Domas, *J. Laurent,** Roche, C. Laurent — **Gautard,** Riftaut — Camus, R. Tylinski, Attéo. Bret. Entr. R. Tylinski.

MONTFERRAND : **Bonnet — Machanek,** Tollance, ***Mur,** J.-P. Benincasa — Entr. : R. Tylinski.

R. Benincasa, Challegard — Martin, Gouiard (puis Muffat 84e), Nuninga, Teruel. Entr. : Nuninga.

**VILLEFRANCHE et NEVERS : 0-0.** — Terrain : gras. Arbitre : M. Mali. Spectateurs : 480. Receste 4.400 F.

VILLEFRANCHE : **Lefessant** — Ansoud, **Pelleier, Colombas,** Perraud — Lauri, ***Berger, Truffaut,** Domas, Chebel. Entr. : Papas.

NEVERS : **Simon** — Owmais, Sta Owiac, Craque, Baray — **Ali Brahimi, Canizarès** — Burtaux (puis Pelletier 45e), Vernisse, ***Viard,** Salette. Entr. : Proust.

**SAINT-ETIENNE b. MONTLUÇON : 3-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Dally. Spectateurs : 597. Recette 3.581 F. Buts : Saint-Etienne : Schaer (50e et 70e), Massard (55e) ; Montluçon : Champilly (79e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Di Matteo, **Repellini,** Modeste, Deschamps — Massard, Lacuessa (puis Boury 26e) — Vezir, **Schaer, Santini, *P. Revelli.** Entr. : Philippe.

MONTLUÇON : ***Leclerc** — Desnoix, **Villa,** Chaubron, **Goutorbe** — Champilly, Hoko — **Rosier,** Soulier, Seck, Drochon Entr. : Gardien.

**CUISEAUX-LOUHANS b. CLERMBONT : 3-2 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 1.189. Recette : 11.088 F. Buts : Cuiseaux : M'Pika (55e), Brot (81e sur pénalty) ; Clermont : Chauffour (70e et 90e).

CUISEAUX : Berthier — Martin, ***Lorenzatti,** Bardel, Bourlionne — Moreau, Monterrat — **Gorzitto,** Prouillet, Brot (puis Danjean 82e), **M'Pika.** Entr. : Latron.

CLERMONT : Dalan — ***Fogola,** Vignant, Courtial, Menetti — Barraud, Deyrad — Rejaud, Chauffour, Lassalle, Bau. Entr. : Boyer.

# DEMAIN

# VITTEL-SAINT-DIÉ ET LA ROCHELLE-POITIERS

**CENTRE**

BRASSAC - GIEN
I.N.F. VICHY - CLERMONT-FER.
LYON - MELUN
PT-DE-CHERUY - CUISEAU -L.
DIJON - LE PUY
MONTLUÇON - TROYES
NEVERS - ST-ETIENNE
MONTFERR. - VILLEFRANCHE

**NORD**

ABBEVILLE - HENIN
NOEUX - LE HAVRE
ARRAS - LENS
JUVISY - MALAKOFF
LILLE - DIEPPE
REIMS - AULNOYE
BEAUVAIS - QUEVILLY
ST-QUENTIN - ROUBAIX

**OUEST**

BREST - EVREUX
RENNES - CONCARNEAU
BERNE - U.S. NORMANDE
CHARTRES - PARIS S.-G.
(samedi 20 h 30)
ORLEANS - ANCENIS
ST-BRIEUC - RED STAR
(samedi 20 h 30)
CAEN - LUCE
POISSY - LE MANS

**SUD**

BRIGNOLES - VALENCE
MAZAMET - AIX
(samedi 20 h 30)
ALBI - MARSEILLE
(samedi 20 h 30)
MONTELIMAR - NICE
(samedi 20 h 30)
GAZELEC - BASTIA
(vendredi 20 h 30)
ARLES - ALES
(samedi 20 h 30)
MAZARGUES - MURET
MENTON - NIMES

**CENTRE-OUEST**

LA ROCHELLE - POITIERS
(samedi 20 h 30)
FOSSEMAGNE - LIBOURNE
LIMOGES - BORDEAUX
(vendredi 20 h 30)
MONTMORILLON - ANGERS
CHATELLERAULT - AIXE-S.-V.
(samedi 20 h 30)
NIORT - NANTES
(samedi 20 h 30)
ST-MEDARD - LA ROCHE-S-YON
CHOLET - BRIVE

**EST**

BLENOD - BAUME-L.-DAMES
VITTEL - ST-DIE
(samedi 20 h 30)
REVIN - NANCY
R.P. STRASB. - F.C. STRASB.
SOCHAUX - SEDAN
(samedi 14 h 30)
METZ - ST-LOUIS
A.S. STRASBOURG - TALANGE
(samedi 20 h 30)
MUTZIG - BELFORT

## CENTRE-OUEST

**La Rochelle - Saint-Médard** ..... 1-0
**Niort - La Roche-sur-Yon** ..... 1-1
Nantes - **Châtellerault** ..... 5-2
**Aixe-sur-Vienne - Montmorillon** ... 0-2
**Poitiers - Limoges** ..... 2-0
Angers - **Brive** ..... 2-0
**Cholet - Fossemagne** ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 2 |
| Montmoril. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Poitiers | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Angers | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Cholet | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| La Rochelle | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 7. La Roc.-Y. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Niort | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 9. St-Médard | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Fossemagne | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Brive | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Limoges | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Aixe-s.-V. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Châteller. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 5 |

Ce classement ne tient pas compte du match Bordeaux-Libourne.

**LA ROCHELLE b. SAINT-MEDARD : 1-0 (1-0).** — Terrain : gras Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 724. Recette : 7.782 F. Buts : Grande (28e).

LA ROCHELLE : Mondon — Belnard, **Kubler,** Darnère, Laguillez — Ollivaux, Gautier — Corneville (puis Meynen 71e), Ruiter, Grande, Couy. Entr. : Bakrim.

SAINT-MEDARD-EN-JALLES : Mourgaud — Moreau, Chambord, Guérinet, Delsol — Hamoussa, Lang — Tastet, Perez (puis Cammas 73e), Paille, **Pichardie.** Entr. :

**MONTMORILLON b. AIXE-SUR-VIENNE : 2-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 505. Recette : 4.965 F. Buts : Nauleau (35e), G. Fumeron (42e).

AIXE-SUR-VIENNE : Devilette — Saumande, **Fermigier,** Tomasewski, Lachaud — ***Clavaud,*** Roussy — Raymondaud M. (puis Laffon 65e), Pinaud, Nivolo, Pradeau. — Entr. : Laffon.

MONTMORILLON : ***Reynaud*** — Bajou, **Grégoire, Leteau,** Thomas — S. Fumeron, R. Guillot — Billac, **Gautier, Nauleau, G. Fumeron.** Entr. : J. Guillot.

**NANTES b. CHATELLERAULT : 5-2 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 536. Recette : 5.179 F. Buts : Nantes : Vendrely (26e), Marcos (38e et 81e), Merigot (65e), Muller (75e). Châtellerault : Y. Porchet (60e sur pen.), Minier (80e).

NANTES : Donoyan — Le Bourgocq, **Osman,** Fenillat, Bossis — **Samnoun,** Muller — ***Vendrely*** (puis Martinez 77e), Marcos, Pecout, Merigot. Entr. : Suaudeau.

CHATELLERAULT : Aman — Taulé, Bordier, **Diata,** Morosini (puis Paulino 70e), **Minier,** G. Princet, ***Ivanga,*** T. Porchet, **Y. Porchet,** T. Princet. Entr. : Purci.

**POITIERS b. LIMOGES : 2-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 1.454. Recette : 18.065 F. Buts : Poitiers : Kouassy (30e), Gatefait (44e sur penalty).

POITIERS : **Poinot,** Grenouillat, Dechaufour, **Bonnot, Bichlin** — ***Dantan, Houllier, Meunier*** (puis Swolenik 66e) — Kouassy, **Gatefait, Grigolo.** Entr. : Delcampe.

LIMOGES : Balestrat — Vallat, **Bourgoin,** ***Goissou,*** Wojcik — Friquet, Allicot — Dumont (puis Duval 54e), Henny, Celerier, **Blanchard.** Entr. : Kowal.

**CHOLET b. FOSSEMAGNE : 2-1 (2-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Baudin. Spectateurs : 1.090. Recette : 7.968 F. Buts : Cholet : Gouetscha (23e), Croizer (28e sur pen.). Fossemagne : Modeste (5e).

CHOLET : Boileau — Pampanay, **Paciora, Bouffandeau,** Graveleau — **Croizer,** Simon — **Rampillon,** Laguesse, Léger (puis Laurendeau 70e), **Gouestcha.** Entr. : Abad.

FOSSEMAGNE : ***Galant*** — Delamare, **Gutzman, Chadoume, Montupet** — Desvaux (puis Hérard 46e), Meunier — Modeste, Boisgontier, Salem, Constant. Entrain. : Atseldorfer.

**ANGERS b. BRIVE : 2-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 428. Recette : 3.672 F. Buts : Baudry (8e sur pen.), Ferri (72e).

ANGERS : Janin — Noir, **Barot, *Baudry,*** Eudeline — **Dubois, Ferri** — Bedouet, **Petiteau, Augustin,** D'Hondt. Entrain. : Bourdel.

BRIVE : Viob — B. Boizet, Simon, Korani, Pietzak — **Signol,** ***Lacoste*** — Hardouin, Motel, **Gairaud,** Venzal. Entr. : Dutierrez.

**NIORT et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.455. Recette : 15.000 F. Buts : Niort : Bodin (60e). La Roche-sur-Yon : David (9e).

NIORT : Andres — Coué, ***Huguerre,*** Richard, Recoquillon — Bremand, Veronese — **Gauvin,** Romain (puis Bodin 38e), Gomez, Betaux. Entr. : Mnatow.

LA ROCHE-SUR-YON : Jollivet — Grit, Button — ***Saurou,*** Goujon — Xanatre (puis E. Grollier 70e), R. Grollier — David, Ruello, Cartwright, Guibert. Entr. : Casties.

## EST

**Mutzig - Metz** ..... 1-2
**F.C. Strasbourg - Saint-Dié** ..... 1-2
Nancy - **Vittel** ..... 0-2
Sedan - **Revin** ..... 2-1
**Beaume - R.P. Strasbourg** ..... 1-0
**Saint-Louis** - Sochaux ..... 0-0
**Talange - Belfort** ..... 4-0
**Blenod - A.S. Strasbourg** ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Talange | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| Vittel | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Beaume | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Saint-Dié | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Metz | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Blenod | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Sedan | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 7. St-Louis | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Sochaux | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 9. Revin | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Mutzig | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| F.C. Strab. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| A.S. Strasb. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| R.P. Strasb. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Nancy | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Belfort | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 4 |

**SAINT-DIE b. F.C. STRASBOURG : 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Buts : St-Dié : Braun (11e), Monin (90e) ; F.C. Strasbourg : Kohler (31e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Muller, Wilhelm, Bach — Hegenhauser, Guerard — Moureaux, Kohler, Rempp, Heitz. Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIE : Chevrier, Hirler, Laurent, Schramm, Lombardo — Mille, Ortez — Ehrhart, Maillet, Nonin, Braun. Entr. : Jacquot.

**METb b. MUTZIG : 2-1 (0-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 635. Recette : 4.975 F. Buts : **Metz** : Scheck (54e), Zwunka (77e) ; Mutzig : Delfour (38e).

MUTZIG : Gemmrich — Fraessel, Thomas, Steimetz, P. Fluck — Kuntz, Zimmermann — Matter, Schalber, Deltour (puis C. Fluck 83e), Stielmann. Entr. : Nabat.

METZ : Ettore — Zwunka, Bombard, Battiston, Scheck — Enard, Mathieu — Cuperly, Zemier, Dehon, Rémy.

**SAINT-LOUIS et SOCHAUX : 0-0.** — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 490. Recette : 5.269 F.

SAINT-LOUIS : ***Metz*** — Hervouet, Tolle, **Jacob,** Sondenecker — **Soulage, Marciniak** — Deichtmann, Antony, **Guily,** Fresse. Entr. : Jacob.

SOCHAUX : **Batmann** — Dartevelle, ***Pion, Denis,*** Volber — **Barbier,** Laureaux — Piasecki, **Maier,** Garnier — Bon. Entr. : Fauvergues.

**BAUME-LES-DAMES b. R.P. STRASBOURG : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Periot. Spectateurs : 1.694. Recette : 5.922 F. Buts : Tissot (15e).

BAUMES-LES-DAMES : Roset — Coquard (puis Dancre 70e), Clerc, Hiltzy, G. Bouveresse — ***Bas,*** Alberti — Tissot, P. Bouveresse, Ielsch, H. Bouveresse. Entr. : Crevoisier.

R.P. STRASBOURG : ***Gobert*** — Vincent, Deutschmann, Hoerle, Jeanton — Lazarus, Tanter — Kupfer, Joseph, Lowiensky, Guidt. Entr. : Matteo.

**SEDAN b. REVIN : 2-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Lever de rideau : Sedan-Laval. Buts : Sedan : Jacquard (38), Perrin (83e) ; Revin : Sere (60e).

SEDAN : Faytre — Beaurain, **Lebec,** Zamojski, Farrabi — **Breny, Simon** — Feignous, Jacquard (puis Delsordo 46e), ***Perrin,*** Kasperek. Entr. : C. Perrin.

REVIN : Bertolutti — **Richard,** S. Cochaux, André, Ponsart — **D. Cochaux,** Baré — **P. Cochaux,** Antoniotti, **Feré,** Zamperetti (puis Podolski 65e). Entr. : Kandula.

**BLENOD b. A.S. STRASBOURG : 1-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Beucler. Spectateurs : 719. Recette : 5.400 F. Buts : Marini (77e).

BLENOD : Magiera — Williczkowski, Pietrzak, Lahaxe, ***Reverberi*** — **Weber,** Przybylski — Marini, **Helf,** Fornalik, Pierron. Entr. : Birtel.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Stehly, Reder, Becker — Carbiener, Dacosta — Steck, Schroeder, ***Eck,*** Munuera. Entr. : Kugel.

Fornalik (Blenod) : expulsé à la 21e minute.

Reder (A.S. Strasbourg) : expulsé à la 61e minute.

**TALANGE b. BELFORT : 4-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 555. Rcette : 3.906 F. Buts : Di Persio (43e, 52e, 70e), Symanski (56e).

TALANGE : Jacob — Lambert, **Niclas,** Gratius, Vantillard — **Hurault,** Wolischeid — ***Di Persio, Thomas,*** Franquet, Symanski. Entr. : Chauteau.

BELFORT : Prouvoyeur — Tomma, Spony (puis Gester (70e), Janclau, Deischelbohrer — Bernasconi, **Spielmann,** ***Truchot,*** Giordani, Compagnon, Grillou. Entr. : Hug.

**VITTEL b. NANCY : 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 303. Recette : 2.409,60 F Buts : Serpoix (43e et 70e).

NANCY : **Moutier** — Mariot, ***Plissonneaux, Redin,*** Maïetti — Cheré, Bellenger — **Di Caro,** Pavageau (puis Perdriaux 76e), Frechin, Minci. Entr. : Platini.

VITTEL : **Dorget** — **Pêcheur,** Bostier, Châteauvieux, Hausermann — **Croci,** Thouvenin — ***Serpoix,*** Toussaint, Barret, Demancel — 12e : Strabach. Entr. : Lawniczak.

## NORD

**Malakoff - Le Havre** ..... 3-0
Lens - **Nœux** ..... 4-1
**Saint-Quentin - Abbeville** ..... 2-0
**Dieppe - Arras** ..... 0-1
**Hénin - Juvisy** ..... 5-1
**Aulnoye** - Lille ..... 3-0
**Quevilly** - Reims ..... 1-0
**Roubaix - Beauvais** ..... 3-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hén. Beau. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| Malakoff | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Aulnoye | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Roubaix | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Lens | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| St-Quentin | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Quevilly | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Arras | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 9. Dieppe | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Reims | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Abbeville | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Nœux | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |
| Beauvais | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Lille | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Le Havre | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Juvisy | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 5 |

**LENS b. NŒUX : 4-1 (3-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 1.110. Recette : 5.224,80 F. Buts : Lens : Manic (1re et 80e), Tomajeski (9e), Faber (20e sur penalty). Nœux : Boulanger (43e).

LENS : **Dobrage — Cieselski, Lamarche, Stasiemicz, Lhote** — Monbaerts, **Romby** — ***Manic,*** Tomajewski, **Faber, Bourleton.** Entr. : Sowinski.

NŒUX : Bachortz — Owczarczak, Verschuren, **Gromier, Flak** — François, ***Boulanger*** — **Bergues,** Resola, Lefebvre, Hers (puis Danty 55e). Entr. : Flak.

**ARRAS b. DIEPPE : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 974. Recette : 7.108,60. Buts : Clouet (54e).

DIEPPE : **Avenel** — Boulien, Aubry, **Landouar, Philips** — Etienne, Bazon — Bisson, P. Cabrera (puis Grelier 54e), ***Edom,*** Violette. Entr. : A. Cabrera.

ARRAS : Pilette — Chaudron, **Betremieux,** Wojcik, **Therier** — Lebez, Legrand — **Dutriaux, Clouet,** Gonis, ***Golinski*** (puis Blomme 57e). Entr. : Cornet.

**MALAKOFF b. LE HAVRE : 4-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 806. Recette : 6.696 F. Buts : Sevin (58e), Martinez (61e et 67e).

MALAKOFF : **Vasseur** — Fercoq, **Leroux,** Ribot, **Bocq** — ***Sevin, Abbate*** — **Martinez** (puis Liewig 75e), Stedile, **Baron, Collat.** Entr. : Cros.

LE HAVRE : **Bourgier** — Lainé, **Henry, Brasse, Anquetin** — El Aroussi, **Noient,** Duchemin — **Dial,** ***Bokola, Michel.*** Entr. : Baraffe.

**SAINT-QUENTIN b. ABBEVILLE : 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 1.236. Recette : 10.625 F. Buts : Carette (14e), Lecat (86e).

SAINT-QUENTIN : Contini — Béranger, Carpentier, **Lebeau,** Colzy — Bougriou, **Cailleux** — Radelet (puis Lecat 46e), Danneville, Kosbur, ***Carette.*** Entr. : Mascret.

ABBEVILLE : **Opila** — Tournel, François, Fourny, Carivière, Keller (puis Dupont 61e), Bertoux — Lozano, Mercan, **Bilot,** ***Monvoisin.*** Entr. : Donnard.

**ROUBAIX b. BEAUVAIS : 3-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 446. Recette : 3.329 F. Buts : Kawalzyck (6e c.s.c.), Mussche (48e), Lawson (88e).

ROUBAIX : Le Croart — Hallucha, Porquet, André, Dillies — Donguy, Van Huysse — Vrevin, Lawson, ***Mussche,*** Oliveira. Entr. : Schmit.

BEAUVAIS : Barreau — Bailly, Pagnier, Delattre, Roy — ***Barbry,*** Pagnier — Kawalzyck, Echevesta, Buhler, Ossent (puis Coisman 46e). Entr. : Frexo.

**QUEVILLY b. REIMS : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 839. Recette : 5.624 F. Buts : Blondel (4e).

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Wilk, ***Delafosse,*** Corbeau — Anselle, Confiant — Richaud, Blondel, Chrétien, Le Bailly (puis Kadhiry 74e). Entr. : Croquet.

REIMS : Bienne — Durand (puis Lenoir 45e), ***Jeannette,*** Garnotec, Martinot — Huet, Desmenez — Ifghallal, Liotard, Herpe, Schallere. Entr. : Prodocini.

**AULNOYE b. LILLE : 3-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 689. Recette : 4.681 F. Buts : D. Compagnon (47e), Toparelli (75e), Michel (84e).

AULNOYE : Gallardo — Brognez, **Lempereur,** ***Davoine,*** Adam — Blanchard, D. Compagnon — Grosset, Devorsine (puis Juruzak 46e), Toparelli, Michel. Entr. : Lempereur.

LILLE : Legrand — Tirloit, Musica, **M'Daye,** Muchon — ***Campagnac,*** Deschodt — Zanelli, Delaunoy, Fix, Boularoui. Entr. : Bacquet.

**HENIN-BEAUMONT b. JUVISY : 5-1 (3-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Charrière. Spectateurs : 680. Recette : 5.100. Buts : Hénin : Mensier (1re), Pommart (3e et 57e), Senechal (5e et 78e). Juvisy : Crea (90e).

HENIN-BEAUMONT : **Coquel — Peugnet, Poulain, Mensier, Lonvin — Tavernier,** ***Brunelle*** — **Deptula, Pommart** (puis **Sauty** 75e), **Glin, Senechal.** Entr. : Mellul.

JUVISY : Guegain — Ferreri, Grevat, Terbeche, Caille — Komano, ***Haddi*** — Nébot (puis Balissac 45e), **Hitza,** Delahaye, **Créa.** Entr. : Ramos.

## OUEST

**Le Mans - Caen** ..... 0-1
**Brest - Poissy** ..... 0-2
**Berné - Ancenis** ..... 3-0
**Lucé - Saint-Brieuc** ..... 3-0
Red Star - **Orléans** ..... 2-0
**Evreux - Chartres** ..... 1-0
**U.S. Normande - Rennes** ..... 1-0
Paris Saint-Germain - **Concarneau** .. 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Berné | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Lucé | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Poissy | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Red Star | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Caen | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Evreux | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| U.S. Norm. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 8. Paris S.-G. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Concarneau | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 10. Rennes | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Chartres | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Le Mans | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Orléans | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Brest | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| St-Brieuc | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Ancenis | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

**U.S. NORMANDE b. RENNES : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.418. Recette : 11.630 F. Buts : Quenot (61e).

U.S. NORMANDE : **Geneviève — Neré,** Prieur, Lengueu, Guézet-Hardy, **Béatrix** — ***Quenot, Trieur,** Roberge, J. Marie. Entr. : Lysik.

RENNES : Hiard — **Cosnard,** Tallier, Arribart, Marchand — Hervé, ***Rabier*** — **Artur,** Remond, **Dell'Oste, De La Montagne.** Entr. : Garel.

**LUCE b. SAINT-BRIEUC : 3-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.230. Recette : 12.450 F. Buts : Massot (17e et 72e), Mustapha (89e).

LUCE : Braun — **Boudebza,** Debray, Corgiatti, Bordier — **A. Rolland, Guegain** — **Dufoix,** Marchioni, ***Massot,*** *Mustapha. Entr. Chiarelli.

SAINT-BRIEUC : ***Rabet*** — Leblanc, J.-P. André, Mangard, Le Gueral — **Bougeard,** Guegan — Trémel, Ferret, Lescouar, Le Rhun. Entr. : Garcia.

**BERNE b. ANCENIS : 3-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.703. Recette : 13.247 F. Buts : Berné : R. Simon (25e), Le Dortz (44e), A. Simon (67e).

BERNE : Jegouzo — Chupin, ***Frankeiwicz,*** Jacques, Le Blevec — Gourcuff, Le Gall — Le Dortz, A. Simon, Le Tallec (puis A. Guenic 75e), R. Simon. Entr. : Prouff.

ANCENIS : Eon — ***Rouget,*** Guiheneuf, Hauray, Renault — Guet, Gillot — Brecheteau (puis Trecan 60e), Zahui, Renou. Michaud. Entr. : Beres.

**RED STAR b. ORLEANS : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre M. Builis. Spectateurs : 282. Recette : 2.140 F. Buts : Colney (65e) et Priera (70e).

RED STAR : ***Travolti*** — Lefèvre. **Toubi, Bocquenet,** Jean Jacquot — **Amorfini,** Jaussaud — Preira, **Colney,** Marey. Diaz. — Entr. : Tomazouer.

ORLEANS : **P. Viot** — Troupet, Beaujouan, Fontaine, Leinenweber — Bordas, Froissart (puis Collin 75e), ***Clipet*** — **Ferrier, Farnoux,** J. Viot. Entr. : Bordas.

**POISSY b. BREST : 2-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 576. Recette 3.857,80 F. Buts : Mercier (24e), Martet (30e).

BREST : **Le Nair** — Tonnard, Piveres, Cabel, Moullec — ***Bourricot,*** B. Boutier — Monot, Delorme, Milamore, **Donval.** Entr. : Fouillen.

POISSY : Leplan, Christiaen, **Linntte,** Tiramani, Lecoie — Schmitt, Madelaine — ***Pons,*** Plum, **Martet,** Mercier. Entr. : Quenolle.

**CAEN b. LE MANS : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.358. Recette : 16.577 F. Buts : Lhoste (22e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Cholet, Guici, Barage — Reolid, Chafford — Cahoreau, Pascalou, Gigliotti (puis Bouvier 45e), Marchi. Entr : Dereuddre.

CAEN : Douville — Lunel, Gouverneur, Bandzwolek, Moulinet — Carreau, Pottier — Marie, Bouffandeau, Lhoste, Ilbert (puis Chau 70e). Entr. : Mouilleron.

**EVREUX b. CHARTRES : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 580. Buts : Vannier (85e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Brumel, Berthaud, Mercier — ***Quesnay,*** Vannier — Djellali, Dossche, Lesvignes, Meron. Entr. : Rizzi.

CHARTRES : Buthon — ***Perreau,*** Belkaïs, Escudé, Legot — Dabo, Paris — Vincent, Bourju, Beppo, Poirier. Entr. : Borkowski.

**PARIS SAINT-GERMAIN b. CONCARNEAU : 1-1 (0-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 350. Buts : Concarneau : Jaouen (28e) ; Paris Saint-Germain : Dumot (72e).

PARIS SAINT-GERMAIN : **Fontenay** — Lokoli, Queré, ***Cenzato,*** Boyer — **Dumot, Liodra** — Leclerc, Nosibar, ***Marella,*** Dossevi. Entre. : Leonetti.

CONCARNEAU : Raoul — Léon, **Leborgne, Fraval,** ***Guillou*** — **Gallo,** Sinic — Dezhotes, Matango, Jaouen, Lannezel (puis Pottin 65e). Entr. : Leborgne.

## SUD

**Brignoles - Menton** ..... 2-1
Nimes - **Mazargues** ..... 2-0
**Muret - Arles** ..... 1-1
**Valence - Montélimar** ..... 2-0
Bastia - **Albi** ..... 4-1
Marseille - **Mazamet** ..... 1-1
Nice - **Aix** ..... 2-1
**Alès - Gazelec Ajaccio** ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bastia | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| Valence | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Nimes | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Alès | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Brignoles | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Nice | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 6. Muret | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Arles | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| O. Mars. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Mazamet | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 10. Aix | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Menton | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Gazelec | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Mazargues | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Montélimar | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Albi | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |

**BASTIA b. ALBI : 4-1 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : Seguinot. Spectateurs : 100. Buts : Bastia : Falchetti (22e), Giordani (25e), Guidicelli (50e et 77e). Albi : Chemel (60e).

BASTIA : Morganti — Marchioni, Burkhard, Luccini, Ravanello — Falchetti, Graziani — Lazeri, Guidicelli, Pasqueletti (puis Marinetti), Giordani. Entr. : Cahuzac.

ALBI : Fernandez — Martinez, Rossi, Kostic, Gibert — Un, Chemel, Deplingniot, Azema, Girola, Viguier. Entr. : **Flavinski.**

**MURET et ARLES : 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 650. Recette : 6.000 F. Buts : Arles : Labaume (74e). Muret : Joubert (90e c.s.c.).

MURET : Garcia — ***Rouvier,*** P. Viguier, Cogo, **J.-C. Viguier** — Maury, **Labadtut** — **Daurie,** Abejean, Azun, **Laporte.** Entr. : Mouynet.

ARLES : **Fatugon** — Labaume, Chardenon, ***Joubert, Carriat*** — Greck, **Exbraya** — **Sainz, Brun,** Lencina, Sanchez. Entr. : Dessons.

**VALENCE b. MONTELIMAR : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 1.028. Recette : 11.740 F. Buts : Valence : Ferrazzi (35e), Sarrotte (68e).

VALENCE : ***Marius*** — Hollande, Sanchez, **Reynaud,** Lucacio — **Dieye,** Chosson — Lauretti, Sarotte, Ferrazzi, Poinsard. Entr. : Castex.

MONTELIMAR : Buria — Sibilleau (puis Suel 50e), Faure, **Bodki,** Garcia — Gueury, Chabert — Vial, Tall, Inesta, ***Boulanger.*** Entr. : Langrand.

**NICE b. AIX : 2-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelissier. Spectateurs : 600. Buts : Nice : Brocchi (60e), Sanchez (85e). Aix : Portelli (90e sur pen.).

NICE : Peyron — Douis, Rial, Zambelli, Damiano — Chabaud, Lautard — Sanchez, Massa, Bocchi, Castellani. Entr. : Rossi.

AIX : Palo — Delouatti, Baeza, Poussardin, Aziani — Mitorak, Roig — Ricci, Portelli, Di Caro, Tardy (puis Litrandi 65e). Entr. : Constantino.

**O. MARSEILLE et MAZAMET : 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 455. Buts : Marseille : Sikely (75e). Mazamet : Carayol (81e).

O. MARSEILLE : Kraft — Bouze, Guntini, Barbieri, Gransard — Ditta (puis Faradian 85e), Bosquier — Caussemille, Albaladejo, ***Sikely,*** Kuzowski. Entr. : Bonnet.

MAZAMET : ***Sanchez*** — Cabirol, Lloret, Soler, Mader — Benzenet, Granier — Lopez G., Rossetto, Albert (puis Carayol 60e), Torres. Entr. : Albert.

**BRIGNOLES b. MENTON : 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 443. Recette : 3.048 F. Buts : Brignoles : Simian (29e), Camacho (50e). Menton : Maldanado (39e).

BRIGNOLES : Sadot — Gontard, R. Nicolas, Isnard, ***Grisolle*** — Policardi, Poirier — Simian, Camacho, Bichon, Mondani (puis Marcel 60e). Entr. : J.-J. Marcel.

MENTON : Abler — Galea, Proscelli, Monaldi, Tomasi — Soccoia, Alonni (puis Biancheri 25e) — Paszkier, Maldanado, Segarra, ***Graeff.*** Entr. : Oniboni.

**NIMES b. MAZARGUES : 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 317. Recette : 1.833 F. Buts : Nimes : Farkas (14e), Jousseaume (64e sur penalty).

NIMES : Martinelli — Mansouri, Ekoué, Mith, Maccio — **Moretti,** Feratge (puis Jousseaume — Boyron, ***Contesti,*** Farkas, Pellecuer. Entr. : Charles-Alfred.

MAZARGUES : Reinard — P. Guidarini, Guidini, D. Berthe, Guidarini R. — Corre, Flores — ***Martin*** (puis Bizot), Ropero, H. Berthe, Verdola. Entr. : Schlomacher.

**ALES b. GAZELEC AJACCIO : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 1.153. Recette : 9.866 F. Buts : Chapelier (34e), Lapina (82e).

ALES : Malabarre — Arpina, **Canetti, Delranc,** Jannot — **Grasset,** ***Gautier*** — **Chapelier** (puis Serieyz 45e), Gianella, Fontaine, Barre. Entr. : Delset.

GAZELEC AJACCIO : ***Lefilattre*** — Aissat, Lapina, Moïse, Rossini — Paoli,

## AIXE-SUR-VIENNE (G. Modenel)

- Le stade Jean-Jarraud, sur lequel évolue depuis toujours l'A.S. Aixe-sur-Vienne, a fait l'admiration de nombreux spectateurs qui ont suivi la rencontre opposant leur équipe à Montmorillon. Il a fait peau neuve durant l'inter-saison. Agrandi, car il ne répondait plus aux exigences de la Division III, réensemencé, doté d'un grillage de protection, il a été reconnu vendredi dernier officiellement bon pour le service.
- Si le terrain a laissé la meilleure impression, il n'en est par contre pas de même de l'équipe locale qui, à court de condition physique encore, n'a tenu que trente minutes devant Montmorillon qui lui a été opposé. Ce dernier n'est pourtant pas cité parmi les favoris du groupe Centre-Ouest. On appréhendait donc les futures confrontations avec des équipes plus huppées.
- Les jours qui ont précédé l'ouverture du championnat n'ont pas apporté aux dirigeants et joueurs aixois la sérénité qui aurait été pourtant bien nécessaire. A la blessure de Meyraud (gardien), aux absences de Vallet, Arnaud, s'est ajoutée l'incertitude des qualifications de Devilette et surtout de Laffon, l'entraîneur.
- Entraîneur sans être joueur, joueur sans être entraîneur, ou possibilité d'être les deux à la fois, il a fallu attendre le dernier jour pour être fixé. Si l'on ajoute à cela l'examen de passage subi par la nouvelle pelouse vendredi matin, ce sont bien des soucis qui ont troublé les nuits des dirigeants aixois. Ils s'en seraient pourtant bien dispensés.
- Un qui a passé un après-midi inconfortable c'est bien le jeune Devilette, qui faisait ses débuts à Aixe au poste de gardien. Propulsé d'un modeste club de la Creuse à l'ultime rempart d'une équipe de Division III, il a eu l'arcade sourcilière ouverte dès la sixième minute et n'a pas eu par la suite les réflexes qui l'avaient mis en valeur récemment, lors du tournoi de Limoges notamment.

## BERNÉ (Jo Cosperec)

- Pour cette reprise à Kerpriol, 1 703 spectateurs acquittèrent leur droit d'entrée. Compte tenu des nombreuses fêtes se déroulant dans la région, c'est sans aucun doute un succès pour les dirigeants de l'U.S. Berné, par ailleurs comblés par la victoire de leurs favoris.
- Peu de changements en fait dans l'équipe dirigée par Jean Prouff, qui accueille tout de même un nouveau gardien, Jegouzo (Lorient) et un milieu de terrain, Gourcuff (Stade Rennais). Si le premier nommé fit fort bien le peu qu'il eut à faire, le jeune Gourcuff s'est déjà révélé un élément prépondérant de l'équipe locale, et lorsqu'il aura assimilé la manière bernéenne, on ne doute pas qu'il soit un joueur très précieux.
- Robert Simon a été le premier réalisateur du championnat à Berné. Il possède toujours un gauche meurtrier, qui trouva littéralement, à la 25e minute, la défense ancenienne et surprit le portier Eon, toujours brillant malgré ses trente-quatre ans.
- André Simon, plutôt malchanceux, vit deux de ses tirs renvoyés par la transversale alors que le gardien adverse n'avait pas esquissé le moindre geste. Il fut toutefois récompensé à la 67e minute en reprenant victorieusement une balle renvoyée par le montant sur un véritable boulet de canon de son frère. Il semble que l'aîné des Simon soit bien parti pour réaliser une bonne saison.
- Les Bernéens retrouveront leur public dimanche prochain puisqu'ils recevront l'U.S. Normande de Caen. « Si nous parvenons à prendre deux nouveaux points, le déplacement du 15 septembre à Concarneau se présentera sous les meilleurs auspices et nous aurons plusieurs centaines de supporters », déclarait le président de l'U.S. Berné, M. Guénic.

## BLENOD (J.-P. Bachmann)

- Le C.S. Blénod n'a pas manqué la reprise du championnat devant son public et sur la pelouse du Stade des Fonderies, en battant (1 à 0) l'A.S. Strasbourg, une formation qui n'avait pas réussi du tout au onze local la saison passée (battu à domicile et balayé en terre alsacienne).
- Sur une pelouse entièrement refaite mais glissante en raison d'une forte pluie, principalement au cours de la première mi-temps, le jeu a été de bonne qualité de la part des Belledoniens surtout, qui construisirent un bon football, malheureusement gâché par une équipe visiteuse assez peu inspirée.
- Les frictions entre les joueurs amenèrent un incident regrettable à la 21e minute. L'attaquant belledonien Fornalik, longtemps meilleur buteur du championnat la saison passée, était expulsé par l'arbitre ; même scénario à la 61e minute mais dans le camp opposé cette fois : le Strasbourgeois Reder était renvoyé aux vestiaires, ce qui mettait les équipes une nouvelle fois à égalité de joueurs.
- Grâce à une meilleure technique individuelle et collective, Blenod parvenait à s'imposer en fin de match à la suite d'un joli tir en coin de Marini, un nouveau venu au club. Cette victoire amplement méritée récompensait la volonté et la combativité de Blenod qui semble sur la bonne voie.
- Tous les joueurs locaux sont à féliciter pour leurs performances et en particulier le capitaine Helf, très volontaire, Weber toujours très efficace, et Reverberi très dur en défense et très adroit dans la relance du jeu. Les deux nouveaux Przybylski et Morini (l'auteur du but) pourront encore mieux faire lorsqu'ils se seront intégrés à l'ensemble.

## BREST (Michel Le Neel)

- Malgré la fatigue occasionnée par sept heures de voyage en train, Poissy a débuté la saison par une victoire sans appel à l'extérieur face à l'équipe réserve du Stade Brestois. Pourtant l'entraîneur parisien Roger Quenolle connait quelques difficultés, notamment celles de l'entraînement : « A Paris ce n'est pas comme en Province, il est difficile de réunir tous les joueurs avant la mi-août car beaucoup sont en vacances. » Les Brestois quant à eux ont pour la plupart repris le chemin du stade depuis la mi-juillet.
- Les dirigeants de Poissy envient les clubs provinciaux qui ont la chance de posséder un public ; ce qui est chose rare dans la région parisienne où les joueurs ne sont guère encouragés. Pourtant à Brest la réserve du stade local n'attire jamais la grande foule. Ainsi samedi dernier il n'y avait que 576 spectateurs payants qui furent pour la plupart déçus par la prestation de leur équipe. Ainsi en cours de match on entendit quelques « Allez Poissy ! »
- L'entraîneur en second du Stade Brestois, G. Marzin, n'était pas trop déçu de la défaite subie par ses joueurs : « Certains ne sont pas habitués aux rencontres de ce niveau, ils ont besoin de s'aguerrir. Vous avez vu aujourd'hui un match entre une formation juniors et une équipe seniors. »
- En effet, l'équipe réserve du Stade Brestois aligne trois nouveaux joueurs qui participaient l'an passé aux régionaux de D.S.R. (Milandre et Bourico), voire de D.R.H. (Menot). A la fin de la rencontre, G. Marzin faisait remarquer qu'il y a deux ans, Poissy et Brest jouaient tous les deux dans les groupes Ouest de Division III. Les Brestois avaient remporté les deux rencontres sur le même score de 2-1. Les années se suivent presque mais ne se ressemblent pas.
- « La presse régionale n'aime pas les clubs parisiens, assurait Quenolle à l'issue du match ; pourtant il ne nous semble pas avoir fait jusqu'ici du racisme à l'égard des clubs de la capitale. »

## EVREUX (F. Fillastre)

- Evreux A.C. a victorieusement commencé contre Chartres sa saison 1974-1975. Avec un peu de chance il est vrai, ayant été dominé. Ainsi semble-t-il calquer son nouveau Championnat sur son précédent puisque l'an dernier l'E.A.C. avait également débuté par un succès contre un nouveau promu, Berné. Autre point commun, un des trois buts de 1974 avait été marqué par Alain Vannier, l'auteur du but de samedi dernier.
- Evreux a eu quelques difficultés à reconstituer son équipe. Les licences de quelques-uns des titulaires n'ont été renouvelées qu'au dernier moment. L'une n'a même pas été signée à temps, celle de Claude Franchet et celui-ci n'a pu jouer. Mais il manquait encore deux autres titulaires dans l'équipe ébroïcienne qui rencontra Chartres samedi dernier : Campos, le professeur de sports, et Jacobs, l'étudiant, qui sont encore en vacances !
- Pas mal de choses ont changé à l'Evreux A.C. : l'entraîneur André Corbeau qui manageait l'équipe fanion depuis de nombreuses années a cédé sa place à Roger Rizzi, un nom bien connu du football normand. Rizzi a en effet joué à Quevilly et à Rouen avant d'entraîner ce même F.C.R. il y a trois ans. Le capitaine a aussi changé, le coach ébroïcien pensant que le brassard doit être au milieu des joueurs, a transmis le galon des épaules du goal Jean-Pierre Rimbert sur celles du milieu de terrain Daniel Quesney. Cela n'empêche d'ailleurs nullement Rimbert de bien commander sa défense, quant à Quesney, un garçon de vingt-six ans qui joue depuis longtemps au club, il ne subira plus ainsi les foudres des arbitres à cause de la langue trop bien pendue.
- Du fait des difficultés qu'a connues Evreux pour monter sa nouvelle équipe quatre jeunes joueurs ont reçu contre Chartres le baptême du Championnat. Il s'agit de l'arrière Brunel et des avants Néron (junior première année), Dossche et Lesvignes, ce dernier ayant été très satisfaisant contre les Chartrains.

## HENIN-BAUMONT (Jean Guilain)

- Hénin-Baumont joue, à une exception près, avec la formation qui, l'an passé, lui permit d'enlever le titre de Division d'Honneur.
- Trois attaquants entre 21 et 17 ans, deux arrières centraux de moins de 22 ans, aucun joueur de plus de 27 ans, voilà la force d'une formation pratiquement inchangée depuis trois saisons.
- Hénin-Baumont, c'est la formation qui, l'an dernier, a vu ses huit équipes engagées en compétition, obtenir toutes les huit le titre final.
- Itsa, l'avant centre de Juvisy, se demande encore comment le gardien local Coquel a pu lui subtiliser le ballon, alors qu'il s'apprêtait à une reprise foudroyante de la tête.

## LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- De l'équipe rochelaise ayant entamé le Championnat de France de Division II à Lille, le 18 août 1973, quatre joueurs seulement étaient à pied d'œuvre samedi pour accueillir Saint-Médard-en-Jalles. Les quatre mousquetaires Bernard, Kubler, Ollivaux, Laguillez opèrent tous en défense.
- Après Neau (Montluçon), Ruello (La Roche-sur-Yon), Pran-
  Après Neau (Montluçon), Ru,Rdftf.ilmESaleUeT
  din (Corbeil), Luc Barraud ferait ses valises pour rejoindre Concarneau. Ainsi, tous les « canonniers » rochelais d'hier, à une exception près, ont opté pour un nouveau club. Puissent-ils, dans les résidences choisies, étaler leur véritable valeur.
- Fidélité n'est cependant pas un vain mot à La Rochelle où Darneré (onzième saison consécutive en équipe 1), Ollivaux (8e saison), Gautier (7e saison), Belnard (6e saison) demeurent plus que jamais des titulaires à part entière.
- Le retour en Amérique du Sud n'étant prévu qu'en octobre, voire en novembre, le Brésilien Ruiter, ex-Girondin et Monaco, a renouvelé sa licence à l'Entente Sportive Rochelaise. Ainsi, en se félicitant de sa décision on espère ici que Carlos, qui a retrouvé Jean-Pierre Bakrim, rendra au club de précieux services avant son départ.
  — Aucune difficulté pour les Rochelais en ce qui concerne l'intégration d'un joueur de moins de 21 ans. Grande (junior), Corneville (18 ans), Mondon (20 ans) effectuaient tous les trois leurs grands débuts en Championnat de France.
  — Volontaires, dotés d'une maîtresse condition physique les Saint-Médardais de l'entraîneur Desvignes possèdent en Taste, ex-Stade Montois, Perez, ex-Girondin, et surtout l'ailier Pichardié, ex-stagiaire de Lyon, des éléments avec lesquels il conviendra de compter cet hiver.

## LE MANS (F. Bocage)

- Pour Mouilleron, l'entraîneur caennais, cette ouverture victorieuse à l'extérieur et devant une équipe comme Le Mans est une aubaine prometteuse. Mais il convenait qu'après une excellente première mi-temps de ses joueurs la seconde avait été à l'avantage des Manceaux.
  « Heureusement, ajoutait-il, nous avons su faire front pour protéger notre avantage acquis avant le repos. »
- Les meilleurs joueurs du match ont été, du côté manceau, Deschamps, qui s'affirme de jour en jour par ses interventions et ses sorties opportunes comme un excellent goal, et en attaque le « vétéran » Marchi a prouvé qu'il n'a rien perdu de ses qualités. Chez les Normands, un homme a dominé : Bottier, aussi efficace dans la relance que clairvoyant pour brouiller les cartes de l'adversaire.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le **KRITER D'HONNEUR** a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **PONT DE CHERUY** auteur du score le plus important de la journée en division III (groupe Centre).
- **EPINAL** nouveau promu pour sa large victoire sur Ajaccio (D II, groupe B).
- **CAEN** auteur d'un très beau succès à l'extérieur (D III, groupe Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut


## GUY FERRIER : PAS DE REGRETS

*Un brouillard lisbonnais a peut-être bouleversé la vie d'un jeune footballeur parisien ! C'était le 22 janvier 1970 et, à cause d'un épais brouillard sur le Tage, un avion dans lequel se trouvait l'équipe du Portugal juniors ne peut s'envoler pour Paris. L'équipe de France juniors qui devait la rencontrer dut trouver un autre adversaire qui fut la sélection militaire. Le Racingman Guy Ferrier était en train de conquérir sa place de titulaire à l'aile droite quand il fut grièvement blessé au genou par le Lyonnais Valette. Une blessure qui brisait ses espoirs.*

*Et Guy, qui avait l'intention d'abandonner ses études pour jouer à fond la carte football, reprit le chemin du lycée. Quatre ans après, il est moniteur d'éducation physique au lycée Buffon et joue à l'Arago d'Orléans depuis 1971. S'il regrette de n'avoir pas pu participer à la belle aventure des juniors 1970, il n'éprouve plus aucune amertume, parce qu'il sait combien est aléatoire une carrière professionnelle.*

*Il a donc changé d'optique, depuis le temps où il jouait avec les Sarramagna, Merchadier ou Arribas. Aujourd'hui, le football n'est plus sa seule raison d'être, mais il contribue toujours à sa joie de vivre. Et si son horizon a changé, on a retrouvé le Ferrier solide et rapide, bien accroché au sol, combatif et... qui rate un corner de temps en temps. On a retrouvé ce garçon réaliste qui sait aussi lancer une blague aussi vive que ses déboulés, aussi perçante que son regard bleu. Qu'à cinq années d'intervalle on ait retrouvé l'espoir du Racing dans le jeune joueur d'Orléans montre qu'il a réussi en reconversion. Sans regrets.*

Didier BRAUN.

● Quant à Douville, il sut préserver ses filets avec autorité. Champion de Normandie du 100 m plat, le portier caennais nous a pourtant paru répugner à sortir rapidement de sa cage pour aller à la rencontre de l'adversaire.
● Les Manceaux ont raté de peu leur entrée en Division III et pourtant le match était à leur portée. Dereuddre constatait après la rencontre : « Nos garçons, après les événement de l'intersaison, sont entrés sur le terrain avec la peur au ventre, etc., le désir de ne pas décevoir. Or, j'ai connu cela quand je jouais ; c'est le meilleur moyen de ne rien faire de bon. »
Il poursuivait : « Nous avons eu une équipe à deux visages. En première mi-temps on ne reconnaissait pas les joueurs qui, en amical, avaient parfaitement réussi devant Nantes. En seconde période enfin, la confiance revenue, on a vu jouer au football et l'entrée de Bouvier après le repos pour remplacer Gigliotti blessé à l'arcade sourcillière a apporté du sang neuf à une attaque qui chercha enfin à s'extérioriser. »

## LENS (M. Delannoy)

● Les Lensois ont brillamment débuté devant Nœux, considéré comme un des grands favoris de ce groupe. Avec une équipe dans laquelle ont pris place quatre jeunes venus de l'I.N.S. Vichy : Dobrage, Tomajewski, Romby et Mombaert, Lens devrait avoir un excellent comportement dans ce championnat. Beaucoup de promesses chez ces garçons et également avec Manic, transfuge de Tours, Etoile d'Or de France-Football l'an dernier, qui fit une entrée fracassante dans l'équipe en étant à l'origine de trois des quatre buts marqués et en en réussissant lui-même deux : le premier au coup d'envoi et le dernier à la 80e minute.
● Nœux qui s'est renforcé avec Lefebvre (Lens), Danty (Mouzon) et Herf (Dunkerque) n'a pu que subir la loi devant un adversaire mieux armé techniquement et surtout beaucoup plus avancé dans sa préparation. Dans cette formation, on note encore la présence du gardien de but Bachorz qui, malgré ses trente-six ans, tient encore honorablement sa place et n'a rien à se reprocher sur les quatre buts encaissés.
● En faisant rentrer Danty à la place de Herf (55e minute), Flak se priva bien involontairement de son remplaçant qui aurait été bien plus utile six minutes plus tard lorsque Lefebvre se blessa et dut quitter le terrain.
● Numériquement inférieur, Nœux réussit à tenir tête à Lens en ne concédant plus qu'un seul but (80e minute) par Manic.
● Jules Van Dooren a une lourde tâche à Lens. Il supervise tous les entraînements de jeunes. Pour le seconder, les dirigeants nordistes ont nommé un adjoint, Eugène Grévin, ex-professionnel à Lens puis à Besançon, qui entraîna Escarbotin (Somme) durant neuf ans. Ce dernier secondera non seulement VanDooren mais dirigera également la classe football du nouveau lycée technique de Lens.

## LE PUY (Pierre Clément)

● Au Puy-en-Velay, l'équipe de Division III de l'Olympique Lyonnais était profondément modifiée : cinq juniors y faisaient leurs débuts, suppléant notamment les absences de Jacquet, Domenech, Bernad et Zuung. Les Ponots, qui semblaient aller vers une victoire relativement facile (but réussi sur penalty par Pigeon dès la 8e minute), connurent l'infortune de perdre (18e) leur perle noire, G. Govou, expulsé par l'arbitre pour une faute jugée intentionnelle.
● A dix, Le Puy fut néanmoins très près de marquer une deuxième fois sur une action de Sahuc. Mais Thiry sauvait en catastrophe sur sa ligne de but alors que Chenier était archi-battu.

### JOSEPH COURT : UNE VALEUR SURE

**Au C.O. Le Puy où les efforts de recrutement ont été malheureusement limités, l'ex-stagiaire de l'A.S.S.E. Joseph Court (licencié la saison précédente à l'E.D.S. Montluçon) s'est affirmé rapidement comme un arrière central de valeur.**

**Et sa présence est bien nécessaire à l'heure où le règlement interdit, à l'entraîneur Patrice Mayet, de tenir ce poste clef au sein d'une défense jusqu'alors très sûre. Il a été un des artisans de la victoire sur Lyon.**

**P. C.**

● Nette supériorité technique en deuxième mi-temps d'une équipe lyonnaise toujours très appliquée et plus volontaire. A la 80e minute, Baldassara, loin de tout marquage, multipliait les montées offensives, réussissant un centre parfait que Paillot de la tête transformait en but magistral.
● Et puis la victoire sourit au C.O.P. ; c'est sur une de ses rares contre-attaques que Boléa tirait le plus grand profit d'une erreur coupable de la défense lyonnaise.
● 1.233 spectateurs ont applaudi à cette victoire. Le stade Lafayette rénové avait retrouvé son ambiance d'antan. Celle au temps où le C.O. Le Puy jouait les ténors dans le groupe Sud des grands amateurs nationaux.
● La nouvelle recrue Joseph Court, Lenhof, Pigeon, Gannichet, Defous, Comte furent les meilleurs représentants du C.O.P.
● Cette victoire à la Pyrrhus avec neuf joueurs valides, la suspension probable de Govou, risquent néanmoins d'hypothéquer l'avenir immédiat de cette formation où un effort de recrutement semble plus que jamais s'imposer.

## MALAKOFF (J.-M. Lorant)

● Privés de Coet, Lamy, Roger, Briend et Predhome, soit cinq titulaires, Le Havre n'en menait pas large avant d'affronter Malakoff et pourtant les Havrais, même battus 3-0, s'en tirèrent avec les honneurs.
● Edmond Baraffe, le nouvel entraîneur havrais, avouait d'ailleurs après la rencontre : « J'y ai cru pendant une mi-temps et nous avons eu deux ou trois bonnes occasions d'ouvrir la marque. Ensuite Malakoff a fait la différence. »
● Dans cette équipe havraise au jeu collectif agréable, on a surtout remarqué Bourgier, très sûr dans ses prises de balle. Il ne put rien sur les trois buts encaissés, œuvres de Sevin et Martinez (deux fois).
● Bokola qui se battit sur tout le front de l'attaque, Anquetin pour ses montées offensives, Nolent pour son activité, furent les autres éléments en vue de cette équipe.

## MELUN (C. Guillou)

● Après la pluie du matin, le soleil était de retour pour accueillir la première rencontre que le onze melunais disputait pour le compte de la Division III. Il s'agissait bien d'un événement. Aussi, près d'un millier de spectateurs avaient tenu à ne pas manquer ce premier rendez-vous et tous ne trouvèrent pas place dans la tribune d'honneur, beaucoup trop exiguë pour des matches de ce niveau.
● Sur le banc de touche avaient pris place Dusseau et son magnétophone, le coach melunais a choisi d'enregistrer les paroles et réflexions faites à ses joueurs durant la rencontre. Devant le président Verdoia, le directeur technique Jean-Pierre Dalchasse, des acclamations saluaient l'entrée sur le terrain des deux équipes. Il allait falloir ne pas décevoir ce public venu assister au baptême de Division III.
● Dès les premiers échanges, on comprit que le onze visiteur, plus complet, allait poser de sérieux problèmes aux locaux, ce qui ne manqua pas de se produire avec les buts de Lavaron (18e minute), puis de Jacques (25e). Et à peine venait-on de siffler la reprise que d'un tir fulgurant de 20 mètres, consécutif à un coup franc, Genêt trompait Holvoët.
● Et puis Ségura, que les spectateurs désiraient voir quitter le terrain — la première mi-temps de l'avant melunais ayant été un fiasco — scandant le nom de Philipot, douzième homme, se mit à trouver la bonne cadence. Avec son compère Ricart, il sema la panique dans la défense vichyssoise. Dusseau fut alors bien inspiré de ne pas céder au désir, quelque peu précipité du public, puisque à la 58e minute, Ségura sauvait l'honneur et que quelques minutes plus tard, il écrasait la balle sur la transversale.

## MURET (C. Castera)

● Les footballeurs faisaient leur entrée en championnat de troisième division. Une entrée qui fut loin d'être timide. Les 650 spectateurs de Clément Ader n'avaient d'yeux que pour les nouveaux Rouvier, Cogo, Labatut, et Azur. De bouche à oreille on se passait des noms avec des accents de satisfaction.
● Uchan et Riquelme blessés, assistaient au match depuis leur tribune. A l'occasion de ce premier match, une nouveauté au stade Clément-Ader : Un baisser de rideau ; c'est en effet après Muret-Arles que les réservistes ont reçu Toulouse Olympique Athlétique Club. Eux aussi sont montés et évoluent cette saison en promotion.
● Il existe à Muret un club de supporters : L'entrée est gratuite pour les titulaires de la carte d'abonnement et pour les accompagnatrices. Ils ont également le droit de vote à l'assemblée générale.

## NANCY (Michel Laurent)

● C'est par un succès sur terrain adverse que Vittel a repris contact avec la Division III. Le résultat est satisfaisant, mais Lawniczak n'était pas content — et il avait raison — de la manière dont cette victoire a été acquise. Il a constaté que son équipe était encore loin d'avoir le rendement le meilleur.
● Les Nancéiens ont péché par manque de technique, aussi bien à l'instant du tir que dans la transmission de la balle. Toutefois, l'avant centre Pavageau, qui pourtant a raté plusieurs bonnes occasions de tir, ne peut être condamné. Sa vitalité a plu et elle a contrasté avec la modestie de Minci à l'aile gauche. Mais la précision du tir de Pavageau a laissé à désirer.
● L'arrière de Vittel, Hausermann, s'était marié samedi. Les dirigeants lui ont à peine laissé le temps de prendre part au dîner, de manière à ce qu'il puisse tenir sa place à Nancy.

## NANTES (Pierre Lautrey)

● Malgré le temps, sérieusement refroidi par les pluies de la journée, les spectateurs du stade Saupin, à l'occasion de l'ouverture en Division III, entre Nantes et Châtellerault, n'ont pas regretté leur déplacement.
Ils ont pu assister, en effet, à un match de très bon niveau, disputé sur un rythme plus que convenable pour un début de saison et ils n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux uns et aux autres.
● En effet, si les champions de France firent preuve, dans l'ensemble, d'une supériorité assez nette (7 corners contre 2), l'écart de trois buts, en leur faveur, est un peu lourde pour les visiteurs.
● Il nous a bien semblé que le cinquième but local était déjà entaché d'un hors-jeu de Marcos. Par contre, Donoyan eut quelque chance d'éviter le but de la 3e minute, un magnifique tir de Thierry Princet s'écrasant sur la transversale. D'ailleurs, plusieurs fois, les deux Thierry (Porcher et Princet) seuls devant le gardien adverse, n'ont pu assurer leur tir.
● Par contre, le penalty sifflé contre Bossis pour faute sur le rusé Ivanga ne nous a pas semblé tellement évident, malgré la chute spectaculaire de l'intéressé qui fut d'ailleurs, l'un des éléments majeurs d'une formation que l'entraîneur Turci espère bien mener en tête du tableau. Il en a, du reste, les moyens.
● A Nantes, sans se servir encore de sa tête, Osman fournit un très grand match, tout comme le jeune ailier droit Venbrely ; ce dernier semble avoir les moyens de s'imposer, dès maintenant, au niveau supérieur. Son compère de l'aile gauche, Mérigot, n'est d'ailleurs pas loin de lui.

## PARIS ST-GERMAIN (Jean-Michel Descombes)

● Le nouveau était le plus ancien. Gérard Fontenay appelé à remplacer Planchart blessé, joue au football à Saint-Germain depuis l'âge de dix ans. Il est le fils de Maurice Fontenay, dirigeant au club depuis une décennie.
● Guy Nosibor, qui accomplit actuellement son service militaire, avait des supporters qui étaient des camarades de régiment et qui n'avaient que la rue à traverser pour venir au stade.
● Les Parisiens ont vu deux Guillou cette semaine. Un professionnel au Parc contre Benfica et le joueur de Concarneau à Saint-Germain. Ne serait-ce que par son homonymie, il fut le plus applaudi et aussi l'un des meilleurs sur le terrain.
● En arrivant à Saint-Germain, certains joueurs de Concarneau reconnurent les lieux où ils vinrent jouer il y a deux ans en C.F.A., mais Gallo demanda si le tableau d'affichage avait changé car le score d'alors fut catastrophique.

## POITIERS (R. Biais)

● Le Stade Poitevin qui, huit jours auparavant, avait pris la mesure de son adversaire limousin en remportant le tournoi de Limoges, ne laissa aucune chance samedi aux hommes de Kowal qui venaient leur rendre visite pour le premier match de Championnat. De l'avis unanime, la marge de deux buts aurait dû être plus considérable.
● Kowal retrouvait son ami Delcampe ; les deux hommes évoquèrent la grande époque de Limoges F.C. où ils opéraient sous la direction de Flamion ; Kowal convenait de la supériorité poitevine, mais jugeait bien sévère le penalty accordé aux Poitevins et qui amena le deuxième but : « Sans ce penalty et le football étant parfois si bizarre, nous aurions peut-être eu quelques chances d'égaliser », disait-il sans trop de conviction cependant.
● A Limoges, on attend avec impatience le retour de Stopovic qui souffre d'une tendinite. En espérant que la présence de son meneur de jeu redonne ainsi un coup de fouet à une équipe qui semble mal partie pour jouer les premiers rôles.
● Le jeune Poitevin Meunier, actuellement militaire à Dijon, effectua une très bonne première mi-temps, puis fut victime d'un manque d'entraînement certain ; Delcampe le remplaça à la 66e minute par un autre produit du club, Swolenik.

## SAINT-OUEN (Didier Braun)

● L'Arago d'Orléans n'a pas connu un départ heureux à Saint-Ouen où il a dû s'incliner 2-0 devant la toute jeune équipe du Red Star.
● Les deux buts audoniens furent marqués après la mi-temps par Colney et Preira.
● Pourtant, Orléans avait dominé en première mi-temps et s'était créé de nombreuses occasions, par Jacky Viot, Clipet notamment, sans pouvoir conclure.
● En deuxième mi-temps, il fallut même, à deux reprises, que le capitaine du Red Star Bocquenet sauve sur sa ligne.
● On a retrouvé avec plaisir deux anciens Parisiens, les ex-Racingmen Ferrier et Farnoux.

## TALANGE (R. Quenette)

● Le retour au sein de l'élite amateurs aura été particulièrement réussi pour l'A.S. Talangé : 4 buts sans en prendre un seul et encore l'addition n'est pas tellement lourde pour Belfort.
Di Persio, le capitaine et buteur talangeois s'est particulièrement mis en évidence en scorant à trois reprises mais il faut souligner les débuts remarquables de Thomas et Hurault, deux des nouvelles recrues talangeoises.
Un retour sympathique au sein de l'équipe talangeoise : celui de Serge Lambert, éloigné du terrain depuis plus d'un an à la suite d'une grave fracture.

## VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Le « Onze » de Villefranche qui enregistrait la rentrée de trois nouveaux joueurs Lefessant, Colombat et Doro ainsi que le retour de l'ex-pro de l'O.L. Michel Berger, a agréablement surpris le public caladois en tenant tête à la redoutable formation de Nevers.
● Deux joueurs dominèrent d'ailleurs le débat, Berger (Villefranche) et Viard (Nevers), mais on peut regretter cependant que ces deux hommes, dotés d'un très bon tir, durent se consacrer à un labeur intensif au milieu du terrain.
● Si toutes les recrues du onze de Villefranche donnèrent satisfaction dans l'ensemble, on peut toutefois accorder une mention bien au jeune Doro très actif et qui n'hésita jamais à tenter sa chance.

# nos Lecteurs

## De A à Z

Un lecteur tunisien s'est amusé à constituer des équipes dont la première lettre des noms de ceux qui les composent est la même. Voici le résultat de ses recherches.

**EQUIPE A** : Aubour (Reims) ; Azneodo (Cannes) ; Ange (Nîmes) ; Ahache (Red Star) ; Andrieu Ajaccio) ; Adams (Nice) ; Arribas (Nantes) ; André (Paris Saint-Germain) ; Arghirudis (Lens) ; Albaladejo (Ajaccio) ; Antic (Angers).
**Remplaçant** : Augustin (Toulouse). **Entraineur** : Arribas (Nantes).

**EQUIPE B** : Bertrand-Demanes (Nantes) ; Bourdeli (Angers) ; Bargas (Nantes) ; Baeza (Lyon) ; Bracci (O.M.) ; Brucato (Reims) ; Burdino (Bastia) ; Bathenay (Saint-Etienne) ; Bereta (Saint-Etienne) ; Berdoll (Angers) ; Braun (Metz).
**Remplaçants** : Baratelli (Nice) ; Buigues (O.M.). **Entraineur** : Batteux (Nancy).

**EQUIPE C** : Curkovic (Saint-Etienne) ; Camerini (Nice) ; Chomet (Monaco) ; Chenevotot (Nancy) ; Ciecelski (Lens) ; Cassan (Angers) ; Coustillet (Metz) ; Chiesa (Lyon) ; Curioni (Nantes) ; Chipon (Metz) ; Curbello (Nancy).
**Remplaçants** : Chauveau (Lyon) ; Castronovo (Nancy). **Entraineur** : Cahuzac (Bastia).

**EQUIPE D** : Dropsy (Strasbourg) ; Domenech (Lyon) ; Dufour (Sochaux) ; Durand (Reims) ; Differding (Sedan) ; Dortomb (Rennes) ; Dos Santos (Bordeaux) ; Dalger (Monaco) ; Di Caro (Nancy) ; Di Nallo (Lyon) ; Dahleb (Sedan).
**Remplaçant** : Djadaoui (Sochaux). **Entraineur** : Domergue.

**EQUIPE E** : Escale (Valenciennes) ; Ehrlacher (Strasbourg) ; Eo (Paris F.C.) ; Elie (Lens) ; Edom (Boulogne) ; Exbrayat (Arles) ; Edwige (Lens) ; Eriksson (Nice) ; Erdeven (Boulogne) ; Edwige (Angers) ; Emon (O.M.).
**Remplaçant** : Ehrhardt (Saint-Dié). **Entraineur** : Eulafroy (Troyes).

**EQUIPE F** : Formici (Troyes) ; Fugaldi (Sedan) ; Fievet (Troyes) ; Faure (Toulon) ; François (Lorient) ; Faudino (Dunkerque) ; Fouilloux (Lille) ; Fuchs (Boulogne) ; Felix (Paris F.C.) ; Florès (Toulouse) ; Fuentès (Rouen).
**Remplaçants** : Formica (Hazebrouck) ; Foucher (Nancy). **Entraineur** : Firoud (Nîmes).

**EQUIPE G** : Gouraud (Angers) ; Grava (Nice) ; Guesdon (Monaco) ; Giudicelli (Bastia) ; Goyenaga (Bordeaux) ; Goubet (Bordeaux) ; Guillou (Angers) ; Gallice (Bordeaux) ; Guermeur (Rennes) ; Gress (Strasbourg) ; Guinot (Sochaux).
**Remplaçants** : Giresse (Bordeaux) ; Gallina (Paris F.C.). **Entraineur** : Gonzalès (Angers).

**EQUIPE H** : Hund (Mulhouse) ; Hopquin (Lens) ; Heidkamp (Bastia) ; Hodoul (Troyes) ; Hackl (Mulhouse) ; Hede (Avignon) ; Hlevniak (Strasbourg) ; Huch (Nice) ; Houo (Montluçon) ; Hausknecht (Metz) ; Herbert (Nancy).
**Remplaçants** : Horlaville (Paris F.C.) ; Hardouin (Le Mans). **Entraineur** : Herbin (Saint-Etienne).

**EQUIPE I** : Iche (Béziers) ; Ivancic (Toulouse) ; Isnard (Nice) ; Izquierdo (Fontainebleau) ; Iche (Lille) ; Illich (Troyes) ; Ingrao (Fontainebleau) ; Ibbarat (Aviron Bayonnais) ; Ibrahimi (Nevers) ; Ivanga (F.C. Tours) ; Imiela (Nîmes).
**Remplaçant** : Imiela (Amiens). **Entraineur** : Ibrir.

**EQUIPE J** : Joannès (Rouen) ; Joly (Valenciennes) ; Jeitz (Metz) ; Jenny (Metz) ; Jarra (Red Star) ; Jean (Avignon) ; Jouve (Nice) ; Jodar (Reims) ; Jeskowiak (Valenciennes) ; Jancovic (Boulogne) ; Janvion (Saint-Etienne).
**Remplaçants** : Jadszyk (Montluçon) ; Jannaud (Chaumont). **Entraineur** : Jadzyk (Montluçon).

**EQUIPE K** : Kraft (O.M.) ; Kubler (La Rochelle) ; Kerbiriou (Rennes) ; Kuskowiak (Valenciennes) ; Kabile (Nîmes) ; Keruzoré (O.M.) ; Kloetty (Besançon) ; Klijnjan (Sochaux) ; Krawczyk (Reims) ; Kanyan (Nîmes) ; Keita (Rennes).
**Remplaçants** : Knokaert (Valenciennes) ; Kerangouarec (Brest). **Entraineur** : Kowal (Vittel).

**EQUIPE L** : Lannoy (Lens) ; Lopez (O.M.) ; Lopez (Saint-Etienne) ; Laraignée (Reims) ; Lemée (Angers) ; Le Lamer (Troyes) ; Larqué (Saint-Etienne) ; Lemerre (Lens) ; Lacombe Lyon) ; Lenoir (Bastia) ; Loubet (Nice).
**Remplaçants** : Le Boëdec (O.M.) ; Leclercq (O.M.). **Entraineur** : Leduc (Reims).

**EQUIPE M** : Montès (Monaco) ; Merchadier (Saint-Etienne) ; Mihajlovic (Lyon) ; Masclaux (Reims) ; Madronnet (Paris F.C.) ; Maneiro (Lyon) ; Maillard (Lyon) ; Marie (Lens) ; Medot (Sedan) ; Molitor (Nice) ; Maas (Nantes).
**Remplaçants** : Martinelli (Nîmes) ; Magnusson (O.M.). **Entraineur** : Mignot (Lyon).

**EQUIPE N** : Nivault (Laval) ; Navarro (Boulogne) ; Neyraud (F.C. Tours) ; Notheaux (Rouen) ; Nazarie (Valenciennes) ; Nouzarev (Gueugnon) ; Neubert (Valenciennes) ; Novi (Nîmes) ; Noguès (Lille) ; Nieroba (Châteauroux) ; Neau (La Rochelle).
**Remplaçants** : Natouri (Ajaccio). **Entraineur** : Novotarski (Strasbourg).

**EQUIPE O** : Orsatti (Toulouse) ; Osman (Nantes) ; Orlanducci (Bastia) ; Orzechowski (Lens) ; Odasso (Monaco) ; Olliveaux (La Rochelle) ; Ouattara (Nîmes) ; Othmani (F.C. Tours) ; Onnis (Monaco) ; Osin (Sedan) ; Ottret (Boulogne).
**Remplaçant** : Olesjnik (Châteauroux). **Entraineur** : Oniboni (R.O.S. Menton).

**EQUIPE P** : Pantelic (Bastia) ; Piazza (St-Etienne) ; Pech (Nantes) ; Posca (Sochaux) ; Polny (Monaco) ; Poli (Angers) ; Pastorriza (Monaco) ; Pena (Reims) ; Pirmayer (Nîmes) ; Pintenat (Nîmes) ; Prost (Monaco).
**Remplaçants** : Périault (Rennes) ; Piasecki (Sochaux). **Entraineur** : Peyroche (Lille).

**EQUIPE R** : Rie (Sochaux) ; Rabier (Rennes) ; Rostagni (Nice) ; Rio (Nantes) ; Reppelini (St-Etienne) ; Redin (Nancy) ; Revelli (St-Etienne) ; Richard (Reims) ; Revelli (Saint-Etienne) ; Rampillon (Nantes) ; Roy (Strasbourg).
**Remplaçants** : Rigoni (Bordeaux) ; Rampant (Sedan). **Entraineur** : Redin (Nancy).

**EQUIPE S** : Szeja (Metz) ; Sarreau (Bordeaux) ; Samuel (Monaco) ; Sanlaville (Nîmes) ; Serrus (Strasbourg) ; Solas (Bastia) ; Skoblar (O.M.) ; Santucci (Bastia) ; Spiegel (Strasbourg) ; Synaeghel (Saint-Etienne) ; Sarramagna (St-Etienne).
**Remplaçant** : Simon (Reims). **Entraineur** : Snella (Nice).

**EQUIPE T** : Travalt (Red Star) ; Tonnard (Brest) ; Trésor (O.M.) ; Traore (Blois) ; Travetto (Bastia) ; Talazezyk (Le Mans) ; Thouvenni (Vittel) ; Terrier (Dunkerque) ; Tonnel (Troyes) ; Tokoto (Bordeaux) ; Trivino (Gueugnon).
**Remplaçants** : Toussaint (Vittel) ; Tripp (Laval). **Entraineur** : Tordo (Sedan).

**EQUIPE V** : Vukcevic (Ajaccio) ; Vanucci (Sochaux) ; Valls (Toulon) ; Vestraek (Valence) ; Valette (Lyon) ; Verhoeve (Lille) ; Villa (Montluçon) ; Vendrely (Nantes) ; Vergnes (Bastia) ; Verdonck (Angoulême) ; Van Dick (Nice).
**Remplaçants** : Vacher (Châteauroux) ; Vasselle (Hazebrouck). **Entraineur** : Vernier (Metz).

**EQUIPE W** : Wolf (Béziers) Winkelmuller C. (Troyes) ; Winkelmuller P. (Troyes) ; Woltrager (Nancy) ; Wasmer (Sochaux) ; Watteau (Troyes) ; Wenger (Mulhouse) ; Wilezck (Valenciennes) ; Weber (Metz) ; Wagner (Strasbourg) ; Wicke (Sedan).
**Remplaçants** : Wojciak (Toulouse) ; Walker (Châteauroux). **Entraineur** : Wicart (S.C. Abbeville).

**EQUIPE Z** : Zlatko (Avignon) ; Zamojski G. (Strasbourg) ; Zvunka V. (O.M.) ; Zamojski P. (Sedan) ; Zorzetto (Paris F.C.) ; Zaik (Montluçon) ; Zimako (Bastia) ; Zymica (Reims) ; Zaremba (Valenciennes) ; Zuraszek (Lens) ; Zimmermann G. (F.C. Tours).
**Remplaçants** : Zbiuden (Paris S.-G.) ; Zimmermann (Mulhouse). **Entraineur** : Zatelli (O.M.)

**Mohammed TAYEB**
**Monastir**
**(Tunisie).**

## Soyons sérieux !

Paris et ses banlieues ont le pouvoir démographique de la Belgique, mais Paris n'a que deux équipes en première Division... Mystère pour une population de plus de 10 millions de ne posséder ni Standard, ni Anderlecht, ni Antwerp ou autre Racing White. Pourtant, à Paris, avec en 4 ans plus d'un milliard de subventions et autres avantages un Paris Football Club s'en est allé manger des bêtises de Cambrai à l'ouverture de la deuxième Division.

Un club de football doit être géré comme une entreprise avec la **participation de tous.** (Demander à M. Hauss).

Outre la gestion sportive par des sportifs, une gestion comptable par la technique comptable.

Avoir le respect du spectateur, tant par les prix que par les installations. Une presse sportive dans toute l'acception du terme et non point une presse à sensation. Des pros prenant conscience du métier qu'ils exercent et un syndicat de joueurs prenant acte de son potentiel sans enchérir les valeurs.

Du sport en profondeur, c'est en pupille qu'il faut apprendre l'A.B.C. du football.

En 1968, un calicot avenue d'Iéna prônait le football aux footballeurs. Messieurs, la valeur d'un dirigeant n'est pas proportionnelle à son compte en banque. Prenez conscience, fermement et résolument. Avec ou sans Kovacs, c'est le même tonneau.

Les conditions pour aller plus loin que le premier tour en Coupe d'Europe sont la rigueur, la discipline des uns et des autres, et un certain esprit de clocher à nos internationaux pour prétendre à une place plus digne d'un pays de 50 millions d'habitants.

Le salut est entre vos mains — dirigeants, entraîneurs — et surtout dans les pieds et la tête de nos joueurs. Soyez sérieux.

CAPRON Marcel,
80110 Hangest-en-Santerre.

## Halte à l'injustice

Sur votre journal, j'ai lu dernièrement le compte rendu du match Nantes-Nîmes émaillé de nombreux incidents.

Je pensais alors que le stade Marcel-Saupin serait suspendu, mais rien...

Par contre, si ces incidents avaient eu lieu à Bastia, la F.F.F. aurait pris des sanctions contre le club.

D'ailleurs, l'équipe corse aurait dû jouer son premier match à domicile ; elle aussi bénéficiait de l'amnistie ; mais les cadres de la F.F.F., fatigués je pense, ne purent siéger.

Je pose une question : pourquoi ces injustices contre le club bastiais ?

L'anticorsisme qui règne à la Fédération est, en un mot, écœurant.

Mais, pour répondre à ces messieurs de la F.F.F., je dirai : « Nous autres Corses avons la peau dure et malgré toutes ces infractions, le football corse ne périra pas, bien au contraire, il continuera comme par le passé à produire de très bons internationaux.

Je conclurai par ces mots :

FORZA CAHUXAE ! ALLEZ BASTIA ! VIVE LA CORSE !

# monde Football

EUROPE

Challenge Interclubs

## ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

## GUERRE POUR RIVA

**MILAN.** — Le football italien essaye de faire peau neuve, mais cela est très difficile. On continue sur les mêmes schémas du passé. Le Championnat ne débutera que le 6 octobre, mais en attendant tout le monde observe avec une certaine curiosité le Calcio pour voir si la leçon de Munich a été retenue, et si quelque chose va changer. Le Tifoso, en lutte avec les prix de billets qui sont augmentés de 30 % à cause de la dévaluation de la lire — même le spaghetti coûte à l'heure actuelle le triple d'il y a un an — n'a pas encore choisi : il hésite entre la contestation totale, l'abandon de son passe-temps préféré et l'envie de renouveler, coûte que coûte, l'abonnement aux matches de Championnat. Mais en tout cas, il invoque et réclame du changement dans un football italien qui a été presque ridiculisé en Allemagne.

Malheureusement, il ne change rien ou très peu de choses. Les joueurs ont réclamé les mêmes primes de fidélité qu'avant, même plus élevées. Les clubs, tous endettés, ont essayé de résister un peu, puis ils ont capitulé. Personne ne veut comprendre la leçon d'Allemagne, tous se croient, comme avant : des dieux sur terre, même mieux sur les terrains. L'exemple nous vient de Gigi Riva, la coqueluche de Cagliari qui fit un formidable fiasco à Stuttgart et resta comme Rivera sur la touche lors du match décisif des Azzurri contre la Pologne.

Gigi Riva, rentré dans son club, vit son contrat réduit de moitié. Cagliari, qui lui versait presque cent million de lires par an, lui proposa cette fois un contrat de cinquante millions, à cause de l'austérité, de la mauvaise situation du pays qui combat contre l'inflation et la crise économique. Mais Riva, oubliant ses contreperformances de la Coupe du Monde réclame que son contrat reste le même. Cagliari ne veut ou ne peut plus dépenser cette somme pour un seul homme.

Riva a abandonné le stage de Cagliari qui prépare le Championnat et joue en ce moment les premiers matches en Coupe d'Italie. Il est rentré à Cagliari où il s'entraîne tout seul en attendant du nouveau. L'Inter, la Juventus et Milan A. C. s'intéressent toujours à Riva, même si l'intersaison s'est terminée le 12 août, une clause du règlement permet un tel transfert à condition que le joueur ne se mette pas d'accord sur la prime de fidélité avec son club. Il peut alors encore être transféré même en cours du Championnat, si le club acquéreur paye une somme égale à dix fois le chiffre demandé par le joueur comme prime. C'est une entorse artificielle à la loi, qui comme toujours, fait le bonheur des malins. La saison dernière, c'est ainsi que Corso put quitter l'Inter pour Gênes...

La course à Gigi Riva a donc repris pour les clubs les plus riches de la péninsule. En sachant qu'il est en désaccord avec Cagliari, l'Inter ou la Juventus se sont fait un devoir de demander le joueur au club de Sardaigne. L'Inter tente l'impossible pour acquérir Riva. Le grand club milanais qui n'a rien acheté pendant l'intersaison espère retrouver la confiance de ses Tifosi, faire un boom dans les abonnements aux matches et surtout redonner un peu de punch à une attaque que Boninsegna, à lui seul, n'arrive pas à tenir debout.

Le téléphone entre le président de l'Inter, M. Ivanhoé Fraizzoli et le président de Cagliari sonne continuellement. L'affaire n'est même plus une question d'argent. Les joueurs Boninsegna et Mazzola en tête sont d'accord. Luis Suarez, entraîneur débutant de l'Inter, serait ravi d'avoir sous ses ordres l' « homme-but ».

Mais il y a une grande difficulté. Gigi Riva est attaché à la Sardaigne et à Cagliari pour plusieurs raisons. Les voici :

1° Sa femme qui travaille là-bas.

2° Ses affaires commerciales et notamment un grand garage, il est le représentant d'Alfa Romeo, il a une station-service et des parts dans une société de matériel de plastique.

3° Estimé un milliard, il redoute la contestation des Tifosi. Or, à Cagliari, il reste « en tout cas » le héros, la coqueluche du public.

Mais l'Inter, Milan, la Juventus luttent pour obtenir son concours. Une guerre faite à coup de millions. Comment voit-il la situation ?

« Je veux rester à Cagliari si on me transfère, je quitterai le football. Fini ! Je ne jouerai plus. Je n'ai pas de problèmes d'ordre économique, j'espère m'entendre encore avec mon club même à si l'heure actuelle, la différence entre ce que je demande et ce qu'on m'offre est importante. J'espère trouver un point d'accord. Je suis prêt à sacrifier une partie de mon argent, mais pas la moitié. C'est trop.

Les choses en sont là. Attendons la suite !

### LA NOUVELLE COUPE D'ITALIE

**Groupe I**

| | |
|---|---|
| Lanerossi - Brindisi | 3-3 |
| Inter - Ascoli | 3-1 |

**Groupe II**

| | |
|---|---|
| Napoli - Samdoria | 3-0 |
| Spal - Cantanzaro | 2-1 |

**Groupe III**

| | |
|---|---|
| Juventus - Varèse | 4-0 |
| Avellino - Taranto | 1-0 |

**Groupe IV**

| | |
|---|---|
| Torino - Arezzo | 2-1 |
| Sambenedettese - Cagliari | reporté |

**Groupe V**

| | |
|---|---|
| Roma - Pescara | 4-3 |
| Atalanta - Lazio | 0-0 |

**Groupe VI**

| | |
|---|---|
| Parma - Brescia | 3-1 |
| Cesena - Perugia | 3-0 |

**Groupe VII**

| | |
|---|---|
| Alessandria - Foggia | 2-0 |
| Fiorentina - Palermo | 1-0 |

## HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

## FEYENOORD MIEUX QU'AJAX

**AMSTERDAM.** — Le Championnat 74-75 pour les équipes de la première Division a commencé au cours de ce dernier week-end, tandis que les clubs de division inférieure disputent leur championnat depuis deux semaines.

La grande équipe de Rotterdam, c'est-à-dire Feyenoord, tenant du titre, s'est scrupuleusement entraînée avant le début de la compétition et est fermement décidée à conserver sa couronne, malgré les ambitions exprimées par Ajax, P.S.V. et le FC Twente, les trois autres grands du football batave.

*Van Hanegem et Feyenoord en verve.*

Feyenoord a seulement transformé son attaque, par l'acquisition du buteur autrichien Willy Kreuz, venant du club concurrent Sparta de Rotterdam. Ajax a fait de son côté de grands efforts pour compenser le vide créé par la cession de Cruijff et de Neeskens à Barcelone. Le manager de la formation d'Amsterdam, Hans Kraay, a traversé l'Europe d'un bout à l'autre pour trouver des joueurs de grande classe, susceptibles de remplacer les deux vedettes perdues. Mais tous les efforts se sont avérés inutiles.

Heureusement, Ajax a réalisé jeudi dernier une excellente affaire en engageant l'international Willy Brokamp, le dangereux buteur de M.V.V. de Maastricht. Le montant du transfert s'élève à environ 1 million de florins, ce qui fait 1,8 million. Le contrat sera signé cette semaine, après l'examen médical du joueur. Si tout va bien, Ajax pourra déjà disposer de son nouveau leader d'attaque, à partir du 8 septembre à l'occasion de son match à Breda, en face de N.A.C. Le manager d'Ajax avait aussi essayé d'engager René Notten, le talentueux demi de Twente. Etant donné que Notten est encore lié à son club pour un an, une commission d'arbitrage a mis fin à toutes les négociations en cours. Les sportifs d'Amsterdam ne comprennent pas cela, puisque Neeskens, en négociations avec Barcelone et lié encore par contrat à son club, Ajax, fut cependant autorisé par cette même commission à jouer pour le club espagnol. La raison ? Neeskens était en mesure d'améliorer sa situation sociale. Notten se trouve cependant dans le même cas. La fédération semble donc faire deux poids deux mesures.

La première journée du championnat a débuté samedi soir à Deventer, au cours du match Go-Ahead-Eagles contre le F.C. Amsterdam, l'équipe de la capitale domina légèrement en première période, mais ne parvint pas à concrétiser son meilleur jeu. Après la reprise, Nico Jansen ouvrit le score pour le FC Amsterdam, mais l'équipe de Deventer revint très fort et réussit le match nul par le buteur Deinsen, à la grande joie des 11 000 spectateurs.

Ajax s'imposa très difficilement à Amsterdam en face du nouveau promu, Excelsior, en présence de 16 000 spectateurs. Le début fut incontestablement pour Ajax, et Rep, sur une belle passe de Mulder, ouvrit le score après huit minutes de jeu. La formation de la capitale domina mais eut le malheur de perdre Mulder, de nouveau touché assez gravement au genou. Stefienhagen vint compléter l'équipe peu avant le repos. Van Dord marqua 2-0 sur passe de Geels. En seconde période, Ajax n'insista plus et se contenta de contrôler le match, à la grande déception des spectateurs. Espérons pour Ajax que la nouvelle acquisition, le buteur Willy Brokamp, s'alignera dimanche prochain en face du N.A.C., car la puissance de frappe fut décevante devant Excelsior.

Feyenoord, en présence de 40 000 spectateurs, n'a pas permis à Roda J.C. de se comporter honorablement. L'équipe limbourgeoise essuya une sévère défaite par 4 buts à 0. Acculée devant ses buts, la défense de Roda JC, paniquée, commit sa première erreur en logeant la balle dans ses propres filets, après six minutes de jeu. La rencontre fut loin d'être intéressante tellement Feyenoord surclassa son adversaire. Kristensen marqua un deuxième but avant le repos et, en seconde période, De Jong et Van Hanegem complétèrent la défaite de l'équipe de Kerkrade. Certes Feyenoord a épargné son adversaire. Mais, dimanche prochain, cela ne sera pas aussi facile en face du P.S.V. à Eindhoven.

Le match le plus intéressant fut certainement la rencontre F.C. Utrech contre F.C. Twente, disputée à Utrecht. La lutte fut intense et les supporters des deux équipes connurent les plus vives émotions. Le match se termina par un équitable nul, 0-0.

P.S.V. a gagné facilement à Maastricht en face de M.V.V., par 3 buts à 1, mais n'a pas produit grande impression. Lupse et Van Der Kuylen furent les buteurs.

L'équipe nationale hollandaise se rendra à Stockholm pour donner la réplique demain à la Suède, privée d'Edstrom et de Nordqvist, lesquels n'ont pas eu la permission du P.S.V. de se déplacer. Les internationaux de P.S.V. n'iront pas non plus, parce qu'ils préparent l'importante rencontre de dimanche contre Feyenoord.

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| M.V.V. - P.S.V. | 1-3 |
| La Haye - Sparta | 0-0 |
| Ajax - Excelsior | 2-0 |
| Doetingen - N.A.C. | 1-0 |
| AZ 67 - Wageningen | 1-0 |
| Haarlem - Telstar | 1-1 |
| Utrecht - F.C. Twente | 1-1 |
| Go Ahead - Amsterdam | 1-1 |
| Feyenoord - Roda | 4-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Feyenoord | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 4 | 0 |
| Ajax | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| A.Z. 67 | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Doetingen | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| P.S.V. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 6. F. C. Amsterdam | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| F. C. Twente | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Telstar | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Sparta | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| La Haye | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Haarlem | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Utrecht | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Go-Ahead | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 14. M.V.V. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Wageningen | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| N.A.C. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Excelsior | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Roda | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 4 |

Buteur : Liebse (P.S.V.), 2.

## ALLEMAGNE DE L'OUEST

## DE MUNICH A BALE

*Overath et Cologne souffrent*

Ouf ! Le Bayern n'est plus dernier : il a gagné, chez lui à Munich. Il a battu Hertha Berlin. Oh, sans éclat particulier : 2-1 grâce à un but de Schwarzenbeck — un spécialiste des buts importants et tiré de 18 mètres et à un autre de Hoeness sur coup franc. Mais ce n'est pas encore ça. Udo Lattek, l'entraîneur ne se fait aucune illusion à ce sujet.

« L'essentiel, dit-il, est que nous ayons quitté la dernière place ; mais nous avons encore trop peur, heureusement que la chance fut avec nous. »

Quant à Muller, il se met dans la peau du nouveau rôle qu'il voudrait tenir, celui de « régisseur » de l'attaque et non plus de « bombardier » ; mais ce n'est pas encore le succès complet.

Cologne a encore été battu, cette fois à Bochum (3-2) où il a joué sans imagination. pionnat.

Schoen doit faire face à quatre défections : celles de Breitner parti pour la Hollande et peu désireux de rejouer pour l'Allemagne, de Overath et de Muller qui ne tiennent plus à jouer en équipe nationale et l'ont fait savoir aussitôt après la Coupe du Monde, et de Grabowski. Celui-ci ne se considère plus comme un ailier. Dans son club, il joue milieu de terrain et ne veut pas tenir d'autre poste en équipe nationale, or, le monde ne manque pas dans ce compartiment même après le forfait de Overath, avec Flohe, Wimmer, Bouhof et Hoeness entre autres.

A la place de Muller, Schoen veut faire confiance à Hoelzenbein. Kappellmann sera probablement le successeur de Breitner et aux ailes, le sélectionneur songe à l'ancien Sigi Held.

Bâle verra une équipe d'Allemagne très différente de celle qui fut championne du monde voilà moins de deux mois !

Overath a dû quitter le terrain, sur blessure, en deuxième mi-temps, mais il n'avait pas été très brillant auparavant. Les Colognois occupent toujours la dernière place avec Wuppertal battu à Essen et avec Werder Brême, victime de Tennis Borussia Berlin, un promu. Geyer a réussi 3 buts pour le club berlinois et a pris la tête du classement des buteurs avec Geye de Dusseldorf !

En tête, se retrouvent actuellement : Duisbourg qui a battu Schalke 2-0, un Schalke décevant avec un Libuda qui paraît être au bout du rouleau ; Hambourg qui a remporté son deuxième succès de la saison (1-0) sur Offenbach, le vainqueur du Bayern), grâce à un but de Berti marqué à l'ultime seconde du match ; Rot Weiss Essen, vainqueur chez lui du faible Wuppertal.

Deux des « grands » Francfort et M'Gladbach n'ont pu se départager : 1 à 1. C'est Hoelzenbein qui marqua pour Francfort, c'est Bouhof qui donna à Wittkamp le but de M'Gladbach.

Mais on parle davantage en Allemagne du match de demain à Bâle contre la Suisse que de cette peu passionnante journée de championnat.

**(2e journée)**

| | |
|---|---|
| Dusseldorf - Stuttgart | 4-0 |
| Kaiserslautern - Brunswig | 2-0 |
| Hambourg - Kickers Offenbach | 1-0 |
| Bayern - Hertha | 2-1 |
| Francfort - Moenchengladbach | 1-1 |
| Bochum - Cologne | 3-2 |
| Duisbourg - Schalke | 2-1 |
| Essen - Wuppertal | 2-0 |
| Tennis Borussia - Breme | 4-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Essen | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Duisbourg | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| Hambourg | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 4. Francfort | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| Dusseldorf | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 7 | 3 |
| 6. Offenbach | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 6 | 1 |
| Brunswig | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 2 |
| Kaiserslautern | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| Bochum | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Tennis Borussia | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 5 |
| Schalke | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Bayern | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 7 |
| Stuttgart | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 4 |
| 14. Hertha | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 4 | 5 |
| Moenchengladb. | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 16. Cologne | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| Wuppertal | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 6 |
| Breme | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 7 |

Buteurs : Geye (Dusseldorf), 3 ; Geyer (Tennis), 3 ; Busers (Duisbourg), 2.

## ANGLETERRE (Patrick OLIVER)

# IPSWICH K.-O. LIVERPOOL O.K.

**LONDRES.** — Plus de 300.000 spectateurs au total ont assisté à cette cinquième journée qui a vu l'ancien leader Ipswich tomber à Sheffield (3-1) et le nouveau, Liverpool, s'envoler à Chelsea (3-0). Liverpool, qui jouait sans Toshack (remplaçant) Rikeegan (suspendu), a fait une véritable démonstration pendant 90 minutes. Il ouvrit la marque à la 23e minute par Kennedy, qui reprit de la tête une balle mal dégagée par un défenseur. Puis Boersma, l'homme du match, assura le succès, qui prit des allures de déroute, à la 34e minute et à la 83e minute. Un succès incontestable pour les « Red », qui possèdent la deuxième attaque et la meilleure défense du Championnat.

Ipswich, après sa nette victoire sur Arsenal (3-0), est donc tombé pour la première fois de la saison, et cela devant une équipe de Sheffield très volontaire, à l'image de Tony Field qui inscrivit deux des trois buts.

Quant à Leeds... il continue de décevoir ses supporters, et il se retrouve à la seizième place. Pourtant, Leeds ne se découragea jamais; mais après l'égalisation obtenue avant le repos, par Clarke, Manchester City reprit l'avantage pour Bell, à l'issue d'une action menée par Tueart et Hartford. Une défaite malheureuse, mais inquiétante, au terme d'un match dont le grand animateur fut Norman Hunter (Leeds).

Tottenham a enfin remporté sa première victoire : « Cheers for Nick — Goals for Spurs » — des applaudissements pour Nicholson — des buts pour Tottenham. Les spectateurs ont donc eu doublement l'occasion de se manifester à White Hart Lane. Les « Spurs » furent irrésistibles pour le dernier match de Championnat dirigé par leur ancien entraîneur : 2-0 face à Derby — invaincu jusqu'ici — grâce à Jimmy Neighbour.

Les autres résultats ne donnèrent lieu à aucune surprise, avec des matches dans l'ensemble équilibrés.

A noter de nouveaux incidents avant le match de seconde Division Cardiff-Manchester United (0-1), incidents qui commencent à irriter de plus en plus joueurs et dirigeants.

Liverpool F. C., premier, Everton, second... le football se porte bien dans la grande ville industrielle anglaise.

**(5e journée)**

| | |
|---|---|
| Birmingham - Wolverhampton | 1-1 |
| Burnley - Coventry | 3-0 |
| Chelsea - Liverpool | 0-3 |
| Everton - Arsenal | 2-1 |
| Leicester - Carlisle | 1-1 |
| Luton - Queens Park | 1-1 |
| Manchester City - Leeds | 2-1 |
| Newcastle - West Ham | 2-0 |
| Sheffield Utd - Ipswich | 3-1 |
| Stoke - Middlesbrough | 1-1 |
| Tottenham - Derby | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 9 | 2 |
| 2. Ipswich | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 8 | 3 |
| Everton | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 5 |
| Manchester City | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 9 | 6 |
| 5. Carlisle | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 2 |
| 6. Stoke | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 4 |
| Middlesbrough | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| Wolves | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 6 |
| Sheffield Utd | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 7 |
| 10. Derby | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 4 |
| Newcastle | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 10 | 10 |
| Queens Park | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 4 |
| Chelsea | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 10 |
| 14. Arsenal | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 6 |
| Leicester | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| 16. Burnley | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 8 | 9 |
| Luton | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 6 |
| Westham | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 9 |
| Leeds | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| 20. Tottenham | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 5 |
| Birmingham | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 3 | 10 |
| Coventry | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 11 |

**Buteurs** : Kidd (Manch. City), 4 ; Latchford (Everton), 2 ; Field (Sheffield Utd), 2.

## SUISSE (Raymond PITTET)

# UN VENT VENU DU NORD

**LAUSANNE.** — On dit en Suisse que depuis l'avènement des chemins de fer, les luttes intestines les plus marquantes opposent Berne, Zurich et Bâle. Le football a suivi, si l'on peut dire, la même voie.

Cette saison, la ville de Zurich cherchera à battre la ville de Bâle, il ne fait aucun doute. Mais Zurich, c'est Grasshoppers et le F.C. Zurich, tandis que Bâle ne compte que sur lui-même.

Samedi, Grasshoppers a battu nettement Neufchâtel-Xamax par 3-1, et l'international suédois Grahn, brillant en Coupe du monde, a réussi son 4e but en trois matches. A Lugano, Zurich aurait bien voulu se maintenir en tête, mais la pluie provoqua le renvoi du match, tant et si bien que Zurich devra attendre de rejoindre le groupe des leaders. Les téléspectateurs aimant le football et demeurés chez eux pour admirer le champion suisse durent se rabattre sur le sourire gêné des speakerines.

Bâle trottina allègrement devant un autre club de la banlieue zurichoise (quelle horreur, diront ses partisans), le F.C. Winterthur. 5-0 fut un verdict très net. Hitzfeld, l'irascible et talentueux avant centre bâlois, un Allemand, marqua trois fois. On croit assez aux chances du F.C. Bâle cette saison. Pour la simple raison qu'il a trouvé en Nielsen le Danois, l'homme capable de le réanimer dans les mauvais moments.

Lausanne invaincu a obtenu son 3e match nul à Genève contre Chenais (1-1). Sion a perdu par 3-2 à Saint-Gall, qui pouvait gagner, mais qui a l'excuse d'avoir été privé de son régisseur, l'Allemand Hermann.

Un match important s'est joué à Berne et opposait le Servette dont certains commentateurs disaient qu'il avait perdu tout style au Youngs Boys, meurtris à Lucerne le samedi précédent et brûlant d'une revanche spectaculaire. Les Bernois ont perdu sur leur terrain par 3-0. On ne sait évidemment plus si de ces deux équipes mal parties en Championnat, Servette est en pleine résurrection ou les Youngs Boys en totale décrépitude. Les deux entraîneurs, Sundermann (Servette) et Linder (Youngs Boys) pourraient se retrouver en un face-à-face fort intéressant pour discuter des vertus du marquage individuel féroce.

Parallèlement s'est disputé un tour de Coupe avec l'entrée des clubs de Ligue B. Or, sur son terrain, La Chaux-de-Fonds a perdu 0 à 1 contre Granges et Fribourg a attendu la prolongation pour battre 2 à 1 les Valaisans de Rarogne, tout comme Carouges contre Nyon.

La nervosité fut moins grande cette journée, mais 14 avertissements ont été signalés. L'assistance se limite à 5.000 spectateurs environ de moyenne. Demain, la Suisse affronte l'Allemagne, championne du Monde mais privée de Overath et Müller.

Le directeur technique de l'équipe suisse essaie une équipe expérimentale. On n'y retrouve pas Chapuisat, le meilleur joueur de Lausanne que Hussi ne peut plus sentir à distance. C'est dommage, parce que entre gens intelligents, on devrait pouvoir s'expliquer.

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Bâle - Winterthur | 5-0 |
| Le Chenois - Lausanne | 1-1 |
| Grasshoppers - Neuchatel | 3-1 |
| Saint Gall - Sion | 3-2 |
| Vevey - Lucerne | 2-2 |
| Young Boys - Servette | 0-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasshoppers | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 7 | 4 |
| 2. Zurich | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 8 | 1 |
| Winterthur | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 8 |
| Bâle | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 8 | 3 |
| 5. Sion | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| Lausanne | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 4 | 4 |
| Neuchatel | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 6 |
| Lucerne | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 8 |
| Saint Gall | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 7 |
| 10. Lugano | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Le Chenois | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 8 |
| 12. Young Boys | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 6 |
| Servette | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| Vevey | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 8 |

**Buteurs** : Grahn (Grasshoppers), 4 ; Hitzfeld (Bâle), 4 ; Zunzli (Zurich), 3.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®



LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

# LIVERPOOL SE PLACE

**Allemagne Ouest.** — Le championnat ne connaît plus de bouleversements inattendus. A noter toutefois deux bons départs : celui de Dusseldorf qui bat Stuttgart 4-0 : 1 pt et surtout celui du nouveau promu Tennis Borussia 4-0 également face à Brême.

**Angleterre.** — Les clubs chevronnés recommencent à faire la loi. Ainsi Manchester City, qui a battu Leeds et a gagné chez Tottenham : 2 pts. Et surtout le nouveau leader Liverpool victorieux 3-0 chez Chelsea : 2 pts.

**Belgique.** — Le « bleu » Lokeren venant à bout (4-2) du leader Antwerp : c'est la surprise : 2 pts. Mais à relever surtout la victoire d'Anderlecht (4-1) sur Cercle de Bruges : 2 pts et le nul obtenu par Racing White à Waregem après avoir été mené 0-2 : 1 pt.

**Ecosse.** — Le Celtic joue dès la première journée les « terreurs » par son 5-0 sur Kilmarnock : 1 pt. Dundee Utd ne s'est pas ménagé aussi (5-0) face à Motherwell : 1 pt. Mais à relever la victoire (3-2) de Hibernian en déplacement à Aberdeen : 2 pts.

**Hollande.** — Reprise avec deux résultats intéressants : PSV 3-1 chez MVV : 2 pts et le 4-0 de Feyenoord sur Roda : 1 pt.

**Suisse.** — Le leader Zurich n'a pas joué (terrain inondé). Mais deux scores intéressants : Bâle-Winterthur 5-0 : 1 pt et surtout la victoire à Berne (3-0) du Servette sur Young Boys : 2 pts.

## CLASSEMENT GENERAL

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Carlisle (Angleterre) | 6 pts | Anderlecht (Belgique) + 2 | 2 pts |
| 2. Reims (France) | 4 pts | Hibernian (Ecosse) + 2 | 2 pts |
| 3. Nice (France) | 3 pts | PSV (Hollande) + 2 | 2 pts |
| Offenbach (All.-Ouet) | 3 pts | Servette (Suisse) + 2 | 2 pts |
| Zurich (Suisse) | 3 pts | Monaco (France) + 2 | 2 pts |
| 6. Middlesbrough (Angleterre) | 2 pts | Troyes (France) | 1 pt |
| Lille (France) | 2 pts | Paris S.-G. | 1 pt |
| Marseille (France) | 2 pts | Saint-Etienne (France) | 1 pt |
| Arsenal (Angleterre) | 2 pts | Nantes (France) | 1 pt |
| Antwerp (Belgique) | 2 pts | Lierse (Belgique) | 1 pt |
| Ipswich (Angleterre) | 2 pts | Winterthur (Suisse) | 1 pt |
| Hambourg (All.-Ouest) | 2 pts | Lugano (Suisse) | 1 pt |
| Nimes (France) | 2 pts | Lyon (France) | 1 pt |
| Francfort (All.-Ouest) | 2 pts | Lens (France) | 1 pt |
| Liverpool (Angleterre) + 2 | 2 pts | Neuchatel (Suisse) | 1 pt |
| Manch. City (Angleterre) + 2 | 2 pts | Motherwell (Ecosse) | 1 pt |

## CLASSEMENT DES BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| HOLMSTROEM (K. B.) + 2 | 14 | 15 |
| YONKINE (Kaïrat) + 2 | 19 | 13 |
| RAIDATCHNI (Dyn. Moscou) + 3 | 19 | 11 |
| BIANCHI (Reims) + 2 | 5 | 11 |
| BLOKHINE (Kiev) | 19 | 10 |
| MAKAROV (Odessa) | 19 | 10 |
| NIKONOV (Torpedo) + 2 | 19 | 9 |
| NIELSEN (Naestved) | 12 | 6 |
| SKOUBORG (K.B.) | 12 | 6 |
| SOUGARD (K.B.) + 1 | 14 | 8 |
| COMBIN (Red Star) | 5 | 5 |
| ONNIS (Monaco) | 5 | 5 |
| M'PELE (Paris St.-G.) | 5 | 5 |
| PAULO CESAR (Marseille) | 5 | 5 |
| COSTE (Lille) | 5 | 5 |
| MUSEMIC (Nice) | 4 | 4 |
| CURIONI (Lille) | 4 | 4 |
| HIBBITT (Volves) | 3 | 4 |
| TONNEL (Troyes) + 2 | 6 | 4 |
| HITZFELD (Bâle) + 3 | 3 | 4 |
| GRAHN (Grasshoppers) + 1 | 3 | 4 |
| TEYGELS (R. White) + 2 | 3 | 4 |
| KIDD (Manchester City) + 1 | 5 | 4 |
| GEIER (Tennis Borussia) + 2 | 2 | 3 |
| GEYE (Dusseldorf) + 2 | 2 | 3 |
| KANSSENS (Beveren) | 3 | 3 |
| BUKAL (Standard) | 2 | 3 |
| ELSIG (Neuchâtel) | 2 | 3 |
| KROUPA (Brno) | 2 | 3 |
| ROYLE (Everton) | 3 | 3 |
| O'NEIL (Carlisle) | 3 | 3 |
| KOLEV (CSKA Sofia) | 2 | 3 |
| KUNZLI (Zurich) | 1 | 3 |
| LARQUE (Saint-Etienne) + 1 | 5 | 3 |
| CHIESA (Saint-Etienne) + 1 | 5 | 3 |
| GIRESSE (Bordeaux) + 1 | 5 | 3 |
| DELLAMORE (Nîmes) | 5 | 3 |
| BRAUN (Metz) + 1 | 5 | 3 |
| KARASI (Lille) + 1 | 5 | 3 |
| BOURGEOIS (Red Star) + 2 | 5 | 3 |
| SPIEGEL (Strasbourg) + 2 | 5 | 3 |
| MOLITOR (Nice) | 5 | 3 |
| PASTORIZZA (Monaco) | 5 | 3 |
| MOLITOR (Nice) + 1 | 5 | 3 |
| STRELA (Raba) + 3 | 1 | 3 |
| HOFFMANN (Magdebourg) | 3 | 3 |
| GERSDORFF (Brunsweig) | 1 | 2 |
| BOGOMILOV (Cernomoré) | 1 | 2 |
| DI NALLO (Lyon) | 4 | 2 |
| MARSH (Manch. City) | 1 | 2 |
| FOGGAN (Middlesbrough) | 1 | 2 |
| TRIANTAFILOS (Saint-Etienne) | 4 | 2 |
| BONEV (Loc. Sofia) | 2 | 2 |
| VERGNES (Bastia) | 5 | 2 |
| RENSENBRINK (Anderlecht) | 2 | 2 |
| LADMBERT (Club Bruges) | 2 | 2 |
| KOSTEDDE (Kickers) | 1 | 2 |

## BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

# ANTWERP EST TOMBÉ

**BRUXELLES.** — Pendant trois journées, l'Antwerp a fait figure d'épouvantail dans ce Championnat de Belgique disputé en dents de scie. On jouera mercredi et dimanche prochain, on chômera pour la deuxième fois par suite de la rencontre de Coupe des Nations Islande-Belgique qui, indirectement, intéressera les sportifs français puisqu'ils sont engagés dans la même poule.

La quatrième journée a été fatale à l'Antwerp qui s'est fait sérieusement étriller par un nouveau venu en Première Division, Lo Eren, le club d'une petite ville flandrienne située entre Anvers et Gand. Joseph Jurion, l'ancien international anderlechtois en avait été l'entraîneur comblé. Il a quitté ce club cette saison pour s'occuper du voisin, Beveren.

« Il n'y a pas d'excuse à la défaite de l'Antwerp sinon qu'il a abordé le match avec excès de confiance », nous a-t-on dit.

Dès lors, l'Antwerp est rejoint en tête du classement, le S.C. Anderlechtois et le R.W.D. Molenbeeck. Tous deux, cette semaine, ont gagné nettement chez eux et concédé un point en déplacement. Anderlecht a battu le Cercle de Bruges après avoir été tenu en échec à Diest. Le R.W.D. Molenbeeck avait facilement battu Beringen par 3-0, mercredi, mais il a dû se battre pour arracher un point à Waregem. Il a eu deux buts de retard et Jacques Teugels a réussi à ramener l'égalité.

Un autre joueur — inattendu celui-là — a inscrit deux buts en dix minutes. Il s'agit de Louis Deweerdt, du F.C. Malinois. Les Malinois recevaient une équipe du Standard privée de nombreux titulaires. Ainsi seuls Rosa, Van Moer et Heurotay étaient majeurs. Ajoutons-leur Dewalque qui faisait sa rentrée en vue d'une sélection pour Islande-Belgique, mais qui, après le match, demandait : « Où est Raymond Goethals ? Je voudrais lui dire qu'il ne doit pas compter sur moi. Je n'ai qu'une semaine d'entraînement. »

Revenons à Louis Deweerdt pour signaler qu'il a marqué deux buts directement sur corner, aux 3e et 10e minutes. Le journal « Les Sports » rappelle à cette occasion que c'était la spécialité du Français Veinante.

A l'ordre du jour donc le S.C. anderlechtois qui, cependant, paraît moins à l'aise en déplacement que chez lui, car il a été en difficulté à Waregem et à Diest. Lo Eren pour son brillant résultat contre l'Antwerp et aussi Charleroi S.C. qui a battu à son tour Beringen. Il n'a qu'un point de retard sur les trois premières. Son entraîneur, l'ancien international Pol Anoul, l' « homme de Colombes », nous disait :

« Je sais que je n'ai pas une grande équipe. Je vais tâcher d'en prendre un maximum au début quand les gens ne se méfient pas encore. »

Il est sur la bonne voie.

L'autre club de Charleroi, l'Olympic a pris un point à Diest, ce qui n'est pas à dédaigner surtout quand on sait que les Diestois ont égalisé à la dernière minute. Enfin, le F.C. Liégeois a réussi à vaincre le Lierse par 1-0. Les remous provoqués par la démission de l'entraîneur Wegria semblent apaisés, encore que le nouvel entraîneur qui est toujours joueur, Walter Bis Up devra faire preuve d'autorité. Henri Depireux dont on connaît le caractère ombrageux, a déclaré :

« Cela ne va pas d'avoir un joueur comme entraîneur en Division I et je n'apprécie pas que je doive avoir recours à un interprète pour comprendre son allemand. »

Voilà qui n'arrivera pas à Cor. Vander Hart qui a déclaré ne vouloir parler que français au Standard. Il le parle à la perfection. Les Lillois le lui ont bien appris.

Raymond Goethals était précisément au match Malines-Standard. Il a des soucis à huit jours de Islande-Belgique.

« Attention, m'a-t-il dit, j'ai été voir Islande-Finlande. Les Islandais ne sont plus uniquement d'aimables touristes qui jouaient leurs matches en déplacement pour mieux assurer leurs recettes. Nous devrons nous battre à Rekjavik. »

Christian Piot, le gardien, est sur la touche, Dewalque et Thissen sont convalescents. Lambert a des mauvais moments et son remplaçant éventuel Charlez Jacobs de Charleroi vient d'avoir la malléole « en compote » : Goethals fera-t-il appel à Teugels du R.W.D.M., meilleur buteur de début de Championnat ?

« J'espère que M. Goethals ne m'oubliera pas, avait dit Teugels. A quoi Goethals a répliqué en sélectionnant Teugels pour le match des « moins de 23 », de mercredi au Danemark. Pour cette rencontre, on avait le droit de faire appel à deux « anciens ». Dire que cela a fait plaisir à Teugels...

Il s'est élégamment rappelé au bon souvenir du sélectionneur en marquant deux buts contre Waregem. Cela est le moindre ennui de Goethals. Si Piot ne peut pas jouer, qui le remplacera ? Trappeniers, qui était son prédécesseur n'est pas chaud pour jouer les bouche-trous. On parle beaucoup de Durieux de l'Olympic, quoiqu'il manque d'expérience internationale.

« J'ai aligné un jour Piot convalescent contre la Hollande et cela a bien marché, dit Goethals. Si il me dit qu'il marche sur une patte, je le prendrai. »

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Racing White - Beringen | 3-0 |
| Club Bruges - Ostende | 1-1 |
| Winterslag - Olympic | 0-0 |
| Malines - Lierse | 1-1 |
| Charleroi - Antwerp | 1-2 |
| Beeschot - Cercle Bruges | 1-3 |
| Diest - Anderlecht | 1-1 |
| F.C. Liège - Lockeren | 3-1 |
| Beveren - Waregem | 1-1 |
| Berchem - Standard | 1-1 |

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Anderlecht - Cercle Bruges | 4-1 |
| Club Bruges - Berchem | 0-3 |
| Winterslag - Beveren | 0-3 |
| Malines - Standard | 2-0 |
| Charleroi - Beringen | 2-1 |
| Beerschot - Ostende | 1-0 |
| Diest - Olympic | 1-1 |
| F.C. Liège - Lierse | 1-0 |
| Lokeren - Antwerp | 2-4 |
| Waregem - Racing White | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Antwerp | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 9 | 5 |
| Anderlecht | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 10 | 2 |
| Racing White | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 2 |
| 4. Lierse | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| Charleroi | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| F.C. Liège | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| F.C. Malines | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| Beveren | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 5 | 2 |
| 9. Cercle Bruges | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 6 |
| Beerschot | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 4 |
| Club Bruges | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 6 |
| Wageem | 4 | 4 | 0 | 4 | 0 | 4 | 4 |
| Berchem | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 3 |
| 14. Ostende | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 3 |
| Standard | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 7 |
| Lokeren | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 11 |
| Olympic | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 2 | 3 |
| 18. Beringen | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 6 |
| Diest | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 7 |
| 20. Winterslag | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 8 |

**Buteurs** : Teugels (P. White), 4 ; Bukal (Standard), 3 ; Mortier (Ostende), 3.

## PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

# LE MINISTRE A TRANCHÉ

**LISBONNE.** — Grand brouhaha dans le football portugais autour du problème du nombre des clubs devant jouer en Première Division cette saison. Le congrès de la Fédération, lors de sa réunion du 24 août, avait voté en faveur d'une augmentation des clubs contre le gré de la Fédération et des grands clubs.

Mais au Portugal ce sont toujours les associations qui ont la parole et le droit de vote et comme il y en avait quelques-unes qui voulaient avoir leur club en Première Division, la majorité a voté pour, donc les grands clubs ont été battus. La Fédération aussi et du coup le Championnat portugais passerait de 16 à 20 clubs, ce qui est trop pour un pays où le professionnalisme ne peut être tenu que par une dizaine de collectivités.

L'association de football de Lisbonne, la plus ancienne du pays, celle dans laquelle sont les principaux clubs portugais de la capitale, a immédiatement posé une réclamation auprès de la Fédération basée sur des faits concluants. Vendredi soir, la radio et la télévision diffusaient une dépêche du ministre des Sports qui annulait la décision du congrès et maintenait la Première Division à seize clubs comme la saison passée.

De ce fait, un nouveau tirage au sort a eu lieu hier soir.

Mais en dehors de cette lutte de cabinet, sur les terrains les clubs portugais continuent de se produire à l'étranger. Setubal est allé jouer à Valladolid un tournoi contre la formation locale, Grenade et Dynamo de Kiev. Lors des demi-finales, Setubal a fait match nul (1-1), mais les équipes ont dû se départager aux pénalties et les Espagnols l'emportèrent : 6-5. Pour la 3e et la 4e place, Setubal n'a pas eu plus de chance puisque jouant contre Grenade, elle fut battue 3-1.

Belenenses a joué dimanche à Salamanque contre l'équipe locale et a été battu 4-2 tandis que le F.C. Porto jouant chez lui contre Ruch Chorzow, champion de Pologne, a gagné 2-1.

Les supporters de Benfica ne sont pas très contents de la façon dont leur équipe s'est produite à Paris, vendredi dernier. Evidemment, ils savent qu'il est très difficile de s'opposer victorieusement à une sélection surtout de la valeur de celle de Kovacs qui est au-dessus de la moyenne puisqu'en dehors des meilleurs footballeurs français, elle avait encore pour la renforcer quelques bons joueurs étrangers opérant en France.

Mais en réalité Benfica n'a pas fait à Paris, le match qu'on attendait de lui et si sa défaite ne semble pas trop lourde (deux buts d'écart, ce n'est pas grand-chose), ce qui a touché les supporters du club lisbonnais, ce fut la façon dont l'équipe a joué.

La presse portugaise en réalité s'est montrée trop exigeante et elle n'a pas ménagé la formation d'Eusebio qui, selon les journalistes présents à Paris, a fait un très mauvais match.

Cette défaite à Paris n'empêche pourtant pas Benfica de partir au Brésil, ce qu'il a fait dimanche dernier pour jouer à Belo Horizonte, à partir de ce soir, un tournoi auquel prendront part aussi le Sporting et l'Atletico locaux et Cruzeiro.

Par contre, le Sporting qui est parti de Lisbonne vendredi soir, a déjà joué au Brésil contre Vasco de Gama et a été battu par 1 à 0.

Mais tous les regards se tournent en réalité vers le Championnat portugais qui débutera dimanche prochain comme nous l'avons dit, avec 16 équipes et qui s'annonce cette saison très équilibré car, en dehors des formations déjà connues et qui, chaque année disputent le titre il y a une autre équipe du nord, celle de Boavista de Porto qui s'est renforcée très intelligemment et qui va du moins jouer sûrement les outsiders.

## ECOSSE

(Andy HAMILTON)

# LA COLÈRE DE JOCK STEIN

**GLASGOW.** — La vague de violence qui sévit en Angleterre, s'installe maintenant en Ecosse. On avait déjà pu remarquer quelques incidents au cours des matches de la Coupe de la Ligue. Mais là, les choses semblent avoir pris une autre tournure, à tel point que Jock Stein, l'entraîneur du Celtic, menace de s'en aller : « Je ne peux plus supporter cette situation. Cela me rend malade de voir et d'entendre ce qui se passe. Je préfère avoir 25.000 supporters convenables que 60.000 causeurs de trouble. » Les « fans », qui se rendent de plus en plus indésirables, ont maintenant entre leurs mains le sort de Jock Stein.

Pour en revenir à la première journée du Championnat, pas de grosses surprises, si ce n'est le match nul arraché par les Rangers à Ayr (1-1) grâce à un penalty de Jardine.

Quant aux clubs engagés dans les Coupes Européennes, ils ont tous brillamment débuté, à commencer par le Celtic qui a infligé un 5-0 à Kilmarnock (1-0 au repos) : les buteurs furent Davidson, Johnstone, Dalglish, Wilson et Murray. Dundee U. (Coupe des Coupes) n'y a pas été de main morte non plus avec un 5-0 face à Motherwell : les buts furent signés Gray, Nareye, Smith et Gardner (2). Les deux participants à la Coupe de l'U.E.F.A., Hibernian et Dundee, ont, certes, gagné plus difficilement, mais tous deux à l'extérieur, respectivement 3-2 à Aberdeen et 1-0 à Airdrie. A l'issue de cette journée, on trouve en tête du classement des buteurs, Cropley (Hibernian), Gardner (Dundee U.) et Muir (St Johnstone) avec deux buts.

En Coupe de la Ligue, le premier tour s'est achevé cette semaine, et on connaît maintenant le nom des neuf qualifiés pour le tour suivant : Partick, Hibernian, Hearts, Celtic, Kilmarnock, Airdrie, tous de Division I et Hamilton, Falkirk, Albion, de Division II.

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| Aberdeen - Hibernian | 2-3 |
| Airdrie - Dundee | 0-1 |
| Arbroath - Morton | 0-2 |
| Ayr - Rangers | 1-1 |
| Celtic - Kilmarnock | 5-0 |
| Dumbarton - Clyde | 2-0 |
| Dundee Utd. - Motherwell | 5-0 |
| Hearts - St Johnstone | 1-2 |
| Partick - Dunfermline | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 0 |
| Dundee Utd | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 0 |
| Partick | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Dumbarton | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Morton | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| St Johnstone | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Hibernian | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| 8. Ayr | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Rangers | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 10. Aberdeen | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Hearts | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Airdrie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Arbroath | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Clyde | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Dunfermline | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Kilmarnock | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 5 |
| Motherwell | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 5 |

**Buteurs** : Cropley (Hibernian), 2 ; Gardner (Dundee Utd), 2 ; Muir (St Johnstone), 2.

EUROPE

## YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

# HAJDUK EST EN FORME

**BELGRADE.** — Samedi, deux matches devaient être joués pour la quatrième journée du Championnat : l'Etoile Rouge contre Olympia et Hajduk contre les Cheminots. A la suite de l'accident de chemin de fer le plus dramatique de l'histoire yougoslave qui a fait 150 morts et autant de blessés, la journée du 31 août a été proclamée journée de deuil national.

Dimanche sur la plupart des terrains, les footballeurs ont rendu hommage aux victimes de l'accident en se recueillant pendant une minute de silence.

La caractéristique de cette journée réside dans le fait qu'il y eut très peu de buts et un public très restreint. Dans la métropole yougoslave, Belgrade et Radnicki ont partagé les points devant 4.000 spectateurs. Il y eut une expulsion et trois avertissements.

Partisan n'a jamais battu l'équipe de Bor chez elle. Le match de dimanche fut bien dans le style traditionnel : 1-1 devant 8.000 spectateurs. On put remarquer l'excellent jeu du capitaine de Partisan Bjekovic qui fera bientôt son service militaire.

Rijeka qui est monté cette saison en première Division a très bien joué lors des quatre premières journées du Championnat, mais il n'a pas encore pu remporter de victoire.

A Skoplje, Rijeka a fait un match nul (1-1), contre Vardar devant 5.000 spectateurs

Vojvodina a battu Sarajevo par 1-0 devant 5.000 spectateurs. Là encore, une expulsion et trois avertissements.

En nocturne, à Split, la ville qui aime le football Hajduk devant 20.000 spectateurs, Split a battu les Cheminots par 3 à 0, ce qui est bon signe pour le représentant yougoslave dans la Coupe des Champions qui, suivant l'accord avec l'U.E.F.A., jouera deux fois à Split contre la formation islandaise de Keflavik.

Dimanche prochain, le Championnat continuera avec deux matches qui attirent notre attention : Velez contre Hajduk et Partisan contre Belgrade.

**BELGRADE.** — Le gardien de buts, Velez, est international yougoslave.

D'après les informations émanant de Mostar, Enver Maric a signé un contrat avec la formation allemande Bayern de Munich pour la somme de 35.000 dollars.

Auparavant, Maric doit faire son service militaire !

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Olimpija - Vardar | 0-0 |
| Rijeka - Sarajevo | 1-1 |
| Vojvodina - Sloboda | 1-1 |
| Radnicki Kr. - Proleter | 2-1 |
| Dinamo - Hajduk | 1-2 |
| Zeleznicar - Celik | 0-1 |
| Radnicki Nis - Partizan | 0-0 |
| Etoile Rouge - Bor | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Etoile Rouge | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| Vojvodina | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| Radnicki Nis. | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 2 |
| 4. Hajduk | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 3 |
| O.F.K. Béograd | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| Vardar | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 1 |
| Sloboda | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 3 |
| Celik | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 9. Partizan | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| Sarajevo | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 7 |
| 11. Zeleznicar | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 3 |
| Dinamo | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| Olimpija | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| Rijeka | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| Radnicki Kr. | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 6 |
| 16. Proleter | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 6 |
| 17. Velez | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 5 |
| 18. Bor | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 | 6 |

## BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

# SEUL SLAVIA PARMI 7 PROVINCIAUX

Championnat déroutant.

Les clubs de province se sont installés fermement en tête et seul Slavia, par une éclatante victoire (4-1) sur Pirine, défend le prestige des « grands » de Sofia.

Car CSKA battu (1-0) à Roussé par Dounav et le champion Levski Spartak ayant préféré aller se roder au soleil d'Espagne avant d'entamer sa carrière en Coupe d'Europe, le championnat a pris une physionomie inattendue.

Maintenant les leaders sont deux (ex aequo) : Dounav et Loc. Plovdiv. L'aventure est donc belle pour Donnav (Roussé) car il ne faut pas oublier qu'il est nouvellement promu en Division I. L'équipe semble solide et sera difficile à déloger.

Il en est de même de Locomotiv Plovdiv où l'on attend la résurrection totale de Bonev, qui ne figure encore que timidement dans la liste des buteurs.

Derrière ces deux équipes de tête il faut suivre tout particulièrement les formations de Slavia (Sofia) et Trakia (Plovdiv) qui semblent décidés à ne plus se contenter de jouer les seconds violons.

Le reste de la journée s'est passé dans des rencontres sans envergure.

En exceptant toutefois la victoire de Varna sur Locomotive Sofia, les marins de la mer Noire ont ainsi amélioré leur classement et se sont hissés en cinquième position, ce qui leur permettra dorénavant de contrôler plus aisément les mouvements en tête de classement.

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Dounav - C.S.K.A | 1-0 |
| Trakia - Plevène | 4-1 |
| Gabrovo - Slivène | 1-1 |
| Slavia - Pirine | 4-0 |
| Varna - Loc. Sofia | 2-1 |
| Etar - Akademik | 1-1 |
| Pernik - Loc. Plovdiv | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dounav | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| Loc. Plovdiv | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| 3. Slavia | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 4 |
| Trakia | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 8 | 5 |
| 5. Varna | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 6 |
| Slivène | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 3 | 3 |
| Pernik | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| Akademik | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| 9. Levski Spartak | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 4 |
| Loc. Sofia | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| C.S.K.A. | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| Botev | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| Etar | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| Gabrovo | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 6 |
| Pirine | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 9 |
| Plevène | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 7 |

**Buteurs** : Kolev (C.S.K.A.), 3.


KOPA

Ch. MAILLARD Pub.

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

## ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

# MAGDEBOURG A TREMBLÉ

**BERLIN.** — Tous les favoris ont passé une très mauvaise journée lors de ce troisième tour. Le leader et tenant du titre, Magdebourg qui avait marqué dix buts (5 contre Karlmarx-Stadt et 5 contre Zwickau) les deux journées précédentes, dut se contenter, cette fois, à domicile devant 22.000 spectateurs, d'un maigre 1-1 contre Dynamo Berlin. Et le leader ne réussit à égaliser qu'à 9 minutes avant la fin. Il faut reconnaître à sa décharge qu'il ne put compter sur son avant centre Sparwasser, blessé.

Un autre favori, Dresde, s'inclina 3-0 devant Wismut. Il ne fait aucun doute que la défaite de Dresde fut tout à fait méritée.

Vorwaerts, le club de l'armée, fut encore plus touché, car il succomba sur son propre terrain devant Erfurt 2-1. Erfurt échappa de peu à la relégation la saison dernière. Seule, Iéna, le vainqueur de la Coupe, s'avéra digne de sa réputation. Il devança Rostock par 3 à 0 et se hisse ainsi à la seconde place derrière Magdebourg qui avait pris le meilleur départ.

Le derby entre Stralsund et Halle fut remporté par ce dernier.

78.000 spectateurs seulement ont assisté aux sept matches qui totalisèrent 17 buts, ce qui est bien au-dessous du record de la nouvelle saison avec 115.000 spectateurs et 24 buts la journée précédente.

*Spamasser : il a bien manqué à Magdebourg.*

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Magdebourg - Dynamo | 1-1 |
| Iena - Rostok | 3-0 |
| Wismut - Dresde | 3-0 |
| Vorwärts - Erfurt | 1-2 |
| Stralsmud - Halle | 1-2 |
| Riesa - Loc. Leipzig | 1-0 |
| Karlmarx - Zwickau | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Magdebourg | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 11 | 6 |
| Iena | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 3. Wismut | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 1 |
| Halle | 4 | 3 | 5 | 2 | 0 | 3 | 2 |
| Riesa | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| Erfurt | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 4 |
| 7. Dresde | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| Loc. Leipzig | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| 9. Vorwärts | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| Stralsund | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| Zwickau | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| Rostok | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| Dynamo | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 7 |
| Karlmarxstadt | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 4 | 11 |

**Buteurs** : Vogel Iena), 3 ; Hoffmann (Magdebourg), 3 ; Pounnerenk (Magdebourg), 3.

## TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

# BRNO TOUJOURS INVAINCU

**PRAGUE.** — Après quatre journées dont deux, la semaine dernière, seul Brno reste invaincu. Mais il compte trois nuls dont deux à l'extérieur et pour cette raison, il gagne en respect chez les clubs visités.

Pourquoi, cette estime pour relativement si peu de choses ?

Tout simplement parce que sur 32 matches de championnat, un seul club, Dukla Prague a réussi à gagner à l'extérieur. Cinq matches seulement se sont terminés sur un match nul et 26 victoires furent enregistrées à domicile. L'avantage du terrain continue à rester prédominant. Les parieurs au concours de pronostics ne gagnent pas fortune.

Le champion sortant Slovan Bratislava compte déjà deux défaites devant les équipes de Prague, Dukla 2-1 et Slavia 2-0 ; Slovan reste fidèle à son début difficile en championnat.

Mais les buteurs à trois buts commencent à se faire remarquer. Après Kroupa (Brno), voici les jeunes Gajdusek (Dukla) contre Nitra (4-0 au total), et Novotny (Inter) en face de Plzen (4-0).

Le nouveau promu Jablonec ne cesse d'étonner par son départ foudroyant, toutefois avantagé par trois matches et autant de victoires chez lui. Son style qui lui a valu la montée en première division s'apparente étrangement au jeu typiquement anglais avec la vitesse, l'agressivité, les longues passes, le bon jeu de la tête, et l'aptitude à exploiter les chances.

Après Sparta, Zilina, c'est au tour de l'Inter à s'incliner à Jablonec par 2-1. Deux matches demain mercredi retiennent l'attention : Dukla - Jablonec, les deux équipes en tête du classement et le derby slovaque Spartak Trnava-Slovan Bratislava, où Trnava, en queue du classement, essaiera d'enlever sa première victoire de la saison.

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Bohemians - Slavia | 1-1 |
| Ostrava - Trnava | 2-0 |
| Plzen - Dukla | 2-1 |
| Slovan - Teplice | 4-0 |
| Zilina - Trinec | 2-0 |
| Nitra - Kosice | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dukla | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 9 | 4 |
| Jablonec | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 4 |
| Zilina | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 4 |
| 4. Inter | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 | 4 |
| Brno | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 8 | 5 |
| 6. Slovan | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 4 |
| Kosice | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 5 |
| Slavia | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| Ostrava | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| Plzen | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| Teplice | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 10 |
| Nitra | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 7 |
| Trinec | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| 14. Sparta | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 5 | 8 |
| Trnava | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 6 |
| 16. Bohemians | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 8 |

**Buteurs** : Galdnsek (Dukla), 4 ; Hamar (Brno), 4 ; Nowotny (Inter), 4.

## U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

# KIEV TOMBE A MOSCOU

A Moscou.

Face au Spartak.

Un Spartak survolté d'avoir reconquis son public (55.000 spectateurs) d'avoir retrouvé son rythme de croisière qui lui a fait oublier ses débuts laborieux

Et pourtant, les Moscovites ont passé un bien mauvais quart d'heure initial. Le leader Kiev étala tout son savoir technique, se révéla sous un grand jour et s'apprêtait à ne faire qu'une bouchée de son adversaire. Mais un but refusé à Blokhine pour hors jeu devait couper le rythme initial de la formation ukrainienne.

Car Spartak avait pris conscience de ses possibilités. Le passage de son prestigieux arrière Lovtchev en milieu du terrain s'avéra bénéfique.

Lovtchev fit un très grand match. Il fut le vritable meneur de jeu des Moscovites, lançant judicieusement ses attaquants à l'assaut des buts adverses. Une fois déjà, à la dix-huitième minute, Piskarev manquait l'ouverture car se trouvant seul à seul avec Roudakov il trouvait moyen de tirer sur le gardien des visiteurs.

Mais ce n'était que partie remise. Lovtchev passé à l'attaque, tirait puissamment, Roudakov ne put que repousser le ballon dans les pieds de Boulgarov qui marquait. Le match avait changé de physionomie. Boulgakov eut une nouvelle occasion en or, mais son tir s'écrasait sur la transversale (24e).

Après le repos, Kiev essaya de renverser la situation lançant attaque sur attaque. Mais le cœur n'y était plus. Même l'international Trochkine se laissait souffler le ballon à un moment critique. Une, deux de Lovtchev et Boulgakov débordait la défense de Kiev et Piskarev (52e) portait le coup de grâce au leader.

Cette victoire catapultait le Spartak de Moscou à la troisième place du classement général, seulement à 3 points du leader, Kiev. C'est dire qu'à 10 journées de la fin et surtout après la confortable victoire de l'autre Moscovite Torpedo (4-1), sur Dynamo Tbilissi, on assiste à un renversement spectaculaire de la situation, les Moscovites Spartak et Torpedo ayant maintenant toutes les chances de participer avec succès au rush final pour le titre, avec pour témoin le tenace Zénith Léningrad.

**(19e journée)**

| | |
|---|---|
| Zaria - Odessa | 0-0 |
| Chakhter - Kichinev | 2-1 |
| Dynamo Moscou - Kaïrat | 1-2 |
| Torpedo - Dynamo Tbilissi | 4-1 |
| Spartak - Dynamo Kiev | 2-0 |
| Dniepre - C.S.K.A. | 1-0 |
| Zenith - Kaïrat | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Kiev | 26 | 19 | 9 | 8 | 2 | 27 | 12 |
| 2. Zenith | 24 | 19 | 6 | 12 | 1 | 24 | 22 |
| 3. Spartak | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 20 | 15 |
| 4. Torpedo | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 25 | 18 |
| Odessa | 22 | 19 | 7 | 8 | 4 | 27 | 22 |
| 6. Dniepre | 21 | 19 | 7 | 7 | 5 | 18 | 17 |
| 7. Dynamo Moscou | 20 | 19 | 6 | 8 | 5 | 26 | 21 |
| 8. Chakhter | 19 | 19 | 5 | 9 | 5 | 19 | 20 |
| 9. Ararat | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 20 | 17 |
| Kaïrat | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 28 | 27 |
| 11. C.S.K.A. | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 22 | 25 |
| Pakhtakor | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 26 | 32 |
| 13. Zaria | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 22 | 25 |
| Dynamo Tbilissi | 15 | 19 | 3 | 9 | 7 | 15 | 26 |
| 15. Karpathes | 13 | 18 | 2 | 9 | 7 | 13 | 20 |
| 16. Kichinev | 12 | 19 | 3 | 6 | 10 | 25 | 38 |

**Buteurs** : Yunkine (Kaïrat), 13 ; Baïdatchni (Dyn. Moscou), 11 ; Makarov (Odessa), 10.

## POUR VOS ARCHIVES

### COUPE D'EUROUE DES NATIONS

**GROUPE 5**

**1er septembre : POLOGNE b. FINLANDE : 2-1** (1-1). — 18.799 spectateurs. Arbitre : M. Paterson (Ecosse). Buts : Ranga (1er), pour la Finlande ; Szarmach (22e) et Lato (48e), pour la Pologne.

FINLANDE : Alaja — Forsell, Tolsa, Vihtila, Ranta — Suomalainen, Paatelainen — Ranga, Heiskamen, Toivola, Laine.

POLOGNE : Tomaszewski — SzymanoWski, Gorgon, Musial, Butzacki — Maszcyk, Kasperczak, Cmikiewiez — Lato, Szarmach, Gadocha.

**Classement**

| | pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pologne | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 2. Finlande | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |

L'Italie et la Hollande n'ont pas encore joué.

## HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# BECKESCSABA LA RÉVÉLATION

**BUDAPEST.** — Le 73 Championnat hongrois a commencé et, tout de suite, la première journée a apporté une sensation : Le promu Bekescsaba se trouve à la tête du classement. La première rencontre de cette équipe qui se compose de joueurs inconnus était attendue avec grand intérêt dans la petite ville puisque, 20.000 spectateurs ont applaudi les joueurs qui ont triomphé sur M.T.K., l'équipe de grande renommée.

Il n'y eut aucun doute sur la victoire de Bekescsaba qui menait déjà par 3 à 0 quand M.T.K. put enfin marquer un but.

A Zalaegerszeg, il y eut également une surprise, car l'équipe de la ville qui joue en première Division depuis deux ans seulement a triomphé de Vasas dont l'entraîneur est maintenant Rudolf Illovszky, l'ancien sélectionneur national.

Bien que ce soit Vasas qui ait marqué le premier but, par la suite, un de ses meilleurs joueurs a été exclu et dix hommes ne suffirent pas contre les provinciaux enthousiastes.

La meilleure rencontre de la journée était celle entre le champion sortant, Ujpest et Raba classé troisième.

Le match avait commencé de façon à nous laisser penser que Ujpest ne s'arrêterait pas à son septième titre consécutif, car en première mi-temps, il menait déjà par 4 à 0. En seconde mi-temps, Ujpest a joué facilement, Raba s'en est aperçu, Stolz a marqué trois buts et, finalement, Bene et ses coéquipiers durent se contenter d'une victoire 5 à 4.

Aujourd'hui, il est encore difficile de deviner qui est le favori pour le nouveau titre, mais il est certain que Ferencvaros et Honved se trouvent parmi les candidats. Après dix ans, Ferencvaros est retourné sur son ancien stade de la rue Ulloi et devant une vingtaine de milliers de spectateurs, a battu par 3 à 1 contre Csepel.

Honved a gagné avec le même score contre Egyetertes. C'est à cette rencontre qu'a succombé la première victime du Championnat, Pancsics sélectionné de nombreuses fois, il a subi une grave blessure et ne pourra pas jouer pendant au moins six semaines.

Pancsics, l'ancien arrière central de Ferencvaros avait joué son premier match dans son nouveau club Honved.

Au cours de la première journée, il y eut au total 29 buts et seul, le promu Diosgyor n'a pas pu marquer de but.

Selon le nouveau système, les matches de Championnat seront joués les mercredi et samedi. Donc, la prochaine journée aura lieu déjà demain mercredi.

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| Ujpest - Raba | 5-4 |
| Tatabanya - Videoton | 1-1 |
| Pecs - Diosgyor | 1-0 |
| Ferencvaros - Csepel | 3-1 |
| Ferencvaros - Csepel | 3-1 |
| Honved - Egyetertes | 3-1 |
| Bekescsaba - U.T.K. | 3-1 |
| Zalaegerszeg - Vasas | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pecs | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Ferencvaros | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Bekescsaba | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Honved | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Ujpest | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 4 |
| Zalaegerszeg | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 7. Haladas | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Salgotarjan | 1 | 1 | 0 | 1 | 5 | 1 | 1 |
| Tatabanya | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Videoton | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 11. Raba | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 4 | 5 |
| Vasas | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Diosgyor | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Csepel | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Egyetertes | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| U.T.K. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |

**Buteurs** : Stelez (Raba), 3 ; Koczis (Zalaegerszeg), 2 ; Zanbo Ujpest), 2.

## LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

# JEUNESSE MALGRÉ TOUT

**LUXEMBOURG.** — Le championnat luxembourgeois a débuté sur un coup de théâtre : non seulement sur les six matches programmés en division nationale, cinq d'entre eux se terminèrent par des victoires obtenues à l'extérieur.

Mais les instances fédérales crurent devoir frapper le champion en titre, Jeunesse, au moment même où l'équipe entamait une saison particulièrement importante.

En effet, depuis un certain temps les joueurs du club eschois ne répondaient plus aux convocations de l'entraîneur national. C'est la raison pour laquelle les instances fédérales prirent des sanctions à l'encontre de trois des internationaux du club, à savoir : Schmit, Jean-Pierre Hoffmann et Da Grava. Sanctions particulièrement lourdes puisque ces internationaux se voient frappés d'une suspension pour quatre journées. On devine le tollé général que cela devait produire dans le bassin minier. Néanmoins, il faut croire que Jeunesse est une équipe solide puisqu'elle est la seule finalement à avoir arraché la victoire de toutes les équipes qui opéraient à domicile, une victoire certes étroite mais qui, pour ses supporters, est particulièrement réconfortante à quelques semaines du premier match de Coupe d'Europe contre les Turcs de Fenerbache.

Du coup, l'entraîneur fédéral se voit privé de trois titulaires pour jouer demain soir contre l'Allemagne B, un match important car il va permettre de donner une nouvelle orientation à cette équipe nationale qui, pour la première fois depuis longtemps jouera avec cinq de ses six professionnels et particulièrement avec les Franprofessionnels et particulièrement avec les « français » Braun, Di Domenico et Zuang. Un match particulièrement difficile face aux allemands dont les joueurs conduisant cette équipe faisaient partie du cadre national élaboré par Helmut Schoen avant la Coupe du Monde.

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| Aris - Merl | 1-2 |
| Jeunesse - Union | 1-0 |
| Rumelange - Fola | 2-3 |
| Spora - Beggen | 2-3 |
| Niedercorn - Red Boys | 0-1 |
| Alliance - Ettelbruck | 1-2 |

Classement. — **1. Red Boys, Merl, Fola, Ettelbruck, Beggen, 2 pts ; 7. Rumelange, Spora, Alliance, Aris, Union, Niedercorn.**

## POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

# GORSKI : "GARE A LA FRANCE"

**VARSOVIE.** — Est-ce que la Fédération polonaise n'a pas exagéré en acceptant trois rencontres difficiles en une semaine ?

Cette question était souvent posée avant cette semaine malheureuse, s'il faut en croire les coulisses : alors, la Fédération espéra que le match contre la Finlande pourrait être reculé.

Malheureusement, la Finlande n'a pas accepté et a fixé le match au 1er septembre. Il était déjà trop tard pour ajourner les matches contre l'Allemagne et la France.

Je crois que pour les Français le plus intéressant sera l'opinion de Gorski au sujet du match Pologne-France.

Voilà ce qu'il a dit avant le départ en Finlande :

J'ai observé attentivement le match France-Argentine à Paris. J'ai remarqué que l'équipe de France, sous la direction d'un excellent entraîneur Kovacs, a fait de grands progrès. A mon avis, le match cité devait être gagné par la France. Sans doute, la France se trouve en période de reconstruction de sa formation. L'équipe joue dans un système appelé chez nous « sud-européen », comme les Italiens et les Espagnols. Ce système est peut-être très spectaculaire mais peu efficace. Les Français jusqu'à présent ont oublié que le football d'aujourd'hui doit être total.

Depuis la rencontre France-Argentine, il y a trois mois déjà, je suis sûr qu'ils n'ont pas gaspillé leur temps et qu'ils ont changé leur style. Je crois qu'ils adopteront une tactique plus offensive. Pendant les périodes de recomposition de l'équipe nationale, chaque succès devient précieux. Et c'est pourquoi je pense qu'ils joueront contre la Pologne un bon match qui sera très difficile pour notre formation évidemment fatiguée après les deux autres rencontres de la semaine.

Nous avons suivi et observé le match à Helsinki sur le petit écran et il faut être sincère, l'équipe polonaise a déçu sans aucun doute :

1° La défense a commis trop d'erreurs ; 2° les rapides contre-attaques qui constituaient pendant le Championnat du monde leur grande arme, à Helsinki furent trop lentes et mal organisées ; 3° l'équipe de Deyna a été privée d'un dirigeant intelligent, Gadocha, cet excellent joueur avait visiblement perdu depuis deux mois, le contact avec le terrain, surtout en deuxième mi-temps. Il était trop lent et il n'a pas montré la condition suffisante.

En conclusion il faut constater que l'équipe polonaise se trouve à présent au-dessus de ses possibilités. Elle est loin d'être dans une forme qu'elle a présentée pendant les Championnats du monde. Il est évident que l'entraîneur Gorski aura beaucoup de soucis avant de sélectionner des formations contre l'Allemagne de l'Est et

## ROUMANIE

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Arges Pitesti - Chimia R.M. Vilcea | 2-0 |
| Din. Bucarest - A.S. Armata Tg. M. | 5-1 |
| F.C.M. Resizta - Steaua Bucarest | 2-0 |
| Politehnica Iasi - F.C. Galati | 3-0 |
| Steagul Rosu Brasov - C.F.R. Cluk | 4-1 |
| Univ. Cluk - Sportul Studentesc Bue. | 0-0 |
| F.C. Constantza - U.T. Arad | 0-1 |
| Olimpia Satu Mare - Kiul Petrosani | 2-0 |
| Univ. Craïova - Politehn. Timisoara | 1-0 |

**(5e journée)**

| | |
|---|---|
| Sportul Studentesc - Kiul Petrosani | 3-3 |
| F.C.M. Resitza - Steagul Rosu Brasov | 1-0 |
| F.C. Constantza - Chimia R.M. Vilcea | 1-1 |
| Univ. Cluk - Politehnica Timisoara | 0-2 |
| Steaua Bucuresti - Olimpia Satu M | 1-0 |
| A.S.A. Tg. Mures - C.F.R. Cluk | 2-1 |
| Univ. Craïova - Politehnica Iasi | 5-2 |
| U.T.A. Arad - Dinamo Bucuresti | 0-1 |
| F.C. Arges Pitesti - F.C. Galatzi | 2-0 |

Classement. — **1. Dinamo 10 pts ; 2. Politehnica Timisoara 7 ; 3. A.S.A. Tg. Mures 7 ; 4. F. C. Arges 6 ; 5. F. C. M. Resitza 6 ; 6. Olimpia Sau Mare 6 ; 7. Sportul Studentese 6 ; 8. Steagul Rosu et Kiul 5 ; 10. Universitatea Craïova 5e ; 11. U.T.A. 5e ; 12. Steaua 5 ; 13. Politehnica Iasi et C.F.R. Cluk 4 ; 15. F. C. Constantza 3 ; 16. Universitatea Cluk 3 ; 17. Chimia R.M. Vilcea 3 ; 18. F. C. Galatzi, 0.**

**Buteur** : Dudu Georgescu (Dinamo Bucarest, 6 buts).

## DANEMARK

**(14e journée)**

| | |
|---|---|
| K.B. - Slagelse | 1-0 |
| Holbae - 1903 Cop. | 0-0 |
| Hvidovre - Randers | 2-1 |
| 1901 Nyk. - Vejle | 1-2 |
| Naestved - Frem | 0-2 |
| Aalborg - Koege | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. K.B. | 22 | 14 | 10 | 2 | 2 | 31 | 13 |
| 2. 1903 Cop. | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 27 | 17 |
| 3. Frem | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 19 | 20 |
| 4. Randers | 15 | 14 | 4 | 7 | 3 | 21 | 16 |
| 5. Holbae | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 14 | 17 |
| 6. 1901 Nyk. | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 25 | 25 |
| Vejle | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 22 | 26 |
| Koege | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 20 | 25 |
| 9. Naestved | 12 | 14 | 4 | 4 | 6 | 25 | 25 |
| Slagelse | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 19 | 21 |
| 11. Aalborg | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 22 | 28 |
| Hvidovre | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 16 | 28 |

**Buteurs** : Holmstroem (K.B.), 15 ; Sougaard (K.B.), 8 ; Nielsen (Naestved), 7.

# Confidentiel monde

■ Pour son transfert à Las Palmas, l'arrière argentin Wolff, un des meilleurs du monde, a coûté 80.000 dollars, soit 40 millions anciens. Pour son transfert au Real Breitner a coûté 500 millions anciens, plus 350 millions de contrat, soit 950 millions. Une telle différence a été relevée dans la presse espagnole avec une certaine irritation.

## PIET OPTIMISTE

**« Ajax est capable de reprendre son titre européen, car l'après Cruijff est maintenant digéré », vient de déclarer Piet Keizer après le premier succès de son équipe en championnat (2-0 contre l'Excelsior de Rotterdam).**

■ De Di Stefano : « Saint-Etienne est un club bien structuré et difficile à vaincre ». Alfredo ne doit pas être au courant des dernières performances de l'équipe championne de France.

■ La Soccer League, la ligue américaine de football, a enregistré un nouveau record d'assistance à l'occasion du match Tornado-Saint-Louis à Dallas. Ce match a attiré 23.904 spectateurs. Le précédent record était de 21.700.

■ Erwin Kremers, l'un des jumeaux Kremers qui n'avait pas été retenu par Schoen pour la Coupe du Monde pour raisons disciplinaires (il avait insulté un arbitre), est toujours suspendu pour les six premiers matches de l'actuelle saison.

■ Johnny Rep était lui aussi convoité par beaucoup de clubs. Il est finalement resté à Ajax, ce qui a fait dire au président Van Praag : « Pour avoir su retenir Rep, Kraay, notre manager, a déjà largement mérité son salaire de l'année. » En voilà un pour qui c'est le moment d'aller chercher de l'augmentation.

## AU SECOURS DE CHAPUISAT

**Chapuisat (dit « Gabet ») dont on se souvient du passage dans les rangs du P.F.C. est toujours le mal-aimé du football suisse. Roger Félix de la « Semaine sportive » vole à son secours en ces termes :**

**« Et maintenant tu paies la note, tu paies un arriéré ! Dans l'esprit des spectateurs et dans celui de certains arbitres tu restes le petit frondeur, le jeune coq agressif et bavard de tes débuts.**

**Je ne sais pas si tu as appris quelque chose dans le le football français. J'en doute. Mais tu nous es revenu plus calme, plus pondéré.**

**Actuellement, on te reproche souvent — mais pas toujours — des fautes que tu n'as pas commises. Ce n'est pas juste, mais c'est ainsi.**

**Dans les cirques romains on baissait ou on levait le pouce, sur les places de taureaux on injurie ou on sort les mouchoirs blancs. Ici, sur les stades de chez nous, dans une soif de justice pas toujours raisonnée, on morigène ceux qui ont mauvaise réputation.**

**Prends courage, « Gabet », ça se tassera.**

**Souviens-toi de Nemeth. Il fut un temps où il ne touchait pas une balle sans être poursuivi par l'arbitre.**

**Souviens-toi de Desbiolles, autre bonhomme au cœur tendre...**

**Et bien d'autres... Ils sont tous passés par là !**

**Bien à toi. »**

■ On dit en Hollande que Willy Brokamp pourrait bien quitter son club Maastricht (où il n'a plus la confiance de son entraîneur, Leo Canjels) pour... l'Ajax où il prendrait la succession de Piet Keizer.

■ Staf Van Den Bergh, l'entraîneur du F.C. Malinois, a annoncé que c'était sa dernière saison dans ce club. Il reproche à certains joueurs belges de ne pas accepter de bon gré la présence, dans l'équipe type, de deux Anglais, Blair et Whitehead.

■ Zoco, le capitaine du Real Madrid, a fait ses adieux au football professionnel à Madrid, au cours d'un match qui vit le Real dominer Panathinaïkos 3-0.

## LES 30 JOURS DE PELE

**Pelé est en Espagne pour jouer les derniers matches de sa carrière. Il est à trente jours de la retraite.**

**« Il importe, a dit Pelé aux journalistes, de se retirer à temps. Santos m'a proposé un contrat de deux ans surtout pour faire des tournées à l'étranger. Mais je suis las de voyager. Je voudrais consacrer mon temps à ma famille et à mes affaires (une agence de publicité, une station de radio, une fabrique de matières plastiques, un magasin d'autos et un domaine).**

**« Le football est toujours le même, a ajouté Pelé. L'Allemagne fédérale a remporté le titre mondial sur la Hollande parce qu'elle avait davantage de vedettes que ses adversaires.**

## TOUT S'ARRANGE

**L'affaire Sporting - Yazalde aura peut-être un heureux dénouement. Le joueur est sur le point de resigner un contrat. Di Stefano l'aurait exigé. Yazalde, le Soulier d'Or F F., a d'ailleurs joué samedi à Rio où Vasco de Gama a gagné 1-0.**

■ Les Argentins, qui joueront contre l'Espagne début octobre (le 11 exactement) déplaceront une équipe qui ne comprendra aucun des joueurs opérant actuellement à l'étranger et qui avaient été retenus pour la Coupe du Monde, c'est-à-dire Yazalde, Bargas, Carnevali, Heredia, Ayala.

■ Chris Balderstone a eu un week-end chargé : samedi, il a joué avec Carlisle son club à Carlisle, et dimanche avec le Leicestershire contre le Somerset, cette fois-ci en cricket.

■ Martin Dobson, milieu de terrain de Burnley, a été transféré à Everton pour la somme de 360 millions A.F., après avoir écarté les offres de Tottenham.

■ West Ham a engagé Tony Whik, dix-neuf ans, né à la Jamaïque et qui était auparavant à Newcastle... mais pas pour jouer ! Le manager John Lyall a déclaré : « Nous le prenons avec nous juste pour se mettre dans l'ambiance. »

■ Le gouvernement australien vient de voter une subvention de 75 millions A.F. en faveur du football très valorisé dans l'année de la Coupe du Monde.

■ Le Betis de Séville affirme qu'il est en contact avec Overath : « Vous en saurez plus long dans moins d'une semaine », affirme-t-il. Patience...

## CALCIO-COUPE

**La vingt-sixième Coupe d'Italie est en cours. Appréciez son palmarès à travers les noms des entraîneurs couronnés.**

| | |
|---|---|
| 35-36 | CARGNELLI (Torino). |
| 36-37 | FELSNER (Gênes). |
| 37-38 | ROSETTA (Juventus). |
| 38-39 | CARGNELLI (Ambrosiana). |
| 39-40 | SOUTCHEK (Fiorentina). |
| 40-41 | REBUFFO (Venise). |
| 41-42 | FERRARI (Juventus). |
| 42-43 | KUTIK(Troino). |
| 57-58 | BERNARDINI (Lazio). |
| 58-59 | CESARINI (Juventus). |
| 59-60 | CESARINI (Juventus). |
| 60-61 | CZEIZLER (Fiorentina). |
| 61-62 | PESAOLA (Naples). |
| 62-63 | TABANELLI (Fiorentina). |
| 63-64 | FONI (Roma). |
| 64-65 | HER. HERRERA (Juventus). |
| 65-66 | CHIAPPELLA (Foirentina). |
| 66-67 | SILVESTRI (Milan). |
| 67-68 | FABBRI (Torino). |
| 68-69 | HEL. HERRERA (Roma). |
| 69-70 | FABBRI (Bologna). |
| 70-71 | CADE' (Torino). |
| 71-72 | ROCCO (Milan). |
| 72-73 | ROCCO (Milan). |
| 73-74 | PESAOLA (Bologne). |

■ De Neeskens après la belle victoire du F.C. Barcelone contre Santos (4-1) dans le classique tournoi de Cadix : « J'ai la certitude que nous allons faire sensation en Coupe d'Europe. »

■ Fulvio Bernardini, le nouveau patron de la Squadra Azzurra, prend contact cette semaine avec ses sélectionnés : « Ils vont s'apercevoir tout de suite que le style collectif italien va bouger très vite », affirme-t-il avec un bel enthousiasme.

■ « Dans trois mois Facchetti sera, et de loin, le meilleur libéro européen. » C'est un pronostic signé Luis Suarez qui réforme le jeu de l'Inter.

## LA MASCOTTE

**Il y a mascotte et mascotte. Un club hindou n'a rien trouvé de mieux que de choisir un... éléphant. Après quatorze matches sans défaite sous les yeux du précieux animal les dirigeants ont jugé utile désormais de l'emmener en déplacement. Ils ont loué un énorme tracteur. Rien que ça !**

## ALFREDO AVEC NOUS !

On a peut-être dit un peu vite qu'Alfredo Di Stefano s'était mis d'accord avec le Sporting de Lisbonne. Il semble que, pour l'instant, rien de définitif n'ait été signé. Ce qui n'empêche pas Di Stefano de faire comme s'il avait pris effectivement en main les champions du Portugal. Mais un autre bruit circule venu d'Argentine et qui recouperait assez bien celui-là. La Fédération argentine compte offrir à Alfredo la direction de l'équipe nationale d'Argentine dans l'optique de la Coupe du Monde 1978. Di Stefano entrerait en fonctions au début de 1975, terme du contrat de l'actuel entraîneur Ladislao Cap...

## UN CHILIEN A MEXICO

Le Chilien Carlos Caszely, premier expulsé de la dernière Coupe du Monde, sera transféré dans quelques jours à Cruz Azul de Mexico. Le montant de l'opération n'est pas révélé par les intéressés, mais il atteindrait, dit-on à Santiago, la coquette somme de 200 millions A.F.

## LE SUCCESSEUR DE JOHAN

Il y a de plus en plus de chances pour que la jeune vedette suisse du F.C. Zurich Philippe Botteron prenne la route d'Ajax. Botteron n'a que 20 ans mais tous les dons. Les premiers contacts ont été pris il y a trois semaines par un émissaire hollandais venu à Zurich. Pour l'instant, rien n'est encore fait. On sait seulement qu'Ajax a pris une option sur Botteron. C'est sans doute la première étape d'un futur transfert.

## GHIGGIA EST DE RETOUR !

L'Uruguayen Ghiggia qui marqua le but victorieux en finale de la Coupe du Monde 50, contre le Brésil, vient de faire une rentrée remarquée dans les rangs de la petite équipe du F.C. Nacional de Carmelo. A 47 ans, l'ex-super-star de la Celeste a toujours des initiatives offensives étourdissantes.

## LE GARDIEN LE PLUS CHER

C'est sans doute un record pour un gardien de buts. Il est vrai qu'il s'agit de Ladislao Mazurkiewicz qui reste avec l'Anglais Banks et Yachine (même vieillissant) le meilleur gardien de la décennie. Le célèbre portier uruguayen, après une Coupe du Monde plutôt discrète quitte le Brésil pour l'Espagne. Il a été transféré de Belo Horizonte à Valence pour la somme de 250 000 dollars (125 millions d'anciens francs) qui ne comprend pas évidemment le montant du contrat à signer entre Mazurkiewicz et son nouveau club.

## UNE EPIDEMIE

Après Gerd Muller, Overath et Breitner, un autre champion du monde, Grabowski, annonce qu'il refusera désormais toute sélection. « Place aux jeunes ! » affirme-t-il avec la décontraction d'un monsieur qui peut vivre maintenant de ses rentes football. Ou presque !

FRANCE FOOTBALL

# CHRISTIAN COSTE l'inconnu dans la maison

**Un reportage de Tony ARBONA**

PASSER, en l'espace de onze mois, de l'équipe de Sète à celle de France, c'est là une promotion exceptionnelle.

Etre le 9 septembre 73 un bon joueur sétois et devenir international amateur quinze jours après, c'est aussi assez rare.

Insolite également de commencer une saison sous les couleurs de Sète et la terminer sous celles de Lille. Enfin marquer un but aux Ecossais, chez eux à Ayr et terminer la saison comme troisième buteur, avec vingt-trois buts, à deux seulement du leader Wilczeck, c'est une preuve d'efficacité.

Tout cela Christian Coste l'a réalisé, sourire aux lèvres. Et vendredi, au Parc, comme nous bavardions de cette situation, Christian nous disait : « C'est formidable, hein, comme la vie change en si peu de temps ».

Hé oui ! Mais Coste, lui aussi, a changé.

Nous l'avions vu, avec Sète le 9 septembre face à Mantes-la-Ville qui menait par 2-0 à la mi-temps. Rien n'allait, Christian ratait tout et le public sétois qui l'adore l'enguirlandait comme on sait le faire dans les pays de soleil. Madame Coste, qui attendait son premier bébé, fut traumatisée et Coste ulcéré. A la reprise il marquait deux buts, en offrait un à Saar et Sète était vainqueur, la rage au cœur.

Garçon sensé, intelligent, il ne manquait à Coste que l'occasion de se révéler entièrement. La chance vint avec l'équipe de France amateurs avec qui Christian vécut des heures joyeuses bien faites pour son caractère de méridional. Il y fut immédiatement adopté.

Et puis le destin de ce dessinateur des Ponts et Chaussées évolua avec Georges Peyroche. Celui-ici avait été l'entraîneur de Lunel à ses débuts dans la profession. Il avait sous ses ordres l'enfant de Saint-Christol, qui jouait aussi bien en milieu de terrain qu'en attaque. Peyroche venait d'être nommé entraîneur de Lille et il réussit à convaincre Coste de le suivre dans la capitale des Flandres.

Le 4 novembre 73, contre Dunkerque, Coste marquait son premier but lillois. Il devenait pro et l'enfant chéri du public lillois, cependant que Peyroche le transformait physiquement (ah ces kilos !)

La montée, les vacances... et le 23 août, Michel Hidalgo était à Lille pour voir le match des Nordistes avec Saint-Etienne. Des vingt-deux joueurs, l'adjoint de Kovacs retint surtout la production de Christian, qui marqua un but et en offrit un autre à Karasi.

Rentré à Paris, Hidalgo persuada Kovacs de voir Coste, qui n'était pourtant pas compris dans l'effectif prévu pour affronter Benfica. Et c'est ainsi que l'ex-Sétois joua pour la première fois sur la pelouse du Parc.

A partir de ce vendredi Christian Coste inconnu dans la « Maison France » avait gagné le droit de faire partie du gotha du football français.

## KOVACS CONQUIS

Convoqué la veille à Saint-Germain, Christian arriva plutôt sur la pointe des pieds. Dans la troupe de Kovacs il ne connaissait que Adams, qui avait été il y a des années, son adversaire dans un Nîmes-Lunel où Adams était avant centre et Coste arrière central. Les autres, Christian ne les connaissait pas.

« Ça va, je n'ai pas le trac, mais je voudrais être déjà sur le terrain », nous avoua-t-il avant le match. Il n'avait pas dormi de la nuit. Il faisait des rêves « en tricolore » !

Enfin il entra en jeu, avec dix camarades mais pas une équipe. Dès le départ il eut une balle valable : « Dommage elle m'est arrivée en vrillant, j'ai frappé quand même et elle est sortie de très peu. Si j'avais marqué ce but... »

Hé oui, s'il avait marqué. S'il avait été, aussi, avancé d'un mètre devant Patrick Revelli, c'était lui qui reprenait de la tête.

Il aurait tellement aimé satisfaire ses copains du LOSC, qui avant le match lui avaient fait parvenir une lettre d'encouragements signée de tous.

Mais Kovacs est satisfait. La preuve ? « Coste sera revu dans un autre contexte, avec plus de soutien. Ce qu'il a montré est très bon. Il doit avoir sa chance. J'aime les garçons qui ne sont pas blasés. Je lui avais demandé de ne pas trop en faire, de jouer comme avec Lille. Hélas, il n'avait pas un Karasi en soutien. Mais il sent le but et quand il pourra jouer dans l'axe du but il sera meilleur. »

Michel Hidalgo était plus net encore : « Christian a sa place parmi les meilleurs avants centre de France, il ira à Wroclaw ».

## LES COMPTES DE PEYROCHE

Que pense Coste de sa première sortie internationale ?

« Je craignais que ce soit plus difficile. Je n'ai jamais eu de bonnes balles et surtout pas assez de ballons. Si on me donne une autre chance, je crois que ça pourra aller ».

Mais oui, ça ira, d'ailleurs son père spirituel Georges Peyroche en est convaincu : « J'ai compté les actions de Christian, treize en tout : deux tirs valables, neuf bonnes passes, un dribble excellent et une déviation. C'est peu en quarante-cinq minutes. Mais il ne faut pas le plaindre, il aura appris beaucoup de choses. Je pense qu'il s'imposera surtout s'il est moins contracté et surtout plus appuyé. Ah si Chiesa, Michel et Guillou avaient été avec lui en seconde mi-temps... »

Christian Coste est passé à la télé. A Lille il est devenu le grand homme mais cela ne change rien à son attitude. Plutôt que de se rendre immédiatement à la réception d'après match, ne recherchait-il surtout pas la présence de Peyroche ? Il voulait rejoindre vite son épouse et son fils, David âgé de dix mois. Pour Christian la vie de famille est l'essentiel ! Les copains aussi comme Olejnik le gardien de France amateurs.

Christian Coste, à Wroclaw, sera le Tricolore qui enverra le plus de cartes postales. Il est si gentil et il a tellement d'amis...